



# idées

## JEUNESSES

### Allergie et frustrations

par JEAN ROUSSELET (\*)

Il est facile d'expliquer le non-emploi par la paresse ou de minimiser les effets du chômage en soulignant qu'il coïncide avec l'apparition de nouvelles mentalités réticentes chez un nombre croissant de jeunes le développement d'une certaine méfiance à l'égard de ce que devient trop souvent le travail.

C'est se donner bonne conscience à peu de prix qu'insister exagérément sur le peu d'empressement d'une minorité de jeunes demandeurs d'emploi à accepter n'importe quel travail ingrat et sous-rémunéré : en cinq ans, le nombre des jeunes de moins de vingt-cinq ans est passé de 23 à 27 % chez les O.S. et les manoeuvres, et plus de 40 % des jeunes dotés d'une réelle qualification professionnelle sont pourtant affectés dès leur embauche et pour longtemps à des tâches élémentaires. Il faut savoir aussi que les rares exemples d'offres d'emploi non satisfaites réclament la plupart du temps une expérience professionnelle qui en écarte les postulants trop jeunes, ou une mobilité géographique qu'interdit la plupart du temps l'insistance de véritables structures locales d'accueil et d'hébergement.

Beaucoup pourtant trouvent ainsi habile et commode de rendre la jeunesse responsable des difficultés d'emploi dont elle est la première victime, alors qu'en réalité toutes les enquêtes et tous les témoignages montrent que moins de 5 % des jeunes, en confondant le dégoût du travail allégué et le refus d'emploi, manifestent dans leurs conduites professionnelles un réel et effectif mépris du rôle social et économique de l'activité de travail.

D'autres, au contraire, peuvent être un peu trop apparemment désireux de conforter leurs propres visions économiques et politiques, tirent prétexte de l'inquiétude grandissante de la jeunesse face au chômage pour assurer que rien ne change dans les mentalités et que les jeunes d'aujourd'hui sont aussi prêts que leurs devanciers à accepter n'importe quelle tâche, sans discuter sur son sens et son contenu. Plus des trois quarts des apprentis, des lycéens et des étudiants mettent aujourd'hui, en effet, ce problème de leur futur emploi au premier plan de leurs préoccupations du moment.

Mais n'est-ce pas un faux débat ? Est-il interdit de vouloir travailler sans pour autant attendre beaucoup de satisfaction du travail envisagé ? Ne serait-ce que pour de simples raisons financières et pour se voir reconnaître le statut social, l'identité, qui seul peut encore procurer dans nos sociétés l'exercice d'une profession.

Pour être de simple bon sens, cette évidence ne paraît pourtant pas communément admise. Probablement parce que demeurent les idéologies qui persistent à magnifier l'activité de travail en exigeant de surcroît qu'elle soit toujours, et pour tous, source de joie et d'orgueil.

Peut-être aussi parce que

beaucoup des techniques habituelles de sondage d'opinion sont impuissantes à rendre compte de la complexité sinon des contradictions propres aux mentalités juvéniles. Il est vrai que le langage courant, en proposant des sens différents au mot travail, entretient à lui seul les confusions. C'est une chose que demander à un individu ce qu'il pense du travail en attendant de lui un jugement moral, une autre que lui poser la même question, en cherchant soit à savoir ce qu'il pense de telle ou telle tâche plus ou moins définie, soit au contraire à mesurer ses ambi-

lions sociales quand le travail, confondu avec la profession, n'est plus qu'un moyen parmi d'autres d'acquiescer à un statut, argent ou sécurité. Il est difficile d'accorder crédit aux nombreuses enquêtes pseudo-scientifiques qui, entre autres défaillances méthodologiques, négligent aujourd'hui cette distinction préalable. A condition d'éviter de tels pièges et de s'intéresser à des échantillons de population vraiment représentatifs, il paraît possible de mettre en évidence l'apparition de nouveaux courants d'attitudes à l'égard du travail.

#### Un phénomène de désaérialisation

Tout semble avoir commencé il y a vingt ans, comme si, peu à peu, une génération avait découvert le besoin de s'interroger sur le bien-fondé et la finalité d'une obligation de travail qui d'autres avant elle avaient acceptée et subie sans bien chercher à en comprendre le sens.

Ce qui n'avait été jusqu'alors qu'interrogations réservées à de rares élites intellectuelles s'élargissait à des groupes entiers d'apprentis, d'étudiants et de travailleurs.

Dans un premier temps s'est développé un phénomène de désaérialisation. Très rares demeurent en effet ceux qui continuent à faire de l'activité de travail un impératif moral sous-tendu par de profondes croyances religieuses ou politiques. Pour presque tous ces jeunes, plus pragmatiques que leurs aînés, et surtout conscients plus tôt de leurs véritables besoins, elle n'est plus qu'un moyen parmi d'autres d'atteindre un type de vie souhaité. Contrairement à ce qui est trop souvent répété, l'exercice d'une profession épanouissante est encore souvent considéré

comme le meilleur de ces moyens. Il est maintenant admis qu'un besoin n'apparaît comme motivation que si les besoins primaires de niveau inférieur ont déjà été satisfaits. N'est-ce pas le cas pour un nombre grandissant d'adolescents modernes quand l'abondance des biens de consommation et l'efficacité des mesures de solidarité en arrivent à faire oublier l'exigence des besoins de survie matérielle et de sécurité.

A quatorze ou quinze ans, en classe de troisième, on retrouve une telle exigence chez plus des deux tiers des élèves. Au fil des ans, ceux qui, grâce à leur orientation, peuvent garder intact l'espoir de la voir satisfaite, la développent et la concrétisent dans leurs choix et leur vie professionnelle. Certains, leurs études terminées, y attachent même un tel prix qu'ils vont parfois jusqu'à adopter des stratégies anti-carrières, a priori surprenantes et parfois marginales, parce que l'intérêt des tâches s'emporte alors sur les perspectives de salaire, de sécurité ou de promotion.

#### Désinsertion sociale

Chez beaucoup d'autres, au contraire, cette soit initiale d'accomplissement dans le travail se tarit à mesure qu'elle est perçue, à tort ou à raison, comme difficile à satisfaire quand le fossé semble se creuser entre les rêves entretenus par l'éducation et les réalités du monde du travail, quand le champ de l'avenir professionnel se rétrécit peu à peu sous l'influence de la sélection sociale et d'une évolution technologique qui réduit l'intérêt de beaucoup de tâches futures. C'est alors, et alors seulement, que se développe le phénomène d'allergie dont témoignent, à la veille de s'insérer dans la vie active, un nombre grandissant de jeunes, soit qu'ils y aient toujours été prédisposés à cause de faibles chances de réussite sociale offertes au départ par leur milieu

d'appartenance, soit que leur âge et donc leur expérience du monde extérieur l'aient peu à peu nourri.

De là les refus toujours plus nombreux de s'impliquer tout entier dans un travail et d'assumer des responsabilités, l'augmentation de l'instabilité et de l'absentéisme, les refus de mobilité et de promotion, l'échec de tant d'initiatives de formation et surtout l'intérêt de plus en plus grand porté au cadre de vie, à l'environnement du travail et à ses conditions d'exercice au détriment de celui qui s'adresse à la nature même des tâches.

Pour ne pas offrir aux modèles culturels encore en vigueur, toutes ces attitudes de distanciation à l'égard du travail n'ont pas pour autant toujours dangereuses pour l'équilibre des individus et des sociétés : elles ne remettent pas en cause l'obligation de travail et ne se traduisent que par des insatisfactions souvent éphémères, par la découverte progressive d'autres intérêts de substitution, associatifs, sociaux, ludiques et surtout familiaux.

Il n'en est malheureusement plus de même quand, à ce type d'insatisfaction plus ou moins grand et plus ou moins bien toléré, se substitue le véritable sentiment de frustration que commencent à faire naître les inquiétudes en matière d'emploi. Il est d'autant plus insupportable que ce n'est plus seulement la tâche elle-même qui est décevante, mais la totalité des besoins et des attentes les plus élémentaires. Quand près de la moitié des sujets de vingt et un ans et de toutes origines répondant à une enquête récente de la division jeunesse du Centre d'études de l'emploi se disent à ce sujet, anxieux ou pessimistes et qu'à peu près autant se disent de surcroît indignés ou révoltés, cela n'a rien de surprenant, compte

tenu du ton habituel des discours jeunes, mais cela mérite attention.

Surtout quand, dans la même enquête, 25 % de ces mêmes jeunes se voient comme rejetés par la société, 10 % exploités par elle, et que 40 % la remettent en question à cette occasion. Cette contestation de la société à travers le rapport en travail est un phénomène très nouveau. Il y a huit ans, une enquête identique, menée près de groupes de jeunes comparables, n'avait incriminé, pour expliquer les échecs ou les difficultés individuelles en matière d'emploi, que le manque de chance, les carences parentales en matière d'éducation ou d'orientation, et l'insouciance des sujets eux-mêmes. Ils n'étaient que 16 % à accuser la société.

Aujourd'hui, c'est le contraire. La rancœur ou la méfiance semblent inspirer beaucoup d'attitudes et de déclarations. Il est souvent affirmé que le chômage conduit à la délinquance. Il semble qu'il n'en soit rien. Ce sont les tentations de désinsertion sociale qui sont les plus fréquentes. Pen à pen, au fil de démarches toujours plus stériles, les jeunes chômeurs en arrivent en effet à abandonner la plupart de leurs activités relationnelles antérieures, comme si la privation d'emploi, ressentie comme une véritable exclusion sociale, leur faisait rejeter toute vie communautaire. Le risque de ces attitudes est d'autant plus grand que la sensibilité des mentalités jeunes commence parfois à les rendre exemplaires et contagieuses.

Il est probable, et cela devrait être plus souvent rappelé, que les réalités économiques rendent aujourd'hui illusoire, en toute hypothèse, l'espoir d'une suppression à court terme des difficultés d'accès à la vie active. Il en devient d'autant plus urgent de ne pas négliger les conséquences que ces difficultés ont dès maintenant sur l'équilibre des sujets qui y sont exposés ou même de ceux qui ne le sont pas.

Faute de pouvoir procurer immédiatement à chacun l'emploi qui peut le mieux témoigner de son existence, n'est-il pas temps de s'intéresser parallèlement à l'avenir des jeunes, à leur développement de toutes les autres activités capables elles aussi de témoigner de cette existence ? Combattre le chômage jeune, c'est peut-être aussi s'attacher à dédramatiser son image autrement que par de plus ou moins vaines promesses, et lutter contre l'ennui et le pessimisme qu'il engendre. Ne pas le faire, c'est laisser à des milliers de jeunes, irréversiblement devenus de personnes, jusqu'à les rendre, le moment venu, incapables d'assumer les responsabilités de travail enfin offertes et à travers elles l'ensemble des responsabilités sociales.

## TÉMOIGNAGE

### Vingt-trois ans, rien devant moi

J'ai vingt-trois ans et je possède une licence et une maîtrise de lettres, obtenues au bout de beaucoup de travail et de sacrifices. (Je pensais devenir soit professeur de lettres, soit journaliste.) L'opération s'est déroulée dans un climat d'espoir que je pourrais faire un débouché. Je dois me rendre à l'évidence : ces études favorisent les jeunes qui ont fait des études scientifiques : sciences économiques, droit, gestion. Les jeunes licenciés de lettres, histoire, géographie et parfois psychologie, ne bénéficient pas véritablement de stages. Ils appartiennent en quelque sorte à la catégorie la plus basse des « surdiplômés » (ce terme étant usé par l'Agence pour l'emploi).

Il est inutile de vous expliquer mon état d'esprit actuel, qui est plutôt à la révolte, mais à la révolte en silence. Nul ne fait état du désespoir des milliers de jeunes licenciés et des dizaines de milliers de jeunes sans diplôme qui sont dans l'opération « emploi de jeunes ». Il faut croire que l'on n'a plus besoin de relations humaines écrites ou orales et qu'aujourd'hui seuls les mots « événement », « vente », « marketing », « management » sont de mise. En tout cas, c'est ce vocabulaire qu'utilisent ceux qui organisent et animent les entreprises préselectives des stages en entreprises.

Que faire avec une formation littéraire ? Avant il était possible d'enseigner ou de se diriger vers des carrières de journaux, de documentation, de bibliothécaire, etc. Maintenant cela s'avère impos-

### UN MYTHE QUI S'ÉCROULE

par GILLES MOINOT (\*)

Le travail rémunéré est devenu, de nos jours, une denrée rare sur le marché. L'armée de réserve des chômeurs, tant pressée par les économistes, s'est faite aujourd'hui légion en attendant que les jeunes forment même ou d'œuvrer pour la collectivité, et cela d'autant plus que le prix de la stabilité est chaque fois plus lourd à payer. A la dépense physique ou intellectuelle directement liée au travail sont ainsi venus s'ajouter des effets indirects de plus en plus marqués : temps de transport, conditions de logement, mais aussi soumission à une hiérarchie toute-puissante, ennui et répétition des tâches effectuées, etc. et l'addition ne s'arrête pas là.

Il y a encore le reste, ce pour quoi l'on sacrifie sans doute l'essentiel : que l'on accepte le plus souvent sans s'en apercevoir. Le reste, c'est-à-dire cette intégration obligatoire au système, cette passivité généralisée devant un appareil productif dont on ne reçoit que les bénéfices et surtout l'uniformisation de la vie en fonction de critères préétablis, imposés par une société ou un Etat qui normalise les individus à l'intérieur de cadres standardisés, les hommes devenant eux-mêmes des produits que l'on emballa et que l'on étiquette. Le cadre moyen ou supérieur, le secrétaire, l'ouvrier qualifié, il existe ainsi une série de personnages types, dont on renforce encore l'image grâce à une nouvelle vestimentaire ou une gamme de loisirs spécialement mises en place de façon à cloisonner un peu plus les groupes sociaux, à enlever définitivement à chaque individu son rythme propre et ses capacités d'imagination créative.

#### Insatisfaction

De fait, le travail en vient à définir l'individu non pas seulement dans sa zone d'activité professionnelle, mais dans l'ensemble de sa vie, alors que la moindre logique voudrait que ce soit l'inverse qui se produise. La réflexion que nous conduisons aujourd'hui va dans le sens d'une atténuation des problèmes d'ordre qualitatif. En effet, la recherche ou l'acceptation d'un emploi n'importe lequel, qui est maintenant le lot de la plupart des jeunes, renforce de plus en plus les phénomènes de déqualification ou de mauvaise orientation, c'est-à-dire le sentiment d'insatisfaction et de désintérêt à l'égard des tâches accomplies.

On est encore loin, bien sûr, d'un refus global du travail tel que celui-ci est conçu dans le système productif actuel, bien que l'apparition des « surdiplômés » dans divers pays d'Europe soit à cet égard tout à fait significative. A un niveau plus quotidien et moins brutal, il est révélateur de constater aussi que des valeurs ancestrales, telles que l'amour du travail bien fait, la conscience professionnelle ou le sens des responsabilités, sont aujourd'hui tombées en désuétude, non pas en tant que telles, mais à juste titre ou elles s'étaient épanouies, c'est-à-dire dans l'exercice de ces qualités, toutes ces remises en cause et ces revendications, mais il serait cependant faux de croire que la situation catastrophique de l'emploi que nous connaissons aujourd'hui dans le sens d'une atténuation des problèmes d'ordre qualitatif. En effet, la recherche ou l'acceptation d'un emploi n'importe lequel, qui est maintenant le lot de la plupart des jeunes, renforce de plus en plus les phénomènes de déqualification ou de mauvaise orientation, c'est-à-dire le sentiment d'insatisfaction et de désintérêt à l'égard des tâches accomplies.

la nature du travail, sa fonction et son rôle dans la vie de chacun. Exercer un emploi, c'est, en effet, acquiescer à une forme de stabilité, tant matérielle que sociale, mais ce n'est plus en aucun cas la possibilité de s'exprimer librement ou d'œuvrer pour la collectivité, et cela d'autant plus que le prix de la stabilité est chaque fois plus lourd à payer. A la dépense physique ou intellectuelle directement liée au travail sont ainsi venus s'ajouter des effets indirects de plus en plus marqués : temps de transport, conditions de logement, mais aussi soumission à une hiérarchie toute-puissante, ennui et répétition des tâches effectuées, etc. et l'addition ne s'arrête pas là.

Il y a encore le reste, ce pour quoi l'on sacrifie sans doute l'essentiel : que l'on accepte le plus souvent sans s'en apercevoir. Le reste, c'est-à-dire cette intégration obligatoire au système, cette passivité généralisée devant un appareil productif dont on ne reçoit que les bénéfices et surtout l'uniformisation de la vie en fonction de critères préétablis, imposés par une société ou un Etat qui normalise les individus à l'intérieur de cadres standardisés, les hommes devenant eux-mêmes des produits que l'on emballa et que l'on étiquette. Le cadre moyen ou supérieur, le secrétaire, l'ouvrier qualifié, il existe ainsi une série de personnages types, dont on renforce encore l'image grâce à une nouvelle vestimentaire ou une gamme de loisirs spécialement mises en place de façon à cloisonner un peu plus les groupes sociaux, à enlever définitivement à chaque individu son rythme propre et ses capacités d'imagination créative.

On est encore loin, bien sûr, d'un refus global du travail tel que celui-ci est conçu dans le système productif actuel, bien que l'apparition des « surdiplômés » dans divers pays d'Europe soit à cet égard tout à fait significative. A un niveau plus quotidien et moins brutal, il est révélateur de constater aussi que des valeurs ancestrales, telles que l'amour du travail bien fait, la conscience professionnelle ou le sens des responsabilités, sont aujourd'hui tombées en désuétude, non pas en tant que telles, mais à juste titre ou elles s'étaient épanouies, c'est-à-dire dans l'exercice de ces qualités, toutes ces remises en cause et ces revendications, mais il serait cependant faux de croire que la situation catastrophique de l'emploi que nous connaissons aujourd'hui dans le sens d'une atténuation des problèmes d'ordre qualitatif. En effet, la recherche ou l'acceptation d'un emploi n'importe lequel, qui est maintenant le lot de la plupart des jeunes, renforce de plus en plus les phénomènes de déqualification ou de mauvaise orientation, c'est-à-dire le sentiment d'insatisfaction et de désintérêt à l'égard des tâches accomplies.

On est encore loin, bien sûr, d'un refus global du travail tel que celui-ci est conçu dans le système productif actuel, bien que l'apparition des « surdiplômés » dans divers pays d'Europe soit à cet égard tout à fait significative. A un niveau plus quotidien et moins brutal, il est révélateur de constater aussi que des valeurs ancestrales, telles que l'amour du travail bien fait, la conscience professionnelle ou le sens des responsabilités, sont aujourd'hui tombées en désuétude, non pas en tant que telles, mais à juste titre ou elles s'étaient épanouies, c'est-à-dire dans l'exercice de ces qualités, toutes ces remises en cause et ces revendications, mais il serait cependant faux de croire que la situation catastrophique de l'emploi que nous connaissons aujourd'hui dans le sens d'une atténuation des problèmes d'ordre qualitatif. En effet, la recherche ou l'acceptation d'un emploi n'importe lequel, qui est maintenant le lot de la plupart des jeunes, renforce de plus en plus les phénomènes de déqualification ou de mauvaise orientation, c'est-à-dire le sentiment d'insatisfaction et de désintérêt à l'égard des tâches accomplies.

## CORRESPONDANCE

### Ni terroristes ni larves...

Un de nos lecteurs, chômeur, âgé de vingt ans, M. Michel Lombardo, nous fait part de ses réflexions à propos de certaines articles sur la jeunesse parus récemment dans la rubrique « idées ».

Bien que le mot « jeunesse » soit employé au pluriel, il me semble que les diverses prises de position ne montrent, dans l'analyse, qu'une jeunesse extrême : elle est passive, résignée à son non-avenir, le présent l'ennuie. Vos colonnes taillent la majorité des adolescents qui considèrent comme un devoir plaisant d'être à la mode, sur le plan vestimentaire, comme pour les goûts musicaux, littéraires et cinématographiques ; qui tuent son temps entre flipper et juke-box et qui, surtout, enfin, engouffrent toutes ses réflexions et son initiative dans la préparation et la consolidation de son avenir professionnel. Ces jeunes ne sont ni des terroristes ni des larves : ils luttent, avides des confirmations conventionnelles, et qu'ils se contentent pas, que sont l'argent, la promotion, la possession des signes extérieurs de richesse. Pas de conflit de génération entre ces jeunes et les adultes installés qu'ils veulent contenter en les remplaçant. Cette jeunesse est la relève aux grandes défilés dans l'ordre établi. Pour eux, l'adolescence n'est ni aventure ni rêve, mais le hachage pour le diplôme qui a pour nom « âge de raison ».

le Monde

LES C

## LE RÉGIME DE PRÉPARATION DE LA NATION

Le régime de préparation de la nation est un régime qui a pour but de former des citoyens capables de participer à la vie de la nation. Il s'agit d'un régime qui vise à élever le niveau de la jeunesse et à lui donner les outils nécessaires pour affronter les défis du monde moderne. Ce régime est basé sur une éducation de qualité, une formation professionnelle solide et une participation active à la vie sociale. Les jeunes doivent être encouragés à développer leur esprit critique, leur sens des responsabilités et leur capacité de travail en équipe. Le rôle de l'Etat est de garantir l'accès à une éducation de qualité pour tous et de créer des conditions favorables à l'emploi et à l'entrepreneuriat. Ce régime est essentiel pour assurer l'avenir de la nation et pour permettre à la jeunesse de contribuer pleinement à son développement.

**Simonne de Lattre**

**Jean de Lattre**

**ma raison de vivre**



Un témoignage que nul ne pourra négliger. Un très grand document.

**PRESSES DE LA CITE**

مكتبة من الأصل

**préparation au niveau pour les jeunes**

Le rôle de l'ETA est primordial dans la formation de la jeunesse. L'ETA agit comme un levier de développement personnel et professionnel. Elle offre des programmes adaptés aux besoins des jeunes, favorisant leur autonomie et leur responsabilité. Les membres de l'ETA sont encouragés à participer activement à la vie de la communauté et à développer des compétences transférables. Ce processus de formation est continu et vise à préparer les jeunes à affronter les défis du monde du travail et de la société. L'ETA est un espace de dialogue et de collaboration où les jeunes peuvent partager leurs expériences et apprendre les uns des autres. Cette formation est essentielle pour créer une génération de leaders et de citoyens engagés.



# EUROPE

## Union soviétique

### Offensive néo-stalinienne à l'Union des écrivains

Une étrange réunion a eu lieu le 21 décembre 1977, dans la grande salle de la Maison centrale des écrivains de Moscou, selon des informations concordantes, une soirée littéraire officiellement consacrée au thème « Les classiques et nous » a dégénéré en un vif débat sur ce que l'on appelle pudiquement au U.R.S.S. la « question nationale ». Cette réunion, qui avait été organisée par les tenants de la tendance néo-stalinienne de l'Union des écrivains, a été dominée par des interventions nettement antisémites et glorifiant l'art « authentiquement russe » de l'époque de Staline.

Le principal orateur de la soirée a été M. Piotr Paliévski, vice-directeur de l'Institut Gorki de littérature mondiale et membre de la direction de la revue *Littérature étrangère*; M. Paliévski, qui, en 1975 encore, s'était pris dans son ouvrage *l'Art du réalisme* de ses artistes comme Picasso, Stravinski et Khlebnikov, les assimilant à des ticheurs et à des escrocs sans talent, a condamné une fois de plus l'art d'avant-garde. Selon lui, la littérature de la Russie des années 20 a sombré dans la décadence non seulement parce qu'elle s'est développée dans un climat de liberté spirituelle excessive, mais aussi parce qu'elle était aux mains d'écrivains non russes. Toujours selon M. Paliévski, il en serait allé tout à fait différemment pendant les années 30 et surtout 40; c'est alors, et-t-il dit, qu'il a pu se développer un art « authentiquement russe » par opposition à l'art d'avant-garde dont un des représentants les plus symboliques n'est autre, pour M. Paliévski, que le maître en scène Vasouïd Meyerhold.

### Le « patriotisme de clocher »

La dénonciation posthume de Meyerhold — une des inévitables victimes physiques de Staline, puis qu'il disparut sur la cheminée des camps en 1939 — fut suivie par la dénonciation d'un autre maître en scène soviétique, bien vivant celui-là, Anatole Eros. Ce n'est pas M. Paliévski qui a mis en cause Eros, l'un des plus remarquables hommes de théâtre de l'Union soviétique, mais des amis du vice-directeur de l'Institut de littérature mondiale, les critiques littéraires Iouri Seleznev, Vadim Kojinov, Viatcheslav Kouprjanov et Igor Zolotoussi. Non contents de s'en prendre à Eros, ils demandèrent aussi la mise à l'index de plusieurs poètes et écrivains persécutés sous Staline, comme Bagritsky et Babal.

Eros, qui était présent à la réunion, monta à un moment à la tribune pour défendre la mémoire de Meyerhold. Mais lui en prit, puisqu'il se vit rattaché à la « tolérance » par le président de la réunion. Alors qu'il était encore à la tribune, on lui remit une note manuscrite d'un membre de l'auditoire dont il donna lecture : « Arrêtez d'offenser nos classiques russes. Créez donc votre théâtre national. » Est-il besoin de le rappeler ? Eros est juif, et il a eu la « tort » de monter des œuvres d'auteurs russes comme Tchekhov, Gogol, Goussakov. En 1967, déjà, Eros avait été l'objet d'une campagne de dénigrement et avait été chassé du théâtre des Komosomols leninistes de Moscou. Depuis, il est contraint de se faire « héberger », pour présenter ses spectacles, par les salles de Moscou qui veulent bien de lui.

Deuxième contradicteur de la soirée : le poète Evouchenko, connu pour certaines complaisances à l'égard des puissances, mais aussi pour son courage indéfectible dans des occasions importantes (qu'on se souvienne de son poème sur les massacres des juifs de Kiev, Baby Yar, ou de ses protestations contre l'expulsion de Soufjolnyne). Dans

« Une « table ronde » sur de nouvelles traductions de la poésie de Pouchkine aura lieu le vendredi 10 février, à 19 heures, à l'Institut d'études slaves, 9, rue Michelski à Paris (9<sup>e</sup>). Le débat sera animé par le professeur Efim Etchind, entouré d'un groupe de traducteurs.

« Cinq membres du groupe d'ouvriers qui avaient annoncé le 26 janvier, leur intention de créer un syndicat indépendant pour défendre les droits des travailleurs soviétiques ont été appréhendés à Moscou, a indiqué, le mardi 7 février, le porte-parole du groupe. Il estime que les autorités expulsèrent de Moscou, où ils n'ont pas l'autorisation de résider, MM. M. Couriev, K. Gontcharenko, V. Poplavski, V. Loutchekov et P. Kozmitchenko

**LE MONDE** met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être **LA MAISON** que vous recherchez.

son intervention, Evouchenko condamna le « patriotisme de clocher » des orateurs qui l'avaient précédé, « patriotisme » qui enveloppe les autres nationalités, fait renaitre l'antisémitisme et limite la portée de la culture russe. Il ironisa aussi sur le style de Bouïakov, qui avait été fait par Paliévski, faisant remarquer que si l'auteur du *Maître et Marguerite* avait bien écrit ses meilleures œuvres pendant les années 30, celles-ci valent dû attendre encore plusieurs dizaines d'années avant d'être écrites.

« La réunion du 21 décembre, écrit un Soviétique qui y a assisté, a suscité nombre de questions inquiètes dans les rangs de l'intelligentsia moscovite, y compris parmi ceux qui ne se sentent pas du tout attirés par la dissidence. Pourquoi ce groupe d'ultras néo-staliniens a-t-il décidé de tenir une assemblée publique ? On peut aussi se demander de quels puissants appuis disposent ces nostalgiques de l'inquisition soviétique, de la xénophobie et du grand-russisme. Sans doute, au moins, de celui de M. Souïev, le grand prêtre de l'idéologie et le véritable numéro 2 de la hiérarchie soviétique, en dépit de son grand âge et sa mauvaise santé. Le même M. Michel Souïev qui insistait, au privé, dans les années 50, sur la nécessité d'« arracher Malenkovski aux juifs ».

Dernier détail, qui est dit long sur le sens qu'on veut donner à leur réunion les organisateurs de la soirée du 21 décembre : c'est le 21 décembre 1979 qu'est né à Gori, en Géorgie, un certain Joseph Vissarionovitch Djougachvili.

JACQUES AMALRIC.  
AMBER BOUSGLOU.

# DIPLOMATIE

## APRÈS LE TRENTE ET UNIÈME «SOMMET» FRANCO-ALLEMAND

### L'approfondissement des relations entre Paris et Bonn se poursuivra, déclare M. Schmidt

L'« esprit d'ouverture » qui a marqué le « sommet » franco-allemand des 6 et 7 février « permet un échange de pensées sans aucune préférence linguistique », a déclaré le chancelier Schmidt s'adressant à la presse avec son dernier entretien. A son retour à Bonn, répondant à la télévision à une question sur les conséquences possibles des élections françaises, le chancelier s'est déclaré convaincu que « l'approfondissement des relations amicales de coopération » est le but de la coopération franco-allemande, mais il s'est refusé à émettre le moindre avis sur l'issue du scrutin. Il s'est également refusé à accorder la moindre « signification politique » à un entretien qu'a eu un des ministres qui l'accompagnait à Paris, M. Apel, avec M. Rocard, secrétaire national du P.S. « Il se connaît depuis longtemps », a-t-il dit.

« Volé » d'après MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et leur porte-parole, MM. Lecat et Grunewald, le bilan de ce « sommet ».

**CONJONCTURE ECONOMIQUE.** — L'effort pour « un ajustement positif des situations conjoncturelles de l'Allemagne fédérale et de la France sera poursuivi » en 1978. En 1977, « le rapprochement a été positif », puisque les économies ont connu un meilleur équilibre, mais il a en aussi des aspects « préoccupants » — a dit M. Giscard d'Estaing — puisque les objectifs de croissance n'ont pas été atteints. L'objectif de 1978 est d'améliorer à la fois l'équilibre et la croissance. M. Giscard d'Estaing a approuvé l'intention de M. Schmidt de réunir en Allemagne fédérale, en juillet, un « sommet » des grands pays industriels.

**ESPACE.** — Paris et Bonn ont décidé de passer au stade de la construction industrielle de la fusée Ariane (lanceur de l'Agence spatiale européenne, à laquelle la France et l'Allemagne fédérale apportent les principales contributions) dès que sa mise au point sera achevée. « Au cours des prochaines semaines », le

nombre des fusées à construire sera fixé.

**AERONAUTIQUE CIVILE.** — La France et l'Allemagne sont favorables à la construction « le plus rapidement possible » de B-70, nouvelle version de l'Airbus. La proposition du marché « sera étudiée activement » afin que la décision de fabrication intervienne avant le prochain « sommet » franco-allemand, en juillet. Simultanément, la France et l'Allemagne poursuivront l'étude d'un appareil plus petit, en coopération avec d'autres partenaires (la Grande-Bretagne). Dans ce domaine, a dit M. Giscard d'Estaing au cours des conversations, « il faut avancer le plus vite et le plus rationnellement possible ».

**PROGRAMME NUCLEAIRE.** — La réalisation du programme franco-allemand établi en juillet dernier est en bonne voie, concernant notamment la « technologie avancée » (c'est-à-dire les réacteurs).

**ENERGIE.** — M. Schmidt a insisté pour que le « charbon communautaire » soit préféré au charbon des pays tiers. Un programme commun sera élaboré pour les énergies solaires et géothermiques.

**JUSTICE.** — Les deux ministres de la justice ont discuté de la lutte contre le terrorisme et la violence. L'approche est la même dans les deux pays, mais les différences des systèmes judiciaires doivent être prises en compte. Les deux ministres s'efforcent de traduire cette approche en faisant à leurs partenaires des propositions communes pour la mise en place de « espaces juridiques européens » suggéré par le président de la République.

**EDUCATION.** — Un projet d'institut technologique franco-allemand a été mis au point. Après quatre ans d'études, dont un programme de coopération scientifique et allemand sera décliné. Les procédures d'équivalence de diplômes ont été, d'autre part,

arrêtées pour la médecine et les sciences économiques et politiques.

**POLITIQUE COMMUNE DE LA PÉCHE.** — MM. Giscard d'Estaing et Schmidt ont exprimé « une vive préoccupation au sujet des retards dont souffre la politique commune de la pêche » (actuellement bloquée par la Grande-Bretagne). Selon une déclaration écrite remise à la presse, « ils ont souligné que, comme les autres politiques communautaires, la politique de la pêche est de la responsabilité des institutions communautaires et doit exprimer, dans le respect des traités, la solidarité qui est la base de l'engagement commun des Etats-membres (...). C'est sur cette base et dans cet esprit que les difficultés actuellement rencontrées doivent être surmontées ».

**CANDIDATURE DE LA GRECE A LA COMMUNAUTE.** — Paris et Bonn sont d'accord sur le principe de l'adhésion grecque et sur un calendrier de négociations jusqu'à la fin de 1978.

**DES ARMEMENTS.** — M. Giscard d'Estaing a exposé à Schmidt ses nouvelles propositions. M. Tullinger, qui est spécialement chargé de cette question, ira en discuter, la semaine prochaine, à Bonn avec les autorités allemandes. Les propositions françaises ne seront définitivement arrêtées qu'en suite, fin février.

**AFRIQUE.** — MM. Giscard d'Estaing et Schmidt se sont fait part de leurs préoccupations « sur la situation dans la corne de l'Afrique, du fait notamment de l'absence de coopération militaire africaine à la région ». — selon les mots du président de la République — une situation d'instabilité et de « péril ». Le président et le chancelier ont « échangé sur les initiatives » à prendre pour aboutir à un règlement pacifique (entre l'Ethiopie et la Somalie) et rétablir la sécurité. Les porte-parole se sont refusés à préciser la nature de ces initiatives. — M. D.

# ASIE

## Indonésie

### SEPT QUOTIDIENS SONT AUTORISÉS A REPARAITRE A CONDITION DE RESPECTER LES « INTERETS SUPERIEURS » DU PAYS.

Sept quotidiens qui avaient été interdits il y a deux semaines ont été autorisés à reparaître mardi 7 février, après avoir accepté d'observer « cinq principes », a déclaré le ministre de l'Information, le général Sudharmono. Désormais, les journaux devront : avoir pour objectif de préserver la stabilité nationale ; tenir compte des « intérêts supérieurs du pays » ; préserver le bon renom et l'honneur du gouvernement, du chef de l'Etat (général Suharto) et de sa famille ; respecter les lois en vigueur ; prendre les mesures nécessaires pour devenir une presse « responsable ».

Une auto-censure de fait est donc instaurée en Indonésie, sur une presse qui jadis était depuis une douzaine d'années un assez large liberté. La campagne de l'opposition et des étudiants contre le régime était fondée en bon renom et l'honneur du gouvernement, du chef de l'Etat, et surtout, de sa famille, accusée de népotisme et de corruption.

La police a annoncé que deux cent quarante personnes étaient actuellement détenues pour avoir participé aux récentes manifestations anti-gouvernementales.

## Singapour

### AMNESTY INTERNATIONAL DEMANDE LA LIBERATION DE PRISONNIERS POLITIQUES DETENUS SANS JUGEMENT DEPUIS 1963

Amnesty International a demandé au gouvernement de Singapour la libération de quatre prisonniers politiques détenus sans jugement depuis quinze ans. Selon cette organisation, il y a au moins soixante-dix prisonniers politiques à Singapour, où les violations des droits de l'homme se sont accrues depuis 1976.

Le 2 février 1983, le gouvernement de M. Lee Kuan Yew et la police britannique — Singapour n'était pas encore indépendant — déclenchèrent l'opération « Cold store » (chaîne froide) contre le parti d'opposition Barisan Sosialis. Trois personnes arrêtées ce jour-là sont encore détenues : MM. Saïd Zabari, journaliste, Lim Hoek Siew, homme politique, et Ho Piew, syndicaliste. Le docteur Poh Soo Kai, qui avait été libéré en 1973, a été de nouveau arrêté en juin 1976. Enfin, M. Lee Yee en juin 1976. Enfin, M. Lee Yee Toung, ancien député privé de sa citoyenneté, est en prison depuis le 8 octobre 1983, en attendant qu'il accepte d'être banni vers un pays étranger, puisqu'il n'a le choix qu'entre cette solution et le maintien en détention.

Dans son rapport de 1978, Amnesty International avait fait état de mauvais traitements, en particulier au cours des interrogatoires : les détenus sont questionnés sans relâche dans une pièce où la température est très basse ; légèrement vêtus, ils sont régulièrement frappés de coups de froid. Ils sont, d'autre part, forcés d'effectuer sans interruption plusieurs centaines de mouvements de gymnastique épuisants. Ils sont aussi battus et malmenés. Ils ne peuvent converser avec leur famille et leur avocat qu'à travers une glace et par téléphone ; la conversation est interrompue dès qu'ils mentionnent leurs conditions de détention.

Amnesty International rappelle enfin que Singapour a signé l'an dernier la pétition rédigée à l'occasion de l'année internationale des prisonniers de conscience, mais sans relâcher ceux détenus dans ses prisons.

## A Bruxelles

### Les Neuf décident de terminer cette année la « négociation de substance » sur la candidature grecque

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des affaires étrangères des Neuf ou leurs représentants ont approuvé, mardi 7 février, les directives nécessaires pour que « la négociation de substance » entre la Communauté et la Grèce puisse effectivement démarrer. Ces directives concernent pour l'instant les questions touchant à l'union douanière industrielle. La Commission a promis de présenter rapidement au conseil des mandats supplémentaires, de telle manière que l'ensemble des thèmes de la négociation puisse être « couvert » avant l'été. A la demande des Français et des Allemands, certains de donner une satisfaction de principe à Athènes, les Neuf ont adopté une déclaration dans laquelle ils indiquent dans les fermeté tous leurs efforts pour que la « négociation de substance », c'est-à-dire celle concernant les problèmes les plus importants, soit terminée cette année.

Les Français ont suggéré que, dans la foulée de la conclusion de la voie que les procédures de ratification parlementaire soient menées ensuite avec suffisamment de diligence pour que la Grèce puisse adhérer avant le 1<sup>er</sup> janvier 1980. Le conseil, suivant l'avis de M. Owen, le secrétaire au Foreign Office, a estimé qu'il n'était pas opportun de singulièrement de manière aussi nette le cas de la Grèce par rapport à ceux de l'Espagne et du Portugal, autres pays candidats. M. Owen craint, semble-t-il, qu'une entrée de la Grèce par la porte de la Communauté, si l'on n'y prend garde, ne soit plus moins fermée à l'Espagne et au Portugal.

Il est indéniable, cependant, que la diplomatie hellénique vient de marquer un point important. Alors que pendant toute l'année 1977 les Neuf avaient surtout mis l'accent sur la nature commune des candidatures de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal, le temps a été par jouer en faveur des thèses d'Athènes : ainsi, l'avis de la Commission sur l'adhésion de l'Espagne (laquelle n'a toujours pas désigné l'équipe de négociation qui doit y collaborer) ne sera pas prêt avant le printemps 1978.

Il reste que les liens entre les trois dossiers, même s'ils sont en train de se dissoudre, ne sont pas rompus. La réaction de M. Owen

Philippe Lemaître.

**ESPIONNAGE A TOUT ?** — Selon le quotidien de Hambourg *Bild Zeitung*, un officier turc de l'O.T.A.N. aurait livré deux mille documents secrets à l'U.R.S.S. en 1975. Les services de l'O.T.A.N. à Bruxelles déclarent tout ignorer de cette affaire. « Il n'y a eu aucun nouveau cas d'espionnage depuis 1969 », précise-t-on. — (A.F.P.)

### VIENNE DE PARAITRE COMBAT POUR L'INDEPENDANCE n° 21

Interview exclusive du président de la Commission de défense de l'Assemblée nationale.

P.C.I. : compromis à l'Italienne.

Come de l'Afrique : l'embarquement.

Distribution MIL, 31, rue de Gergovie 75014 Paris

1<sup>er</sup> n° : 3 F - Abonné, 12 n° : 36 F C.C.P. 31.099-21 La Source

# LE MONDE diplomatique

- Au sommaire du numéro de février
- LE MAL BRITANNIQUE OU LA PEUR DE L'AVENIR. (Rapportage de BERNARD CASSIN)
  - LA GAUCHE FRANÇAISE
  - A-T-ELLE UNE POLITIQUE ÉTRANGÈRE ? (THÉRESE FIFSTER)
  - LA SOCIAL-DÉMOCRATIE DEVANT LES CLASSES MOYENNES ET L'AGGRAVATION DE LA CRISE (NGUYEN BULL)
  - LE ROLE ET LA FONCTION DE L'ÉTAT (FRANÇOIS CHATELET)
  - « ... ET DEMAIN LE MONDE ENTIER ? » (l'article de KURT BLAUROEN qui a suscité des retours au « Stern »)

## La démocratie trahie par... ..LES MANIPULATIONS ÉLECTORALES

- Les moyens de détourner la souveraineté populaire.
- La représentation d'une minorité par une élite (Christian de Brije).
- La parole d'or des puissances d'argent (Ch. de Biele).
- Contre la thèse de la manipulation du suffrage universel (Monica Charlot).
- En Italie : Une institution démocratique et chrétienne : le clientélisme (Perry Altun).
- En Grande-Bretagne : Derrière la vitrine (Bernard Cassin).
- CINÉMA POLITIQUE : Fictions d'élections.

- Les manœuvres américaines contre l'O.C.T. (RODNEY LARSON)
- AFRIQUE — Une politique américaine pour l'Afrique. (ROBERT A. MANNING)
- Les Occidentaux et le problème namibien. (SUZANNE CROMLEY)
- Paris et le conflit du Sahara occidental : de l'opération « Ecouvillon » à l'intervention en Moutonia. (KELSA ASSIDON et THOMAS JALLAUD)
- ASIE — Le conflit vietnamo-cambodgien. (NAYAN CHANDA)
- Océanie — La Nouvelle-Zélande à la recherche de son passé. (JEAN CHEVREAU)
- LIVRES — Comment les travailleurs ont organisé le pouvoir en Israël. (ELI SHA'ALITEL)
- Régulation et crise du capitalisme. (ANDRÉ GRANOUD)
- Le développement nucléaire et l'avenir des libertés. (MAURICE T. MASCHINO)
- « Le Grand Merdier » de Louis Laprinç-Ringuet. (YVES FLORENZWE)
- SUPPLÉMENTS : BRUXELLES, des idées neuves pour la capitale du Vieux Continent. — LA CÔTE-D'IVOIRE sous le signe de l'expansion. L'activité des organisations internationales
- Le numéro : 6 F (en vente dans tous les kiosques)
- Abonnement et vente au numéro : 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

**La que**  
**exacerbe les**

**Lentilles de contact souples**

On les met et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau, spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

**Essayez YSOPTIC**

80, Bd Malesherbes  
75008 PARIS  
TÉL. 522.15.52

Documentation et liste des correspondants Français et étrangers sur demande.

chercheront page 58 l'adresse de notre député. Mérite... L'intimité de tous contents... L'intimité de la mode et la beauté, c'est

مكتبة الأصيل

حکومت الامم المتحدة

ASIE

AND  
Bonn  
DEPT QUOTIDIEN  
AUTORISES A ROMAN  
COOPATION DE BERN  
INTERETS SUPERIOR  
PAYS.

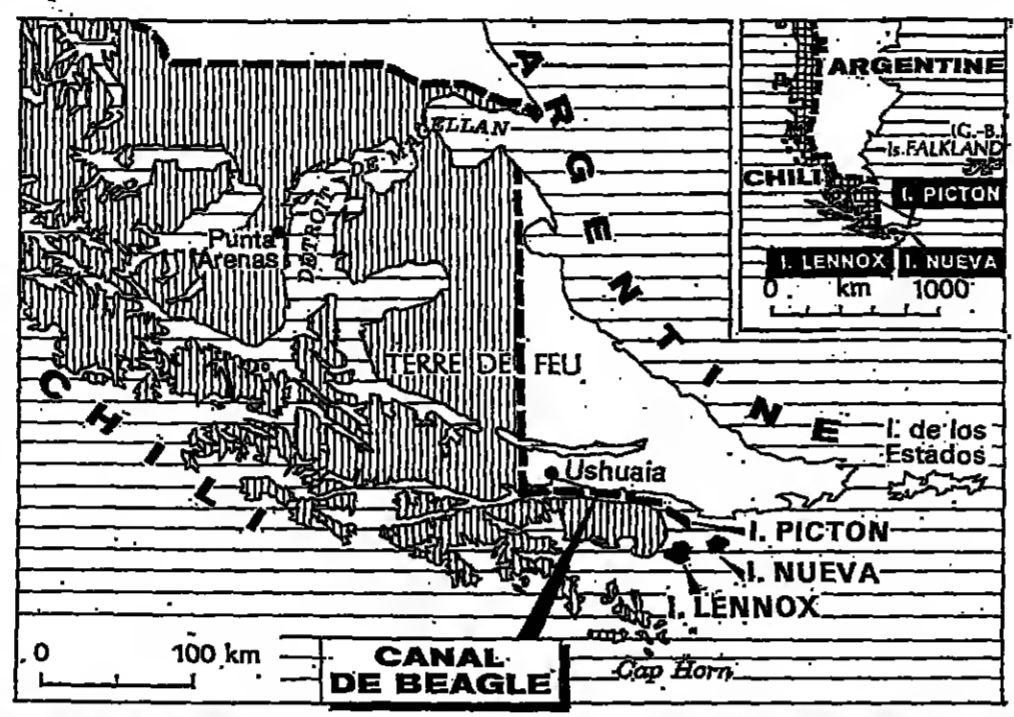
AMÉRIQUES

# La querelle sur le canal de Beagle exacerbe les tensions dans le sud du continent

La querelle entre l'Argentine et le Chili à propos de la souveraineté sur l'extrême sud du continent américain entre dans une phase cruciale. C'est le jeudi 2 février, en effet, qu'a expiré le délai qui avait été laissé aux parties en litige pour exécuter la sentence rendue par un tribunal de cinq juristes, membres de la Cour de La Haye, et ratifiée par la reine d'Angleterre le 13 avril 1977 conformément à une procédure admise de longue date par les deux Etats.

Or l'Argentine a fait savoir qu'elle considérait comme irrévocablement nulle la décision qui confirme la légitime possession par le Chili de trois îlots, Lennox, Picton et Nueva, situés au débouché atlantique du canal de Beagle — l'une des passes permettant aux navires d'éviter le terrible cap Horn.

Cette décision a entraîné une sérieuse tension entre les deux pays. Le général Pinochet vient d'entre au président Videla pour lui demander de réduire son dispositif militaire dans la région, indique le correspondant à Santiago du Washington Post. Les deux chefs d'Etat se sont déjà rencontrés une première fois au début de janvier. Une nouvelle entrevue, prévue pour ces jours-ci, a été reportée. En Argentine, où une sévère censure a été imposée sur tout ce qui concerne cette affaire, on apprend que l'ancien président Lanusse se serait vu récemment infliger quinze jours d'arrêt de rigueur pour, selon l'Agence France-Presse de Buenos-Aires, « des déclarations qu'il avait faites à propos de certains documents secrets relatifs à la question du canal de Beagle ».



sentés par des régimes militaires, qui peuvent être tentés de surmonter leurs difficultés intérieures et de gagner quelque popularité en adoptant une attitude intransigente sur les questions internationales. La position en flèche prise alors par la marine argentine et son commandant en chef, l'amiral Emilio Massera, prouve qu'une utilisation de cet incident à des fins internes n'est pas exclue.

D'autre part, l'exacerbation de la querelle intervient dans une période de grande instabilité internationale du Chili. Condamné aux Nations unies en décembre dernier pour ses violations des droits de l'homme, il est, d'autre part, soumis à des pressions sur sa frontière nord. En 1978 sera célébré le centenaire de la « guerre du Pacifique », au cours de laquelle le Pérou et la Bolivie ont perdu, au profit de Santiago, de larges portions de leurs territoires et même, dans le cas de La Paz, tout accès à l'océan. Dans une atmosphère générale de course aux armements, l'approche du centenaire crée une sorte de psychose dans tout, y compris le pire, peut-être. Certains Chiliens redoutent que l'éclatement d'un conflit au sud de leur pays n'ait rapidement des répercussions au nord. « Le Chili est un pays long et étroit. Je crains qu'il ne devienne un jour un pays court et étroit », nous a déclaré M. Armando Uribe, ancien ambassadeur à Pékin du gouvernement d'Unité populaire.

### La délimitation des eaux territoriales

L'origine du conflit entre les deux pays remonte à un traité de 1881, qui fixait, en principe, leur délimitation. La délimitation dans l'océan, longue d'environ 5 000 kilomètres n'alla pas sans problèmes : Buenos-Aires et Santiago furent, vers la fin du siècle dernier, bien près d'en découler. Pour éviter de recourir à de

tailles extrêmes, les deux capitales résolurent de signer, en 1902, un traité général d'arbitrage. Devenu un modèle du genre, il situait la reine d'Angleterre juge des litiges entre les deux pays.

La controverse sur le canal de Beagle n'a, cependant, pas trouvé sa solution dans cette procédure. L'article 3 du traité de 1881 disposait : « En ce qui concerne les îles, appartenant à la République Argentine, les îles de los Estados, les petites îles voisines et les autres îles qui pourraient se trouver dans l'Atlantique, à l'est de la Terre de Feu, et de la côte est de la Patagonie, au Chili appartiendront toutes les îles situées au sud du canal de Beagle jusqu'au cap Horn, ainsi que celles qui pourraient se trouver à l'ouest de la Terre de Feu ».

Or les deux pays n'ont jamais pu se mettre d'accord sur la délimitation du canal de Beagle. Son

débouché atlantique passe-t-il au nord ou au sud des trois îles controversées, ou bien chemine-t-il entre elles ? De la réponse à cette question dépend, bien entendu, la souveraineté sur Lennox, Picton et Nueva. Confirmées en faveur du Chili, elle peut poser des problèmes de délimitation des eaux territoriales, faisant de ce pays une puissance atlantique — ce que Buenos-Aires refuse énergiquement. Mais la position argentine est susceptible d'une interprétation maximaliste : comme le confirme l'observation de la carte, c'est, de proche en proche, toute la question de la maîtrise du passage méridional de l'Amérique — réservée au Chili depuis l'époque coloniale — qui est posée. Aussi bien, la presse de Buenos-Aires a-t-elle récemment publié des cartes où l'on voyait la frontière entre les deux pays passer par le cap Horn.

Les bruits de bottes, d'ancres et de tuyères que provoque, depuis

quelques semaines, cette lointaine querelle dans des mers froides pourraient sembler un peu dérisoires s'ils n'étaient deux éléments qui retiennent l'attention.

D'une part, cette affaire s'inscrit dans un contexte politique bien particulier : les deux protagonistes sont actuellement repré-

JEAN-PIERRE CLERC.

## Tribune internationale Question d'honneur

par ARMANDO URIBE (\*)

Le 25 janvier, le gouvernement argentin a communiqué aux représentants britannique et chilien à Buenos-Aires sa décision de rejeter le jugement de Sa Majesté Britannique qui avait confirmé la souveraineté chilienne sur les îles, îlots, etc., situés dans la région du canal de Beagle soumise à son arbitrage.

La reine avait dit, presque neuf mois auparavant : « Nous Elizabeth II, par la grâce de Dieu reine du Royaume-Uni, etc., déclarons que la décision de la cour d'arbitrage constitue le jugement conformément au traité. » A son tour l'article 14 du compromis arbitral déterminait : « Le jugement sera légalement obligatoire pour les deux parties et sans appel. » Il faisait ensuite référence à l'article 13 du traité de 1902, qui établissait que « l'exécution du jugement est confiée à l'honneur des parties signataires ».

C'est donc l'honneur de l'Argentine qui est ainsi atteint par son propre fait. L'arbitre, à son tour, ne peut pas accepter que sa dignité soit offensée.

Toute la question, plus vaste encore, de la force obligatoire des traités et de l'exécution de jugements arbitraux, est mise en cause. Du Chili et de l'Argentine, le juge Gros, membre de la cour d'arbitrage qui a siégé à Genève, dit : « Des relations très spéciales existent entre ces deux Etats ; tous les facteurs tendent à les rapprocher en raison de leurs origines communes, de leur commune vision éthique, politique et sociale, et de leurs loques de penser dans le sens le plus vaste. »

Quand, comme l'a fait l'Argentine, un pays, sans argument sérieux, met en cause la foi des traités et ses propres traditions, l'enjeu est grave.

Ces jours-ci l'Argentine étela, pour la première fois, des prétentions au-delà du canal de Beagle. Elle veut toucher au cap Horn.

Le chef de la junte militaire chilienne conduit — par l'intermédiaire de son principal conseiller, l'ancien chef de la DINA, le général Contreras — des négociations avec l'Argentine, alors que celle-ci commet un acte contre le respect que les Etats doivent à eux-mêmes et aux autres.

Que reste-t-il à négocier ? Le faisant, ne heurte-t-on pas l'honneur national ?

La cour arbitrale qui a rendu la décision de 1977 que l'Argentine prétend rejeter doit, selon le compromis, rester en fonction. Quel fait donc le chef de la junte militaire chilienne en s'entretenant avec son homologue argentin ? En ce qui concerne l'exécution du jugement arbitral de 1977, la pleine compétence appartient toujours au tribunal de Sa Majesté Britannique.

La conscience existe, au plan national et de par le monde, que ce sont les instruments juridiques et non pas la force, qui protègent le droit et la paix. Ce fut pour cette raison que le gouvernement du président Allende signa avec l'Argentine, le 5 avril 1972, le traité général de solution judiciaire des controverses.

Pourquoi donc, s'il y a un sujet de controverse autre que la matière résolue par la reine, — qui n'en est plus un, — le ministre chilien des affaires étrangères demande-t-il à l'Argentine d'accepter le recours à la Cour de La Haye, alors que le traité de 1972 est obligatoire et que le consentement de l'autre partie n'est nullement nécessaire pour faire appel à cette cour internationale ?

Aucun gouvernement légitime du Chili — sans considération d'idéologie — n'aurait consenti à de tels abandons.

Etre dur contre son propre peuple et faible envers l'étranger, est-ce là le véritable sens du concept de sécurité nationale ?

N'est-ce pas ainsi que des dictatures, se réclamant chacune de ce concept, mettent gravement en péril la sécurité internationale et la paix ?

Que nul ne s'y trompe. Des changements territoriaux intervenus par l'usage de la force ou par des accords, mettant en cause la souveraineté, ne seront jamais valides et jamais le Chili ne les acceptera.

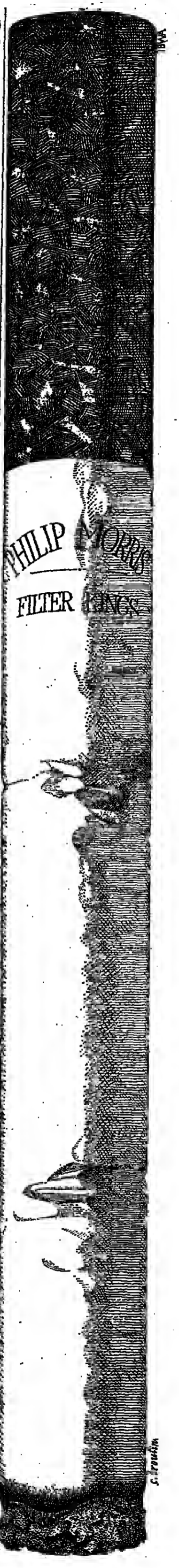
(\*) Ancien ambassadeur du Chili.

LA DOUCEUR  
D'AIMER  
UNE FEMME  
LIBRE  
SPECIAL  
PRETA PORTER  
LA COTE  
FEMINISTE DE  
NOTRE DEPUTE  
MERITE-T-IL  
VOTRE VOIX ?  
LE GUIDE DES  
BEAUX  
CHIEUX

Ce mois-ci, Chaban-Delmas, Chirac, Debré, Fabre, Guichard, Marchais et Mitterrand liront Marie Claire.

Essai Ils chercheront page 58 l'enquête: «La cote féministe de votre député. Mérite-t-il votre voix?» Ils ne seront pas tous contents... L'information vue par les femmes, plus la mode et la beauté, c'est tout cela Marie Claire.

**GAP**  
WAGRAM  
Concessionnaire  
25 RUE CARDINET, 75017 PARIS  
267.31.00  
LOCATION LONGUE DUREE  
A PRIX COMPETITIFS  
Essai des nouvelles berlines 728 - 733 - Choix exceptionnel





# RELATIONS INTERNATIONALES

## « Nervosismo crescente »

(Suite de la première page.)

Le manichéisme des Jdanov et des Dulles a disparu qui ne laisse plus que deux grands blocs, croisant leurs feux sur les zones « neutralistes » à l'aventure dans le no man's land. Il n'y a pas que la France qui soit divisée en quatre, comme M. Giscard d'Estaing s'en est avisé à Verdun-sur-le-Doubs. Les oppositions entre les peuples dépassent de plus en plus avec le développement de la bourgeoisie la liberté du commerce, le marché mondial (...), avaient écrit Marx et Engels dans le Manifeste, la domination du prolétariat les effaçait plus encore. Ils pouvaient difficilement se tromper davantage : des combats opposent aujourd'hui, en Indochine et dans la corne d'Afrique, des régimes qui se réclament les uns et les autres du marxisme-léninisme. La rivalité sino-soviétique est devenue une composante essentielle du jeu des forces mondiales. Leur appartenance commune au « camp américain » ne suffit pas, de l'autre côté, à faire s'entendre l'Égypte et Israël, la Grèce et la Turquie, l'Argentine et le Chili.

La vérité est que chacun a plusieurs ennemis : M. Marchais s'en prend à la fois à M. Mitterrand

et à M. Giscard d'Estaing. M. Chirac en président de la République et à la gauche. Moscou est en lutte contre Washington et Pékin, Pékin contre Moscou et Jérusalem. Il en résulte beaucoup de confusion. Mais le record du moment est sans doute détenu par Israël, dont les adversaires encouragés par l'U.R.S.S., mais qui ne s'en retrouve pas moins aux côtés de celle-ci en Éthiopie face à ce qui se résume pour lui à une tentative de mainmise arabe.

Le B A Ba de la stratégie enseignée pourtant que l'on ne peut se battre efficacement sur deux fronts à la fois. Quand on a deux ennemis, l'un est toujours plus dangereux que l'autre et c'est celui-là dont il faut s'occuper en priorité. C'est ce qu'ont bien compris les Chinois, au risque de susciter la réprobation des Allemands. Pour faire face à l'impérialisme « montant » des « nouveaux téars », ils n'hésitent pas à s'appuyer sur l'impérialisme « déclinant » des États-Unis et de leurs alliés, sans en exclure ni l'Iran ni le Chili. Un de ces jours, on les verra découvrir des vertus à Israël. N'ont-ils pas jugé positive la visite de M. Sadate à Jérusalem ?

et donc le passage des pétroliers et des flottes de guerre entre la Méditerranée et l'océan Indien. Mais les liens étroits établis avec la Somalie et le Yémen du Sud insistent à assurer au Kremlin ce contrôle. Il faut donc sans doute admettre que l'U.R.S.S. poursuit un objectif à plus long terme, qui est l'investissement de l'Arabie Saoudite, promise par ses fantastiques réserves de pétrole au rang de puissance dominante de la région.

Sans ses subides, ni l'Égypte,

ni le Soudan, ni la Somalie n'auraient pu se dégager de la protection soviétique. C'est l'Arabie Saoudite qui met en échec, avec toutes les ressources de la Realpolitik, la réunification du Yémen autour d'Aden. Elle qui maintient à bout de bras le régime anti-communiste d'Amman, et le régime réputé socialiste de Damas. Elle encore qui finance largement l'O.L.P., partie par solidarité arabe certes, mais aussi pour l'empêcher de tomber dans la mouvance de Moscou.

### L'adversaire principal

Le régime de Ryad est donc, de toute évidence, l'adversaire principal de l'U.R.S.S. aux confins de l'Afrique et de l'Orient. Mais il y a pas que des raisons politiques qui les opposent. L'Union soviétique est, pour le moment, le principal producteur de pétrole du monde, et le troisième exportateur après l'Arabie Saoudite et l'Iran. Ses exportations consistent à moitié de ses réserves de devises, dont elle a le plus grand besoin, puisque sa balance commerciale avec l'Occident est largement déficitaire et qu'elle est lourdement endettée. Elles l'aident à maintenir sa domination sur ses alliés européens, dont aucun ne produit de pétrole, à part la Roumanie : est-ce un hasard si celle-ci est, de beaucoup, le plus indépendant ?

Si l'on en croit cependant un récent rapport de la C.I.A., dont les Soviétiques « pompent trop », pour citer T'ma, et l'exploitation des gisements arctiques pose tellement de problèmes techniques qu'elle reste passablement aléatoire. Ses besoins ne cessant de s'accroître, l'U.R.S.S. risque de passer, dans un délai de quelques années, de la position d'importateur de pétrole à celle d'exportateur : on imagine ce qu'en seraient les effets sur sa balance des paiements et sur ses rapports avec les pays du pacte de Varsovie. La situation serait évidemment mille fois meilleure si le régime féodal d'Arabie Saoudite avait entre temps cédé la place à des progressistes amis de l'U.R.S.S. La même constatation vaut pour l'Iran, qui présente en plus la caractéristique d'avoir une frontière commune avec l'Union soviétique.

On comprend, dans ces conditions, qu'au sein de l'Arabie Saoudite que l'Iran se donne tant de mal pour contrecarrer les desseins de l'U.R.S.S. en Éthiopie. Ils aident en sous-main les insurgés d'Erythrée, et le chah, qui n'a pas hésité à dépêcher un corps expéditionnaire en Oman lorsque les rebelles du Dhofar paraissaient menacer les abords du détroit d'Ormuz, envisage d'envoyer en Somalie non seulement des armes mais, si les Éthiopiens devaient l'avahir, des hommes. Le président Sadate parle d'intervenir, lui aussi, et le Soudan pourrait bien faire de même. L'enjeu a paru de suffisamment d'importance à M. Carter pour que, obnubilé son bien discours sur les droits de l'homme, il ait récemment visité Ryad, où l'on tue les femmes adultères. Et Téhéran, où l'on torture les opposants. Les dirigeants français sollicités hésitent visiblement, à quelques semaines des élections, sur la conduite à tenir, mais le chancelier Schmidt, en souvenir du concours que les autorités de Mogadiscio lui ont prêté au moment du détournement du Boeing de la Lufthansa, leur fournit un aide financière discrète.

C'est une énorme partie qui est

engagée dans la corne de l'Afrique. Les forces qui se font face ne sont pas de celles qui sont très regardantes sur le choix des moyens. Du sud du Liban aux tropiques, les foyers d'insécurité ne manquent pas, le plus souvent créés par l'avènement des privilèges d'hier largement répartis sur lesquels Moscou ne se privera pas de souffler si c'est nécessaire pour faire obstacle aux tentatives de réajustement en cours.

Si la « détente » n'est pas véritablement mise en cause, c'est parce que celle-ci n'est en vérité, chaque jour le confirme, que la guerre froide continuée par d'autres moyens. Mais il est clair que cette épreuve de force risque d'affecter tout à la fois, à moyen

terme, les approvisionnements de l'Occident en pétrole, et donc son aptitude à ne pas tomber sous la dépendance de l'Est et, à la limite, l'évolution du régime soviétique et de son hégémonie sur sa zone d'influence. Car la partie n'est pas gagnée à l'avance pour lui et c'est la perdante, sa position économique et son prestige en pâtiraient sévèrement. On ne compte plus, en effet, les régions du tiers-monde, de l'Indonésie au Zaïre, en passant par le monde arabe, où Moscou a cru, à tort, être assuré des positions durables. Qui aurait imaginé, pour prendre le dernier exemple en date, que l'Inde, qui sous la conduite de Mme Gandhi, était devenue son alliée « objective », en viendrait à envisager, associée à l'Iran et au Pakistan, la création, avec eux et les membres de l'ASEAN, qui regroupent les régimes pro-américains du Pacifique, d'une réplique asiatique de la Communauté européenne, dont Moscou ne pourrait pas se priver d'ombre ?

C'est le moment de relire l'Impérialisme, stade suprême du capitalisme, dont certaines pages sur le partage du monde et la rivalité pour les matières premières sont d'une actualité saisissante. Mais Lénine avait-il prévu que l'U.R.S.S. participerait et à ce partage et à cette rivalité ?

ANDRÉ FONTAINE.

### La lutte pour les matières premières

Sommes-nous au bout de nos surprises ? Ce serait surprenant. Les intérêts des grands États n'ont jamais cessé de se superposer, au point souvent de les éclipser, aux simplifications des idéologies. Pour déterminer ce que sont ces intérêts, il n'est que de regarder où la lutte est pour le moment la plus sévère : en Afrique, et en Proche-Orient. Or, c'est dans ces régions que se trouvent les principales réserves mondiales de matières premières. L'Afrique du Sud produit à elle seule 88 % du platine et du vanadium du monde, 74 % de son or, 47 % de son chrome. Une étude du député britannique Patrick Wall (1) fait apparaître que si l'U.R.S.S. réussissait à mettre la main sur ce pays, elle contrôlerait 94 % de la production et 89 % des réserves mondiales de platine. Les chiffres seraient de 67 % et 84 % pour le chrome, 82 et 93 % pour le manganèse. Ces données pourraient bien contribuer à expliquer pourquoi l'Union soviétique et son partenaire cubain, que d'autres épisodes de la désocialisation avaient éparpillés, sont intervenus aussi ouvertement dans la guerre civile qui a suivi la fin de la domination portugaise en Angola.

A présent, l'U.R.S.S. s'engage chaque jour un peu davantage, toujours avec l'aide de Cuba, dans une autre guerre civile, celle qui fait rage en Éthiopie. Mais cette fois, elle le fait eux côtés d'un pouvoir aux prises avec des mouvements de libération nationale. C'est en effet dans le cadre du partage colonial de l'Afrique, à la fin du siècle dernier, que Ménélik a annexé à l'empire la province de l'Ogaden, entièrement peuplée de Somalis. C'est en vertu des résolutions des Nations unies que Haïlé Sélassié a annexé purement et simplement l'Erythrée, promise à demeurer un État autonome fédéré avec l'Éthiopie.

Le bon droit, la cause sacrée de la libération des peuples, n'ont donc pas grand-chose à faire dans l'assistance massive que Moscou fournit aujourd'hui au régime d'Addis-Abeba, grâce à un pont aérien qui tourne en dérision les conventions internationales sur le survol des pays tiers. Pourquoi alors cette assistance ? En dehors de la solidarité idéologique — mais en quel la Somalie est-elle moins socialiste que l'Éthiopie ? — on peut imaginer diverses raisons qui ne s'excluent pas nécessairement l'une l'autre.

Il en va ainsi notamment du désir de retrouver un point d'appui en Afrique, après la rupture avec l'Égypte et le Soudan et de contrôler les accès de la mer



LE PREMIER SPÉCIALISTE-SKI EN FRANCE  
**au vieux campeur**  
48, 50, rue des Ecoles - 75005 Paris - 329.12.32.  
Catalogue SKI LN-77 - 206 pages illustrées, contre 4 francs en timbres

Contre le froid et le bruit faites isoler vos fenêtres  
Pour être efficaces, double vitrage, glace épaisse ou survitrage doivent être posés parfaitement. Nos installateurs depuis 15 ans... toujours rapidement. Paris et 100 km alentour. Devis gratuits.  
SAIRES, 49 ter, rue de Flandre, 75019 Paris 206-30-13.



G'EST FACILE  
DES JEUDI VOUS POUVEZ JOUER AU LOTO  
Notices à votre disposition chez les dépositaires

**POUR HOMME TOUTES TAILLES**  
**SOLDES** PRIX EXCEPTIONNELS : en pure laine peignée costume, 1966 1978  
**1.180 F - 690 F**  
costume 570 F solde 435 F  
costume 560 F solde 420 F  
costume 1.260 F solde 730 F  
veste sport 580 F solde 450 F  
veste sport 560 F solde 430 F  
blazer 520 F solde 400 F  
imperméable 500 F solde 475 F  
manteau costume et laine 1.600 F solde 950 F  
chemisier : 3 pour 150 F  
cravates : 3 pour 120 F  
pantalone, pull, etc.

**Monsieur Neuville**  
123, rue Saint-Henri (entre Pyramides et Palais Royal)  
JUSQU'À FIN FÉVRIER

C'est une énorme partie qui est

**KLM. AMSTERDAM.**  
A partir de 590F, nous vous offrons les reflets des canaux, les feux des diamants, et les ciels de Van Gogh.

Les reflets ? Sans doute en manquez-vous beaucoup au long des canaux circulaires, tout occupé que vous serez à détailler les palais admirablement proportionnés que s'offrent au XVIII<sup>e</sup> siècle les princes marchands.

Les feux ? Dans la diamanterie Van Moppes, vous ne les verrez certainement pas tous s'allumer au cours de la très lente transformation d'une gemme brute en joyau scintillant.

Les ciels ? Là, c'est une affaire entre Van Gogh et vous. Mais peut-être passerez-vous trop vite devant tel ou tel des 200 toiles et des 400 dessins qui composent son musée. Vous comprendrez : à partir de 590 F, nous, K.L.M.,

vous offrons un week-end à Amsterdam, dans lequel sont compris les transferts, la nuit dans un excellent hôtel, le petit-déjeuner et la visite guidée de la ville.

Mais nous savons bien qu'il vous faudra plus d'un week-end pour en éprouver toutes les beautés.

Ecrivez ou téléphonez à K.L.M., 36 bis, Avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 742-57-29 ou allez voir votre Agent de Voyages.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

du 6 au 20 février  
**Quinzaine de la blouse**  
et des nouveaux coordonnés  
**Franck & Fils**  
FRANCK & FILS  
80 Rue de Passy, Paris 16<sup>e</sup>  
Parking Av. Paul-Doumer face aux magasins, Métro : Muette  
Miss Franck à Parly 2 et Maine-Montparnasse

Le Monde

# politique

## LE VOYAGE DU PREMIER MINISTRE EN SEINE-MARITIME

### M. Barre : la majorité doit se demander pourquoi elle n'a pas su créer l'espérance

M. Raymond Barre a commencé par une visite en Seine-Maritime, mardi 7 février, la tournée électorale au cours de laquelle il se propose d'apporter son appui aux candidats de la majorité qui lui en ont fait la demande, et de conduire, au nom du gouvernement, la campagne en faveur du « bon choix » recommandé aux électeurs par M. Giscard d'Estaing.

A l'invitation de MM. Antoine Rufenacht, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, André Martin, vice-président du Mouvement démocratique socialiste de France, et Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates sociaux, le premier ministre est rendu successivement au Havre, à Montville et à Ronen. Il a prononcé ensuite au Grand-Quevilly, en présence

de près de six mille personnes, un discours dans lequel il a invité les électeurs à « mesurer l'enjeu » des élections.

Pour M. Barre, le « chapeau de société » qui s'offre aux Français est simple : seule la continuité dans « la discipline et l'effort » pourra assurer la grandeur et la prospérité de notre pays. En revanche, la victoire de la gauche entraînerait l'économie française dans un engrenage indéchirable « qui déboucherait sur le collectivisme totalitaire ». Modifiant peu, sur ce thème, ses variations habituelles, et poussant parfois ses critiques des propositions de la gauche jusqu'à la caricature, le chef du gouvernement a longuement accusé le P.S. et

le P.C. de se livrer à une surenchère démagogique. Comme il en a pris l'habitude, il a réservé ses flèches les plus acérées à M. Mitterrand.

Plus applaudi qu'à l'occasion de la présentation de son « programme de Blois », mais toujours aussi peu à l'aise dans un rôle de tribun qui ne sied pas à son tempérament, M. Barre n'a pas évoqué une seule fois les divisions de la majorité. Il n'a fait aucune allusion à la création de l'Union pour la démocratie française, confirmant par ce silence sa volonté de rester en dehors des querelles qui opposent les leaders du courant giscardien au mouvement gaulliste.

Il semble que le « chef naturel de la majorité », qui a réaffirmé à plusieurs reprises son indépendance à l'égard des formations politiques, se complaise dans une certaine ambiguïté. M. Barre a d'ailleurs décidé de donner à sa campagne électorale un caractère très personnel, si l'on en juge par le slogan et l'emblème qu'il a choisis pour illustrer sa politique et qui ont été présentés pour la première fois au public, mardi soir, sous forme de badges et d'auto-collants. Le slogan figurant désormais sur les affiches « barriéristes » vise à rassurer : « Barre, confiance ». Le symbole est un arbre vert sur fond d'hexagone ; au « rêve illusoire » proposé, selon lui, par la gauche, M. Barre entend opposer les vertus de solidité et de durée que peut symboliser le chêne.

De notre envoyé spécial

M. Barre a pris la parole, mardi soir, dans la salle du père des expositions du Grand-Quevilly (Seine-Maritime). Depuis plusieurs heures déjà, la salle était comble. Le premier ministre a posé en ces termes (avec beaucoup de gravité, souligne-t-il), l'enjeu de la consultation électorale : « La tentation du changement peut être compréhensible, mais le changement n'est pas un bien en lui-même. On peut changer pour le mieux, mais aussi pour le pire. (...) Je constate que nous ne savons pas ce que ce passera un lendemain des élections si l'opposition gagne. (...) Un gouvernement ne gouverne pas dans le soupçon ; or, à l'heure actuelle, le soupçon est de règle entre le parti socialiste et le parti communiste. »

Après avoir ironisé sur différentes déclarations du leader du P.S. à propos de l'attitude des communistes, et estimé à ce sujet que « M. Mitterrand découvre trop souvent l'Amérique », le premier ministre a évoqué la controverse sur les institutions : « Quand, à la suite de ses déclarations pour le moins imprudentes, j'ai posé la question de savoir quel était vraiment l'objectif de M. Mitterrand, a-t-il répondu, vous avez vu réagir avec indignation le premier secrétaire du P.S.,

tout ceux qui l'entourent, sans parler de l'émotion et de la gêne des âmes sensibles. Croyez-vous qu'il y aurait eu tant de tintamarre si ce que j'avais dit était sans importance ? On a dit que le projet de loi de la République serait l'ouvrage du peuple français. J'ai peur qu'on ne lui laisse même pas la possibilité d'être un otage. »

M. Barre a poursuivi sa charge contre M. Mitterrand à propos des difficultés monétaires actuelles : « Il a suffi de quelques sondages qui rendent possible et crédible l'application du programme commun pour que le franc baisse sur le marché des changes. Alors on dit : c'est la spéculation ! Ce n'est pas la spéculation. C'est purement et simplement la perte de confiance de tous les étrangers qui travaillent avec la France. (...) M. Mitterrand a eu l'audace et l'impudence de dire que le gouvernement et moi-même nous spéculions sur la spéculation. Il n'a pas compris que ces derniers temps il en avait trop dit pour être encore cru et pour avoir porté des attaques aussi basses contre le gouvernement et le premier ministre. »

Parlant pendant plus d'une heure et opposant aux propositions des partis de gauche les objectifs d'action « pour les libertés », mais on pouvait s'attendre à un dialogue tendu et enrichissant.

Tel ne fut pas le cas. Face au message et au style de M. Fourcade, qui tenait constamment le micro, soit pour développer ses propres thèmes, soit pour interrompre son adversaire, le représentant du P.S. faisait tout à fait poids plume. N'allant pas jusqu'au bout de ses raisonnements, renonçant à exploiter certaines des notes qu'il avait apportées (on le vit à un moment se pencher vers sa servante, mais il n'en eut rien), ce Michel Rocard, sans doute assez fatigué, n'avait rien de commun ni avec l'ancien leader du P.S.U. ni avec le candidat à l'élection présidentielle de juin 1969.

Où début à la fin de l'émission, on ne pouvait s'empêcher de penser à celle qui avait opposé, le 12 mai 1977, M. Barre à M. Mitterrand. Le premier secrétaire du P.S., avait-ou alors expliqué, souffrit ce jour-là, d'un torticolis. Contagieux ?

libertés et la justice » inscrites dans le programme de Blois, M. Barre a notamment ajouté : « L'enjeu est clair. Si la gauche gagne, nous ne savons pas qui va gouverner, mais il y a de fortes chances que nous le soyons ! Or nous ne nous en rendons pas compte. (...) Nous osons pris dans un engrenage indéchirable et nous devenons une économie totalement dirigée et contrôlée sur le mode de certaines démocraties qui l'on nomme populaires (...). C'est le collectivisme et la planification totalitaires qui l'on nommé. »

Le premier ministre a estimé toutefois que la majorité ne devait pas « se borner à la seule

critique du programme commun ». Il y a eu, a-t-il dit, une espérance fondée sur l'illusion. De nombreux Français généreux, idéalistes, ont pensé qu'il serait possible par le programme commun d'améliorer la situation des plus défavorisés, de faire régner la justice, d'améliorer les conditions de vie. Et, sans se rendre compte d'une méconnaissance qui allait à l'envers des objectifs proposés, ils ont généralement adhéré à l'idéal qui leur était proposé. Si la majorité a à s'interroger sur sa propre action, peut-être aurait-elle intérêt à se demander pourquoi elle n'a pas su créer l'espérance. »

des mesures économiques préconisées par la gauche : « L'opposition offre à notre pays une espérance fondée sur l'illusion », avait-il dit.

Après un déjeuner sur place, M. Rufenacht avait invité M. Raymond Barre à faire une visite surprise au centre du Havre, sur l'avenue René-Coty, où le chef du gouvernement et sa suite avaient dialogué avec plusieurs commerçants. Le rendez-vous provoqué par cette initiative suscita sur le passage du premier ministre des commentaires très divers de la part de la population.

A Montville, M. Aodré Martin, maire, député sortant et candidat unique de la majorité dans cette circonscription, s'était plaint, lui aussi, du « sectarisme » du P.C. à son endroit. La veille, sa permanence électorale avait été maculée de gondron. Le premier ministre avait rendu hommage à l'action du M.D.S.F., et, à travers lui, « aux socialistes qui ne se résignent pas ». Pendant ce temps, devant partisans de la majorité à lutter pour éviter « le glâcis », que provoquerait, selon lui, l'application

des syndicats ouvriers rassemblait plusieurs centaines de personnes.

En réponse à M. Rufenacht, le premier ministre a déclaré : « Je ne suis pas partisan de la majorité à lutter pour éviter « le glâcis », que provoquerait, selon lui, l'application

de mesures économiques préconisées par la gauche : « L'opposition offre à notre pays une espérance fondée sur l'illusion », avait-il dit.

Après la fin du meeting au Grand-Quevilly, M. Barre a regagné Paris dans la nuit. Ses prochains déplacements le mèneront notamment à Issoudun, Châteaurenault, Vannes, Rennes, Bordeaux, Montpellier, Caen, Lyon.

M. Jean Lecanuet a confirmé publiquement qu'il ne se représentera pas aux élections législatives. « J'ai accepté jadis de me consacrer à ce mandat », a-t-il indiqué.

ALAIN ROLLAT.

### Un décevant face-à-face

M. Jean-Pierre Fourcade, quarante-huit ans et quatre mois, inspecteur des finances, ancien ministre de l'économie et des finances du 28 mai 1974 au 25 août 1976, contre M. Michel Rocard, quarante-sept ans et cinq mois, inspecteur des finances, membre du secrétariat national du P.S., c'était une affiche alléchante pour les téléspectateurs, qui avaient choisi, mardi soir 7 février, l'émission « Evénement » de TF 1.

Venus l'un et l'autre avec de volumineux dossiers, les deux champions ne furent évidemment d'accord sur rien, qu'il s'agisse des prix, du chômage, du commerce extérieur, des réformes de structure, de l'équilibre budgétaire (toutes les fois que M. Rocard ou de l'augmentation du S.M.I.C.

Il ne pouvait être question que faisant le moindre pas l'un vers l'autre celui qui dénonce l'hibernation » de la politique économique du gouvernement et celui qui condamne, sans appel, le programme commun, « risque fantaisiste pour l'avenir de l'économie et la maintien des

### LES CANDIDATS GAULLISTES SERONT PRÉSENTÉS INDIVIDUELLEMENT A M. CHIRAC

M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., a indiqué, mardi 7 février, au cours d'une conférence de presse, que la différence de situation faite à un appel de contingent selon qu'il est candidat à une élection présidentielle ou à un mandat parlementaire. Dans le premier cas, l'appel est éligible ; dans le second, il ne l'est pas.

Cette distinction reste d'actualité (le Monde date 29-30 janvier, et des 1<sup>er</sup>, 2 et 8 février). Aujourd'hui, les discussions portent sur le point de savoir si les jeunes appelés — comme l'estiment généralement leurs chefs de corps — doivent avoir achevé leur service pour pouvoir être candidats à un mandat parlementaire ou s'ils doivent seulement « avoir satisfait » à leurs obligations militaires, comme le soutient un comité de personnalités, dont trois avocats.

Le ministre de la défense estime, de son côté, que la solution de ce problème ne réside pas de l'autorité militaire, mais que c'est à la préfecture de chaque circonscription électorale qu'il conviendrait d'apprecier si les candidats remplissent ou non les conditions prévues par la loi.

M. Charles Pasqua, secrétaire général adjoint, à qui l'organisation de cette journée a été confiée, a donné quelques chiffres : cinquante-sept trains spéciaux ont été prévus. Samedi matin, mille cars feront la navette entre les grandes gares de Paris, les aéroports et la porte de Pantin. Trente mille plateaux-repas seront servis sur place. Un restaurant pourra accueillir dix mille personnes.

Le mouvement « Choisir », qui présente cinquante candidates aux élections législatives, a adressé une lettre aux partis politiques. « Choisir » demande « à tous les partis, sans aucune exception, de retirer leurs candidats dans un certain nombre de circonscriptions à égalité entre la majorité et l'opposition, et à déterminer d'un commun accord, afin de permettre à des candidates de « Choisir » d'avoir les meilleures chances d'être élues ».

### Lors d'un meeting le 11 février

C'est dans un hangar de l'aéroport d'Octeville-sur-Mer que M. Antoine Rufenacht (R.P.R.), candidat unique de la majorité dans la 6<sup>e</sup> circonscription de la Seine-Maritime, avait accueilli, mardi, en fin de matinée, M. Raymond Barre à son arrivée en Normandie. Le secrétaire d'Etat avait laissé entendre que la « mauvaise volonté » de la municipalité communiste du Havre ne lui avait pas permis d'organiser cette réception en un lieu plus approprié. Ce qui lui donna l'occasion dans son allocution de bienvenue de dénoncer la « colonisation » de l'agglomération havraise par le P.C. Au même moment, au village, une manifestation organisée par

### L'éligibilité des appelés aux élections présidentielle ou législatives

Dans un arrêt qui date maintenant de neuf ans, le Conseil constitutionnel avait qualifié de « surprenante » la différence de situation faite à un appel de contingent selon qu'il est candidat à une élection présidentielle ou à un mandat parlementaire. Dans le premier cas, l'appel est éligible ; dans le second, il ne l'est pas.

Dans son arrêt du 17 mai 1969, rendu sur réclamation de M. Louis Ducalet contre la candidature de M. Alain Krivine aux élections présidentielles de juin 1969, le Conseil constitutionnel avait noté que l'article L. 45 du code électoral subordonnait l'accès à des fonctions électorales à la condition que le candidat ait rempli les obligations militaires correspondantes à son âge et à sa situation. En revanche, le Conseil constitutionnel avait observé que l'ordonnance du 24 octobre 1958, portant loi organique relative aux conditions d'éligibilité et aux incompatibilités parlementaires, exigeait des candidats à un mandat de député qu'ils aient définitivement satisfait à leur service.

Dans son arrêt du 17 mai 1969, le Conseil constitutionnel avait donc rejeté la réclamation de M. Ducalet et a considéré que M. Krivine, ayant déféré à l'appel sous les drapeaux, avait rempli les conditions.

Le Conseil constitutionnel avait aussi estimé « surprenante » la différence de situation résultant des dispositions de l'article L. 45 et de celles de l'ordonnance de 1958.

**CREDITS PROFESSIONNELS C.I.C.**

# LE PRÊT SANS DÉLAI

**Crédits à l'équipement de 300.000 F en quelques jours.**

Avec un délai inférieur à 8 jours et pour un montant maximum de 300.000 F, les crédits à l'équipement professionnel du CIC ont de bonnes raisons d'être efficaces. Ces crédits concernent aussi bien l'aménagement de locaux que l'achat de matériel ou de véhicules.

Ces crédits sont souples : choisissez la solution adaptée à votre activité, votre investissement, vos possibilités de remboursement (6 mois à 5 ans).

Nous avons des formules capables de répondre aux attentes des PME, PMI et Professions Libérales, clientes du CIC.

Si vous êtes client, adressez-vous à votre succursale du Groupe CIC.

Si vous n'êtes pas client, téléphonez-nous au 280.92.08 ou 280.92.33 ou écrivez-nous : CIC, Département du développement 66 rue de la Victoire 75009 Paris, en nous indiquant votre nom, votre adresse et votre profession.

**Crédit Industriel et Commercial**

LE A nouvelles contestati

accusations du Cameroun

ALAIN ROLLAT.

CORRESPONDANCE

organisation des procur

Le ministre de la défense

WIN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

Le 10 de 1977

مكتبة الأصل



La préparation des élections législatives

LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Nouvelles contestations et décisions judiciaires sur les inscriptions en métropole

Le débat autour de l'inscription en métropole des Français de l'étranger en vue des élections législatives continue. D'une part, avec la publication ce mercredi 8 février, par le Canard enchaîné, d'un nouveau document émanant de l'ambassade de France au Gabon. D'autre part, avec les décisions judiciaires rendues à Paris et à Nice.

Les listes électorales de cet arrondissement. Le tribunal a notamment considéré que les différences d'écritures relevées sur certaines fiches d'inscription et la prise en compte de fiches incomplètes constituaient des irrégularités.

Il a également estimé qu'à défaut de preuves contraires, le choix de la ville de Nice et de la circonscription législative devait être présumé conforme à la volonté des électeurs, et il a en conséquence rejeté la demande d'expertise graphologique formulée par les candidats du parti socialiste.

MM. Gilbert Accola et Jacques Randon. Pour le tribunal, seule une attestation ou une déclaration contraires de l'électeur peut constituer un début de preuve. Or, aucun des électeurs concernés n'a contredit sa demande d'inscription sur les listes électorales de la ville de Nice. En vertu du même principe, le tribunal s'est refusé à radier des listes électorales des électeurs dont l'avis n'a été demandé que par la mention : « l'habitant pas à l'adresse indiquée ».

Les accusations du « Canard enchaîné »

Le Canard enchaîné publie dans son numéro daté du 8 février le fac-similé d'un télégramme adressé le 21 décembre par l'ambassadeur de France au Gabon, M. Maurice Delauney, au directeur de cabinet du ministre des affaires étrangères, M. Delauney.

LE « RASSEMBLEMENT DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER » A ÉTÉ CRÉÉ LE 27 JUIN DERNIER

Le Rassemblement des Français de l'étranger (R.F.E.) qui recueille les propositions adressées par les postes diplomatiques, a déposé ses statuts le 27 juin dernier, c'est-à-dire peu avant le vote définitif de la nouvelle loi (19 juillet), qui était alors en cours de discussion au Parlement. Au cours de son assemblée générale, en septembre, il a porté à sa présidence M. Maurice Schumann, sénateur R.F.P. du Nord, et M. Paul d'Ornano, sénateur R.F., représentant les Français de l'étranger. Son secrétaire général est M. René Bourron.

Le nouveau document publié par le Canard enchaîné sur le vote des Français de l'étranger a provoqué dans les services du Quai d'Orsay une exaspération certaine. Depuis le début de cette affaire, plusieurs organisations syndicales et professionnelles — y compris l'Association des anciens élèves de l'ENA — sont intervenues auprès du ministre pour que la lumière soit faite. Ces associations demandent notamment qu'une « mise en garde, antérieure à toutes les inscriptions parues dans la presse », ait été adressée à l'ambassadeur et aux consuls du Gabon (article de M. de Guiringaud dans le Monde du 12 janvier).

Plusieurs organisations demandent la publication du rapport Viot sur le Gabon

Le nouveau document publié par le Canard enchaîné sur le vote des Français de l'étranger a provoqué dans les services du Quai d'Orsay une exaspération certaine. Depuis le début de cette affaire, plusieurs organisations syndicales et professionnelles — y compris l'Association des anciens élèves de l'ENA — sont intervenues auprès du ministre pour que la lumière soit faite. Ces associations demandent notamment qu'une « mise en garde, antérieure à toutes les inscriptions parues dans la presse », ait été adressée à l'ambassadeur et aux consuls du Gabon (article de M. de Guiringaud dans le Monde du 12 janvier).

Domaine public

Imaginez : l'un des premiers personnages de l'Etat quitte dans une voiture un quelconque ministère et ne repart plus jamais ; à toutes les questions, demandes d'explications et d'explication, les autorités opposent : « M. X... se trouvait dans une voiture de l'armée, donc son caractère de secret de la défense nationale ». Les Français vivent, en fait, cette folie absurde depuis la révélation — il y a plus de deux mois — de manœuvres pures et simples incontestables dans la mise en œuvre de la loi du 13 juillet 1977 sur le vote des Français résidant à l'étranger.

derrière un secret diplomatique dérisoire en l'espèce. Les électeurs devraient avoir connaissance depuis longtemps du contenu de ce rapport d'enquête de M. Jacques... au Gabon. Ils devraient de... avoir été tenus informés de l'existence et des conclusions de ces autres missions d'information envoyées en Autriche et en Côte-d'Ivoire. Rien n'a été dit.

CORRESPONDANCE

L'organisation des procurations

La controverse sur les conditions de vote des Français de l'étranger nous a valu en cours de dernières semaines un abondant courrier. Nous prions nos correspondants de bien vouloir nous excuser de ne pouvoir faire état de leurs remarques et réflexions, qui ont d'ailleurs trouvé un écho dans nos analyses et commentaires.

La date de sa création et son orientation politique donnent à penser qu'il n'a été créé que pour utiliser le vote des Français à l'étranger.

Le livre blanc des journalistes S.N.J. de FR 3

La décentralisation détournée

« Les responsables de la V<sup>e</sup> République n'ont jamais eu une vision innocente de l'information. Mais jamais encore l'organisation de l'encadrement n'avait été aussi systématique. » Cette déclaration, faite par les journalistes de la section FR 3 de l'Union nationale des journalistes, est le titre d'un livre blanc édité sous le titre d'information décentralisée.

« Ce qui déconcerte, c'est l'usage fait de ce livre blanc pour dénoncer plutôt qu'expliquer les raisons de la décentralisation de la presse. »

du service public libéré des « postérieurs » politiques et sociaux

« Les journalistes du S.N.J. publiaient leur premier Livre blanc en mai 1974, entre les deux tours de l'élection présidentielle. L'information décentralisée sort cette fois à quelques semaines des élections législatives ; conscients du risque d'être et suspectés une fois de plus d'avoir des arrière-pensées politiques, les auteurs de ce document rappellent dans leur préface que leur objectif n'a jamais été et ne sera jamais de cloquer au pilori tel ou tel parti, tel ou tel candidat, tel ou tel élu électoral, mais qu'ils ne veulent pas pour autant faire preuve d'une « craintive discrétion ».

« Les sept cas ensuite cités de « censure proprement dite » (où, selon le S.N.J., « un reportage n'a pas été diffusé ou a été amputé ») ont été enregistrés dans les élections de Nice (à deux reprises), Marseille, Caen, Nancy, Bordeaux et Clermont-Ferrand.

Les dispositions du code électoral en matière de vote par procuration ont été précisées

La loi de 1977 n'a, bien entendu, pas encore été révisée de jurisprudence, mais la Cour de cassation comme le Conseil d'Etat ont toujours jugé avec rigueur les manquements de tous ceux qui, par des manœuvres, ont porté atteinte à la liberté et à la sincérité du scrutin et, de ce fait même, en ont changé les résultats définitifs.

La convention collective des journalistes employés à FR 3

« La convention collective des journalistes employés à FR 3 donne le coup d'envoi de l'année « reprise en main » après les déclarations d'intention libérales des débats de 1975, notent les journalistes de l'Union nationale des journalistes par le titre de leur texte, consacré aux structures.

L'« information baïllonnée »

« L'un des moyens essentiels de la décentralisation, depuis l'origine, le pouvoir politique pour disposer à sa guise de l'information régionale par le biais de la télévision et des journaux régionaux et les chefs de B.R.I. (1) sont devenus les interlocuteurs privilégiés des projets. »

« Pour les mutations, par exemple, qui sont décidées d'abord dans l'intérêt du service et par le président, la seule garantie pour un journaliste qui refuse une affectation que l'on veut lui imposer, est la consultation, par la direction, de la commission d'application et d'interprétation de la convention collective. Ce qui n'empêche nullement le président de FR 3 de considérer, en dernier ressort, le refus du journaliste comme une démission !

Prendre en charge les cultures régionales

« Le régionalisme fait peur : le document du S.N.J. appelle enfin cette affirmation sur deux analyses intéressantes et approfondies des conditions de travail des journalistes dans les stations de France et de Bretagne, avant de plaider, en conclusion, pour une véritable décentralisation.

« Désinformer » en matraquant

« Un long développement est consacré, dans le second chapitre de ce livre blanc (Le Contenu de l'information) à « l'empêchement de la décentralisation ». C'est ainsi que, depuis la naissance de FR 3, des domaines apparemment apolitiques sont en plein développement. C'est le cas dans certains journaux télévisés.

D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

VAUCLUSE — Le bureau de la fédération départementale du parti socialiste a décidé, jeudi 3 février, que M. Jean Guigues, maire de Pertuis, « ne représente plus le P.S. dans ses activités d'élu ». En conséquence, précise le P.S., il doit se démettre de ses fonctions. Cette décision relève de la lutte d'influence que se livrent les deux principales tendances du P.S. dans le département.

La pénurie arme pour la censure

Rappelant que la « mise en place de FR 3 sur les ruines de l'O.R.T.F. » est passé par l'épuration des rédactions, le S.N.J. renchérit : « Une soixantaine de journalistes, jugés « indésirables », a été chassée de l'O.R.T.F. en décembre 1974 (c'est plus qu'à la radio et sur les autres chaînes de télévision). Comme par hasard, les deux tiers des départs du S.N.J. figurent sur ces listes. »

« Désinformer » en matraquant

« Un long développement est consacré, dans le second chapitre de ce livre blanc (Le Contenu de l'information) à « l'empêchement de la décentralisation ». C'est ainsi que, depuis la naissance de FR 3, des domaines apparemment apolitiques sont en plein développement. C'est le cas dans certains journaux télévisés.

créer l'espérance... quelques jours... Hôtel et Commercia

Imprimerie de « Monde » 4, rue des Italiens PARIS-IXE 1978







# Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

## RENCONTRES A L'ALPE-D'HUEZ

### La chance pour un jeune cinéaste

LES bulldozers foncent dans un silence de mort et creusent de grandes arêtes. Malheur aux p'tits humains télos, aux chiens et aux voitures, qui trottaient après la tempête où qui se cachaient là, l'alle broyé. On croise un vieux couple : « S'il y avait du soleil, il ferait beau ; s'il faisait beau, on pourrait partir. » Des corps émergent par-dessus la neige, de dessous les ombres, des bras avec des pelles. Des gens très doux indiquent leur chemin aux gens perdus. Le drame est fini. Voilà les grands cars.

A l'aéroport, Patrick Dewaere signe des autographes à trois petits garçons qui cherchaient Belmondo et ont vu voir Fred Astaire. Dimanche à 21 heures, on s'est quittés. On se souviendra ? On s'en souviendra. Des premières rencontres à l'Alpe-d'Huez de la Fondation Philip Morris pour le cinéma, en collaboration avec le Film Français, les 2, 3, 4 et 5 février. Entre deux coupures d'électricité, des films sont passés. Le film américain du Canadien Richard Benner *Outrageous* a reçu une prime de 150 000 F, et on a donné une bourse de 5 000 francs à Jean-Marie Périer pour *Sole réveur*. Palmiers instantanés, sans complaisance, qui contrastent a priori avec tout ce qui s'est passé pour en arriver là. Mais les contradictions n'étaient qu'apparences dans ce voyage organisé pour que quatre-vingts journalistes, producteurs, acteurs, réalisateurs, distributeurs, etc., passent un bon week-end et le disent.

On ne saura jamais qui était ce public de vacanciers à la neige, ces deux jours qu'ils ont vus les six films choisis, qui en ont présélectionnés deux en vue du vote final d'un comité de Parrainage reconstitué à la hâte parce qu'il en manquait la moitié. Qui étaient-ils pour avoir aimé *Outrageous* et *Sole réveur*, en manifestant une nette préférence pour le premier ? *Outrageous* n'est pas un produit commercial. Dans le film de Richard Benner, un travesti accueille une schizo-phrénique qui ne veut plus vivre en

clinique. Elle l'aide à réaliser son rêve, elle le pousse sur la scène d'un cabaret. Il l'aime, il chasse les mauvais fantômes, et gagne de l'argent. Du reste du monde, on entend quelques épisodes anodins et antipathiques. — A l'heure d'un contexte. Les personnages principaux vivent dans la plus complète anormalité, et Richard Benner ne songe pas à les récupérer. Le paranoïaque lui, la schizo-phrénique se sent toujours mort-vive. Mais le travesti fait des merveilles en Judy Garland, il monte à New-York, y connaît le triomphe, et c'est l'amour qui gagne. Lorsqu'on se sait fou, il faut se moquer de sa folie. « Tu es folle, nous sommes folles, restons-le » : tel est le message du travesti. Après de tant de santé, bien sûr, on se sentait des névroses, on en voyait partout.

Filmé calmement, avec négli-

gence parfois, *Outrageous* a peu de rapport avec *Sole réveur*, qui est réalisé avec un fil à plomb. Les gros plans appartiennent le plus souvent à l'auteur de *Outrageous*, chaque personnage a les siens, et « sa » scène. Léa Massari, Jacques Dutronc, Jean Bouise et Maurice Bénichou se sont habillés « popu » et jouent les minables dans un terrain vague où ils ont monté un spectacle de cascades avec des vieilles voitures. L'une a un grand cœur, les autres sont perdus et content derrière l'impossible (Dutronc derrière une dame). Ce ne serait pas si artificiel que l'un pourrait être touché par cette pauvre famille, par le couple Léa Massari-Jacques Dutronc, mais il y a trop de recettes, trop d'efforts pour ressembler à un film américain tout en restant psychologiquement français.

sence de la société a été très discutée : quelques pochettes d'allumettes, des petits présentoirs sur les tables, un stylo.

La société Philip Morris avait monté une opération à l'Alpe-d'Huez pour une autre cigarette. Elle est revenue cette année afin que le public — celui de la station — ait son mot à dire dans l'attribution de la prime, l'ambition étant de lancer une sorte d'Avignon sur neige pour le cinéma. La municipalité a ainsi invité, par l'intermédiaire de l'office du tourisme, ces quatre-vingts personnes. Le voyage, l'hôtel, les repas, la location de matériel, la piscine, la patinoire, les rencontres, tout était gratuit pour tout le monde, comme c'est de tradition dans certains festivals. Pourquoi ne pas se livrer au calcul ? Cela fait une dépense approximative de deux cent mille francs. Ce serait trop simple de dire qu'il ne s'agit que de publicité, que l'on fait la promotion d'une cigarette et d'une station. A l'arrivée, c'est une chance pour un jeune cinéaste.

#### Ce que l'on appelle la promotion

Le comité de parrainage de la Fondation avait voté à égalité pour *Sole réveur* et *Outrageous*. Le film de Jean-Marie Périer n'a pas été primé car il est distribué par Gaumont ; le principe de la Fondation est en effet d'aider les jeunes réalisateurs démunis (français et étrangers) en leur offrant une campagne publicitaire au moment où ils sortent. (La Communion solennelle, de René Féret, et *On peut le dire sans se fâcher*, de Roger Coggio, ont jusqu'ici bénéficié de la prime.) Créée l'année dernière, la Fondation dispose d'un budget de 1 million de francs. Pour 80 % cette somme va à l'aide à la diffusion. En marge de la Fondation, mais sur le même budget, un club Philip Morris aide les exploitants à monter des programmations originales (cycle du cinéma fantastique ou bien quinzaine de comédies musicales).

Il choisit parmi des films que lui a trouvés Francine Torrent, de Promo 2000, s'intéresse à ce qu'il veut, à condition qu'il ne soit question ni de drogue ni d'outrage aux bonnes mœurs. On ne parle pas de cigarettes, les affiches et les films primés mentionnent Philip Morris, c'est ce que l'on appelle la promotion. Pendant ce week-end, la pré-

sentation de la promotion d'une cigarette et d'une station. A l'arrivée, c'est une chance pour un jeune cinéaste.

Pour justifier le déplacement, Promo 2000 a ajouté quatre colloques sur différents problèmes du cinéma. Abreuvé de champagne, au milieu des plantes vertes, les participants se sont mis à discuter furieusement de la crise du cinéma en se renvoyant les responsabilités : les accusations sont tombées dures sur les distributeurs, lesquels ont dénoncé la médiocrité des réalisateurs, les créateurs interrogés les producteurs. Les exploitants n'étaient pas contents non plus, et les critiques se sont montrés désabusés, chacun regrettant, en substance, de ne pas avoir été François Truffaut.

Passons sur les dîners à la bougie et les joyeux animateurs. Là, pas de surprise. Mais le samedi, on s'est jeté sur la télévision pour les Césars, et on a applaudi pour *Propriété*. Rien n'est simple. Finalement, tout le monde aura trouvé son compte.

CLAIRE DEVARRIEUX.

### LE « CALLOT » DE GEORGES SADOUL

#### Misères de la guerre



L'OBJET familier. La dessin épuré choisi et suspendu au mur du cabinet de travail pour que le regard s'y pose au long des minutes de réflexion, ou grés des réveries. Plus de la contemplation qu'il, conviendrait quotidiennement vérifiée avec une simple image qui ne demande plus d'être examinée, mais révèle de jour en jour un détail nouveau, éveille, d'un trait, des sentiments non encore ressentis. Et le souvenir de l'image, comme « signe » résumant à lui seul une atmosphère particulière, celle que, dans sa « chambre à lui », l'écrivain répand et respire.

Pour Gustave Flaubert, l'image, ce fut le *Tantôt de saint Antoine* de Jacques Callot, l'une des dernières planches que l'artiste avait gravées à Nancy, avant de mourir cancéreux le 24 mai 1835. « Une vérité comme brandit son miroir, installée dans un char — carcasse qui traîne deux bâtarde de dindon et de chamois... », écrit Georges Sadoul en parlant de ce *Tantôt de saint Antoine* de Jacques Callot, l'une des dernières planches que l'artiste avait gravées à Nancy, avant de mourir cancéreux le 24 mai 1835. « Une vérité comme brandit son miroir, installée dans un char — carcasse qui traîne deux bâtarde de dindon et de chamois... », écrit Georges Sadoul en parlant de ce *Tantôt de saint Antoine* de Jacques Callot, l'une des dernières planches que l'artiste avait gravées à Nancy, avant de mourir cancéreux le 24 mai 1835.

« La fatalité n'est ici ni métaphysique ni mystique », précise Georges Sadoul. L'« infernal incendie » est celui qui cinq ans plus tard, dévastera le Lorraine. Callot, ainsi, avait prophétisé « le quatre déchaîné sur sa patrie, les quatre-vingt villages remplis par des arbres aux pendus ». Sa patrie : le Lorraine. Avec quelle fierté affectueuse Georges Sadoul écrit *Callot, le Lorrain*. C'est bien à son compatriote que l'historien du cinéma a rendu hommage. Georges Sadoul était de Nancy, il se disait lui-même « écrivain lorrain ». C'est à Reon-Épays, dans son village des Vosges, qu'il commença en 1854 les cinq chapitres de la vie du graveur. Parce qu'il devait en avoir très envie : il avait beaucoup vécu avec ce Jacques Callot de Nancy. Il avait beaucoup regardé le *Tantôt de saint Antoine*, « mille fois lue et reproduite, passée dans le peuple par la naïve contrefaçon des images d'Épinal ».

On dit « les yeux de Callot » parce que tout le monde, un jour ou l'autre, a vu ces croquis gravés de malheureux, vieilles femmes, mendiantes borgnes ou boiteux, joueurs de vieille qui viennent compléter la série des bossus bedonnants, caricatures féroces auxquelles Daumier « dû prêter une spéciale attention. Les planches des gravures de Callot ont été si souvent réutilisées que rarement l'œuvre d'un artiste a été tant vulgarisée. »

Œuvre énorme, Georges Sadoul n'a pas prétendu en rendre compte en spécialiste. Il renvoyait pour cela aux ouvrages de référence : ceux de Bruwaert, de Lheureux ou de Marot. Le Callot qu'il explique et dont il retrace pas à pas le vie, c'est le « glouton optique » qui témoigne d'une époque. L'apprentissage à Rome puis à Florence ou service de Médecin, le retour à Nancy, le séjour aux Pays-Bas et le passage par Paris marquant autant d'étapes dans le progrès du talent de Callot : de la première *Tantôt de saint Antoine* gravée en Italie à l'ultime chef-d'œuvre, en passant par les portraits de commande et les Caprices inspirés de la commedia dell'arte.

Deux cent quatre-vingt-cinq reproductions illustrant l'ouvrage récemment réédité (1). De nombreux agrandissements de détails sont commentés. Georges Sadoul les a soigneusement étudiés, utilisant le technicien du gros plan. N'y a-t-il pas mille cent trente-huit personnages et deux cents animaux dans le gravure de l'« infernal incendie » ? Quand Spinola assiégeait Breda avec trente mille hommes, Callot en a montré vingt mille. « Car l'observateur et toujours voulu être vrai : il en est venu à pleurer pour la justice. Le montage des images de ce Callot, miroir de son temps ne dit pas autre chose. La glace qui réfléchit n'est pas innocente, pas plus que la pellicule du photographe, du cinéaste.

MATHILDE LA BARDONNIE.  
\* Éditions Gallimard, 462 p., 185 F.

## LE MANIÉRISME A RENNES

### Surréalisme du seizième siècle

Il faut, et cela suffit, redistribuer les cartes pour offrir un nouveau jeu et ramener l'attention de nos expositions sont faites aussi pour cela, après tout. François Bergot a composé, au musée de Rennes, avec le fonds (et surtout les réserves) du Louvre et celui de son musée, une présentation suggestive et nourrie, constituant une « initiation au maniérisme ». L'intention pédagogique est très marquée, l'itinéraire est jalonné de cartels et de titres : faut-il s'en plaindre ? C'est justement très maniériste. En tout cas cela fonctionne : les groupements astucieux d'estampes, tableaux, objets et dessins, entraînant constamment, par glissement ou par choc, au-delà du goût classique, dans les excès de l'imaginaire.

des manifestations plutôt excoberées comme les étrangetés de Estébanes où des serpents se nonent à plaisir, le casque incroyable de Salvati à la visière-mulle - qui - vous regarde, ces scènes de... mythologie, où l'imaginaire permissif, voluptueux, luxueux, érotique, ne connaît pas d'obstacle, les gravures bellifolaines en témoignent.

L'esprit est assailli par l'insolite — lâchons le mot — ce sel du merveilleux, dont la seconde moitié du vingtième siècle a fait, à son tour, une sorte de loi : ces exercices « perverts » au sens britannique du mot — évoquent inévitablement les jeux et les travaux surréalistes. Avec les registres divers de Dall, Miro, André Masson. Comme pour sceller le pacte et confirmer l'accord, les *Quatre Saisons* d'Arcimboldo (1573), acquises il y a quelques années par le Louvre, développent avec un brin de parité la double métamorphose du visage en légumes, fruits, et de l'arnas de nature en silhouette. Cette invention, qui est moins diabolique qu'endiable (si F. Bergot nous permet cette nuance), consacre l'acte même du maniérisme, son principe d'excitation : la métamorphose. En cherchant bien, on trouve son ancrage dans les costumes de bal et les déguisements de fête, spécialité du peintre milanais.

national), déjà montrées à l'exposition de l'art de Fontainebleau il y a cinq ans ; le *Toyotte de Vénus*, dont on ne sait ni la date ni l'auteur (Louvre), tableau typique de la convention nouvelle : un grand rideau vert enveloppe les nudités roses et la parade affectée, publicitaire, de la beauté à qui un gros éros offre les parfums ; la *Sibylle* de Caron, composition gauche, mal peinte, absurde et inoubliable avec ses édicules de cérémonie (Louvre).

bousculé ici de bien des manières, mais l'intérêt historique, c'est à dire l'usage fait par l'image aux « mentalités », se creuse soudainement. Mais il y a davantage. Dans les intervalles, en quelque sorte, de la démonstration, apparaissent des pièces rares et de belle qualité. D'abord le panneau de la *Circosonion*, qui peut être de la main de Jules Romains ; un ballet de colonnes torsées. D'admirables dessins : les schémas de composition vifs et anguleux du Rosso, inlassable-ordonnateur de mythologies ; les silhouettes moines et légères du Parmesan, dont la ravissante nymphe au cheval (Phylère et Saburne), élégante comme du Picasso de l'époque rose, qui trouve, à la fin du siècle, un écho dans le dessin nerveux de Jacques Belange, la vue frontale d'un cavalier tout emplumé.

On observera de même comment le graveur lorrain a repris, épuré, traité en images de mode les modèles de Fontainebleau : les drapés de ses robes-mages empennées et de ses saintes femmes ne s'oublient pas. Tout cela vient du fonds propre de Rennes : la raison en est connue. Un magistrat grand amateur du dix-huitième siècle, le président de Robies, a acquis ce fonds remarquable dont les chefs-d'œuvre ont été présentés au cabinet des dessins du Louvre en 1973. L'actuelle exposition en est, en un sens, l'une des plus heureuses occasions ; mais elle aurait tout de même un peu étonné ce contemporain de Voltaire.

ANDRÉ CHASTEL.  
\* L'ART MANIÉRISTE : formes et symboles (1520-1620) : 288 numéros, Catalogue par F. Bergot, Musée des beaux-arts de Rennes, jusqu'au 25 mars.

### PROLONGATION JUSQU'AU SAMEDI 18 FÉVRIER

ESPACE PIERRE CARDIN  
MARCEL MARECHAL  
**CRIPURE**  
de LOUIS GUILLOUX

FRANCE SOIR : On a eu Lighthouse, Rainu, Baur, on a MARECHAL. C'est une chance ! Si vous aimez le théâtre aux images fortes allez à l'Espace Cardin ! J. CARTIER.

LE MONDE : Marechal, Tatianna Moukhine et Bernard Ballet admirables. C. GODARD.

L'EXPRESS : Une réussite. Une œuvre admirable ! C. ALEXANDER.

QUOTIDIEN DE PARIS : Spectacle bouleversant ! M. GALLEY.

LE FIGARO : Une pièce vertigineuse. P. MARCABRU.

L'HUMANITÉ : Du très grand théâtre. J. RISTAT.

L'AURORÉ : Une dimension rare de profondeur ! D. JAMET.

POLITIQUE HEBDO : Superbe et poignant. G. SANDIER.

NOUVEL OBSERVATEUR : Une grande création. Marechal trouve là son plus grand rôle... Tatianna Moukhine prodigieusement vraie. S. DUMUR.

DAGOGIQUE EN BRETAGNE  
néme était bien tris

DIALE DU  
VOYAGES  
à les réussit

UN MUSÉE DE MASSE NOMMÉ BEAUBOURG

Usine ou sanctuaire ?

Le rêve culturel de Georges Pompidou avait enfanté un monument gargantuesque. Dès l'origine, la réflexion des gens de Beaubourg était dominée par l'obsession du nombre.

D'où la stratégie d'attrape-visiteurs mise en place : cirque Gruss devant l'entrée comme pour battre le rappel du plus grand nombre.

On soupire de satisfaction aujourd'hui : « Heureusement, cela n'a pas été fait. » Avec les vingt mille visiteurs quotidiens en moyenne, et parfois près du double, certains jours de fête, les collections du musée seraient en danger.

On n'en aurait pas fait autant si on avait été cette année si bien marcher. Ces paroles, un responsable de Beaubourg les prononce avec le sentiment d'avoir inutilement brûlé trop de cartouches dès la première année.

Au moment d'amorcer son an II, le Centre Georges-Pompidou se prépare déjà à restreindre quelque peu le nombre et l'ampleur de ses expositions. C'est le reflux : on ferme le mardi, comme ailleurs ; lorsqu'un certain seuil d'affluence est atteint dans les salles du musée d'art moderne, on boucle ses portes pour une meilleure

sécurité et une meilleure qualité de la visite.

Si la foule est venue, c'est d'abord pour répondre à l'appel de l'architecture — l'architecture comme *mass medium* — de Beaubourg, bâtiment culturel de l'année dans le monde, quoi qu'on en dise.

Beaubourg n'est pas le premier musée de masse, mais il est le point culminant d'une évolution commencée dès l'après-guerre à l'étranger, aux Pays-Bas, en Suède, aux États-Unis.

Chez les architectes Piano et Rogers, la conception du lieu culturel est encore plus radicale. Jamais dans leur esprit il n'a été question de musée-conservatoire ; mais, sans que cela ait été formulé clairement, d'un grand atelier de création populaire où le phénomène culturel serait activement produit par les usagers.

et culturelles, en créant un boom des expositions.

On peut dire que le musée moderne a appliqué les méthodes des grands magasins, qui ont les premiers banalisés leurs façades, abattu les escaliers monumentaux (béas), racé les moulures, nettoyé les signes culturels du passé, comme pour s'ouvrir à un monde nouveau.

L'idée en était claire dans l'esprit de certains membres du jury (comme Willem Sandberg et Philip Johnson, qui avaient fortement appuyé le projet lauréat).

Aux étages du musée, on a fini, tout récemment, par généraliser les stores noirs à lamelles horizontales et verticales. On le tire, on les ferme pour occulter un peu plus un bâtiment trop transparent, et paradoxalement anti-fonctionnel pour un musée.

foules, mais résulte de l'expérience de chacun, où s'éveillent les potentialités créatrices de tous.

Si les architectes avaient vraiment pensé aux tableaux d'un conservatoire, auraient-ils conçu ces salles où les plafonds techniques apparents sont de tout leur poids visuel ?

A la vérité, une grande part des actions des usagers de Beaubourg fonctionnent contre l'esprit du bâtiment. A commencer par les salles de musée où les cimaises-bungalo ont été imaginées par les conservateurs.

Une force d'ajustements, on retrouve à Beaubourg le climat du musée-musée plus adapté à l'esprit des œuvres réalisées depuis le début du siècle.

Un retour à l'ordre. Avec le temps, on finira bien par faire ce détournement de la logique initiale d'une usine culturelle réalisée avant son temps.

DONATONI, SCIARRINO, FERRERO

Une tournée à l'italienne

QUELLES émanent de Radio-France du ministère de la culture (pour les ensembles conventionnés ou événementiels) ou des divers festivals de musique contemporaine, les commandes aux compositeurs font non seulement partie de la vie musicale française, mais encore contribuent à son renouvellement et à son dynamisme.

Dans ce contexte particulier, la tournée du Musicus Concertus de Florence, qui vient de donner à Rome, Palerme, Turin, Pérouse, Aquila et Milan un programme de musique contemporaine, où figuraient notamment trois œuvres commandées à cette occasion, fait un peu figure d'événement.

Un événement qui, d'ailleurs, pourrait bien être aussi une leçon lorsque l'on sait que cette tournée a été organisée par des associations musicales qui, en Italie comme partout, vivent essentiellement sur le répertoire classique et romantique pour des raisons de simple sécurité financière.

Francò Donatoni, Salvatore Sciarrino, Lorenzo Ferraro : trois noms que l'on n'aurait peut-être pas retenus s'il n'était agi avant tout de « faire une affiche », mais qui, réunis au sein d'un programme, illustrent assez bien les principales tendances de la musique italienne actuelle en dehors de ces cas particuliers que sont Berio, Bussetti ou Monno.

Donatoni (né en 1927), dont l'activité pédagogique lui veut d'occuper dans son pays une place prééminente mais le tient un peu à l'écart en tant que créateur, représente un certain classicisme qui n'a rien à voir avec l'académisme et se manifeste par une sorte de prédilection pour le travail d'écriture proprement dit (contrepoint, variation). A l'opposé de cette tendance, en regard plutôt, on pourrait placer Sciarrino (né en 1947), dont l'inspiration musicale semble se nourrir essentiellement de ce qui, jusqu'ici, ne se notait pas : bruits parasites, souffle, pianissimo à la limite de l'audible, cliquetis de clés plus jolis que les sons. Aussi résolument non conformiste dans l'utilisation des instruments que Donatoni se plaît à rester traditionnel, Sciarrino, parmi les jeu-

nes, fait un peu figure d'extrémiste et, à ce titre, connaît une certaine célébrité. Pour légitimer qu'elle soit, cette célébrité est pourtant fondée sur ce que sa démarche esthétique a de plus extérieur alors que, dans *Attraverso / cancelli* pour trois instruments, l'œuvre qu'il a composée pour cette tournée, on découvre, de manière plus nette que dans les *Quintetto n° 1* et n° 2 joués avant, l'établissement d'une harmonie et d'un contrepoint reposant sur les ombres et leurs rapports avec la silence. En ce sens, le dédicace à Salvatore Sciarrino de *Spiri* (également écrit par Donatoni en vue de cette série de concerts) n'est peut-être pas une trahison, plutôt l'affirmation d'une différence autour de préoccupations semblables et en même temps, sa reconnaissance.

Rencontres et divergences

C'est ce même type de rapports faits de rencontres sur une base commune et de divergences quant à la solution proposée d'un certain point de vue (1951) avec ses aînés. Encore peu connu en Italie, mais déjà joué aux festivals de Metz, de Graz, à la Biennale de Venise, Lorenzo Ferraro, qui a été marqué au départ par certaines tendances de la musique américaine issue de Cage, est actuellement préoccupé avant tout par la reconstruction d'un ordre harmonique cohérent. Il illustre une tendance récente, souvent confondue avec le néo-romantisme, qui fleurit dans les pays germaniques, donc volontiers considérée comme rétrograde, alors qu'elle remet en cause un certain nombre de notions et, parmi elles, celle de dissonance telle que nous la connaissons de la modernité.

Les deux partitions de Ferraro qui figuraient au programme du Musicus Concertus de Florence : *Romanzo senza parole* et *Adagio cantabile*, sont, dans leur ambiguïté même, très démonstratives de ce travail de recherche. La seconde se présente comme une nouvelle lecture du mouvement lent de la sonate *Pathétique* de la lumière des vibrations complémentaires engendrées par les notes de ce la partition, d'où naît une nouvelle harmonisation à la fois homologue et critique.

Les concerts du Musicus Concertus ont connu, dans presque toutes les villes, une affluence tout à fait inattendue et un succès qui n'était pas dû seulement à l'intérêt des œuvres présentées, mais — autant, peut-être — à la qualité d'exécution des quatorze solistes réunis sous la baguette de Marcello Panni qui, en répartissant sur un mois toutes les répétitions nécessaires, a permis aux interprètes d'entretenir une véritable familiarité avec la musique. Dans un deuxième temps, les associations qui ont organisé cette tournée envisagent de créer, à l'intention des instrumentistes sur le point de commencer leur carrière, une académie de perfectionnement où ils pourraient étudier les techniques nouvelles.

GÉRARD CONDE.

PARIS-SCULPTURE 52, F. BANASSAC, Paris 6<sup>e</sup> - 720-70-76 PECLARD 9 février - 2 mars

MAISON de L'ALSACE 39, Champs-Élysées, PARIS-8<sup>e</sup> MUSÉES d'ALSACE du 4 au 19 février de 10 à 19 h. Entrée libre

GALERIE DE PARIS 14, PLACE FRANÇOIS 1<sup>er</sup> MICHELE SALMON jusqu'au 28 Février

MUSÉE POSTAL - 4 - 26 FEVRIER 1978 Bernard Buffet Maison de la Poste et de la Philatélie - 34 Boulevard de Vaugirard Paris 15<sup>e</sup>

DENISE RENÉ RIVE GAUCHE 196, BOULEVARD SAINT-GERMAIN - 222-77-57 BERMAN Vernissage jeudi 9 février de 18 h à 21 h

GALERIE MAURICE GARNIER BERNARD BUFFET "La Révolution Française" 6, Av. Matignon Paris - Jusqu'au 29 Avril

Liliane François 15, rue de Seine (8<sup>e</sup>) - 328-94-32 SALIOLA 2 - 23 février

GALERIE PRINCIPLE 32, rue de la Ferronnelle - PARIS 1<sup>er</sup> TEL. : 233-18-11 (12 heures à 19 heures) LEWIGUE 2 - 27 février

Galerie d'Art et la Paix 35, rue de Clugny - PARIS-9<sup>e</sup> KIJNO papiers froissés lithographies de la série des horribles blasons de la guerre du 9 février au 4 mars 1978

LA GALERIE 67, rue Saint-André-des-Arts, 6 - 633-34-14 OLIVIER DELCOURT Du 8 au 25 février

GALERIE DENISE RENÉ 113, rue Saint-Martin, Paris-Beaubourg - 271-19-61 Marc Antoine de DAMPIERRE Grandes Encres Grises

GALERIE ALEPH 38, rue de l'Université, 75007 PARIS - 281-29-05 ANDRÉ LWOFF Peintures et Dessins Du 7 au 23 février 1978

EXPOSITION DU 7 FEVRIER AU 12 MARS SPADARI GALERIE C 10 RUE DES BEAUX-ARTS 75006 PARIS. 325.10.72

GALERIE ARIEL 140, rue de la Harpe, Paris 3<sup>e</sup> BOOTZ 8 février - 4 mars

Le Soleil dans la Tête 10, rue de Vaugirard, 7<sup>e</sup> FRANCE MITROFANOFF Jusqu'au 22 février 1978

Reunion des musées nationaux Grand Palais Le siècle de Rubens jusqu'au 13 mars L'art moderne dans les musées de province 4 février - 24 avril

GALERIE BELLECHASSE INTERNATIONALE SEILER 1<sup>er</sup> février - 5 mars 28 bis, bd Sébastopol (4<sup>e</sup>) 278-01-81

Hommage à MARYAN 31 Janvier 15 Mars Galerie de France 3, Fg. Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>

LES SPECTACLES Histoires photographiques LA

مكتبة الأصل

صحة من الاجل

MONDE DES ARTS  
M. SCIARRINO, FERRERO  
ournée à l'italienne

ET DES SPECTACLES

Histoires photographiques de Duane Michals

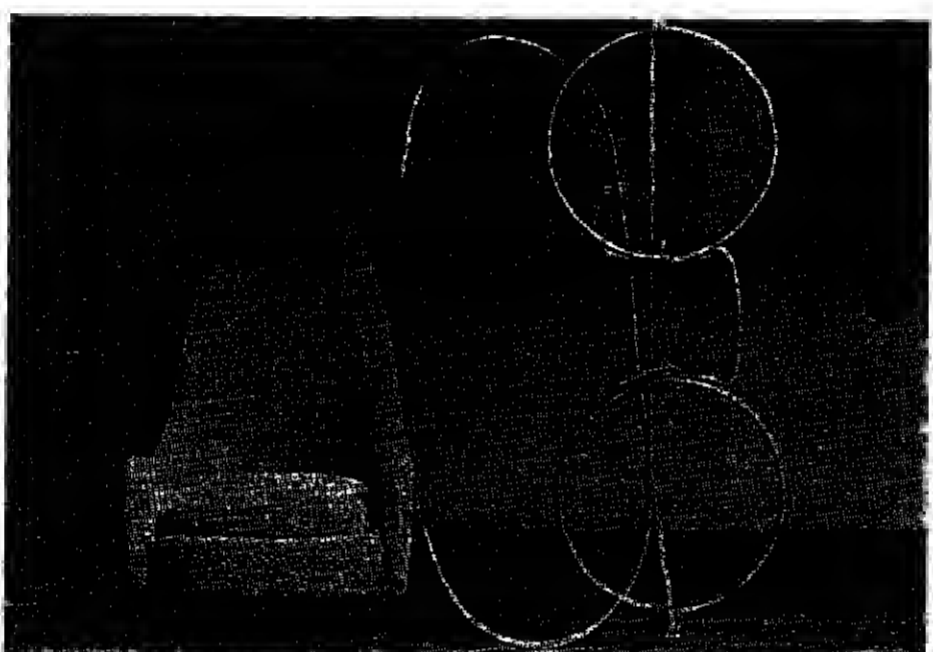
LA NÉCESSITÉ DU CONTACT

« Les livres de photographies, écrit Duane Michals, ont souvent des titres du genre *VOUS le photographe*, ou *le Regard de Machin-Chose*, ou *Donner à voir*, comme si les photographes n'avaient que des yeux et rien dans la tête. » Duane Michals a la tête pleine : d'histoires, de rêves, de fantasmes. Il a appelé son livre *Vrais rêves*, et, sur la couverture, ce titre dégoûté en bleu, s'étirant en spirales. Il faudrait d'abord célébrer le plaisir que procure ce livre en tant qu'objet. Son format permet d'avoir un rapport intime avec lui, il rappelle celui de nos livres d'enfants. Le grain du papier est léger, ni trop glacé ni trop rugueux. Ses pages sont garnies de toute une graphie fascinante : petits poèmes imprimés dans le vif du papier de garde, texte manuscrit de Michals, avec ses lettres, ses égratouilles, ses numéros, ses dates et ses nombreuses fautes d'orthographe, qui racontent sans cesse l'attention et l'intérêt, un peu comme un théâtre, quand un acteur se met à avoir un « blanc ». Livre parfait parce que objet vivant. Absence heureuse de préface et de biographie — Michals est américain, il a une quarantaine d'années, — mais, d'emblée, un texte de dix pages, collage de réflexions, d'aphorismes de Michals qui ont la limpidité, la pureté, la profondeur de ces *Notes sur le cinématographe* écrites par Robert Bresson. D'une façon presque enfantine (le texte est écrit à la plume), Michals dit des choses essentielles sur son art, et sur l'art.

la mort, sont empreintes de surnaturel. Mais Michals n'est pas un gourou qui vous parle de la phase alpha de la conscience et vous apprend à quitter votre corps et à faire flotter votre esprit dans le grand magma cosmique en trente secondes. Il y a toujours dans ses photos un part de gag, de loufoquerie. Michals est d'abord un conteur (ses prochains livres seront de « méchancetés » contes pour enfants). On se souvient de Pasolini ayant dans une interview qu'il avait fait voler la bonne mystique de *Theorème* au-dessus des toits et lui avait fait manger des orties pour le seul plaisir amusé de de telles idées lui procuraient. La métaphysique de Michals est un peu de cet ordre. Ne parlons pas de bluff : Michals est authentique, il est réellement obsédé par la mort et la destruction du corps. Et il le dit sans théâtraliser cette obsession : « D'une certaine façon, je me prépare à ma propre mort. Pourtant, si on me collait le canon d'un revolver sur le ventre, je pisserais dans mon froc. Toutes mes spéculations métaphysiques en seraient mouillées. » Les peines crises métaphysiques mises en scène par Michals ne se résolvent pas, ce ne sont que des prétextes fantastiques. Le cauchemar est illustré par une petite fille lisant sur un rocking-chair et se faisant soudain kidnapper par un imper-

l'image et son reflet. Le temps se dilate quand l'esprit « décroche » et divague sur un objet. Comme dans Lewis Carroll, le très grand tient dans le très petit, et le minuscule enferme l'immense, et le miroir qui les réfléchissait se brise dans une main (*Le Miroir d'Albee*, 1974). La réalité entre et ressort par l'image d'un livre (« Les choses sont de drôles de choses »). « Les objets ordinaires qui participent de notre vie revêtent leur signification confidentielle. » Ils bougent et se dédoublent : une chaise s'enfonce avant de retomber en poussière, des draps vibrent (« Il se passe quelque chose d'étrange »). De *personne à personne* (1974) raconte l'errance immobile d'un homme que sa femme vient de quitter, et dont il convoque la présence par le biais des hallucinations, de l'odeur des vêtements, du son et de l'attente de la sonnerie du téléphone. La séquence intitulée *L'Homme dans la pièce* (1975) est sans doute la plus belle : un mort vient rendre visite à un vivant, mais lequel des deux est-il vivant et lequel est-il mort ? Le flou est là pour rendre la perception du mort, sa présence diffuse (« La mort n'était pas ce que l'avait imaginé »).

le rapt d'une vieille femme par la mort. Pour animer le rêve. Car si certaines séquences de Michals montrent des corps infiniment désirables s'attachant dans une lumière douce, certaines autres séquences sont d'une violence incroyable. Dans ces séquences en action (les modèles sont bien des acteurs), il se passe des drames mouvementés. Son *Portrait de Vincent et d'Estia* (1971) se déroule comme une scène de ménage théâtrale où le couple grimace et s'envoie des coups. Dans *Les gens mangent les gens*, un bébé-maman courtois évolue en scène de cannibalisme : simple désir de précéder le goût de la main féminine. La dernière image se présente comme une photo policière sur le lieu d'un crime. Dans *L'Action violente*, deux hommes nus en train de se battre pourraient représenter fantasmatiquement l'agression de Pasolini sur la plage d'Ostie : un des protagonistes lui ressemble. On repense aux séquences de Myrtilde, qu'elle fût également Bacon pour ses peintures d'accouplement. Mais Michals et Bacon prennent des chemins opposés quand Bacon refuse toute dimension narrative en isolant ses figures (il ne faut pas que ça raconte, il faut que ça frappe immédiatement le système nerveux), alors que les séquences de Michals racontent des faits, des actions qui évoluent dans le temps. Ce sont presque des mini-films.



Fascination du reflet : antopocritisme dans un miroir, scintillement de soleil sur une lame de couteau. Michals sort rarement dans la rue. Son univers est clos, c'est un univers de chambre. Mais les sources de lumière sont toujours naturelles. Les photos de Duane Michals ne sont pas descendantes. Elles sont humaines. Elles ne parlent pas que de l'agression, elles parlent aussi de la nécessité du désir et du contact (« Il faut se toucher les uns les autres pour rester humains. La seule chose qui puisse nous sauver est le contact. Les phrases les plus importantes n'ont d'ordinaire que deux mots, ou trois : je t'aime, j'aime, excuse-moi, touche-moi, j'ai envie, j'y tiens, merci »). Une critique qui s'établit comme système de références est sans doute redondante. Landman. Si on a cité ici Bacon, Handke, Bresson ou Wilson, ce n'est pas par souci démonstratif, on se dit qu'ils devraient aimer les photos de Michals. C'est simplement pour montrer que le travail de Michals est un carrefour des créations actuelles les plus importantes.

HERVÉ GUIBERT.

\* Éditions du Chêne, 120 F.

Un flou dur

Sa séquence la plus connue est celle du *Paradis retrouvé* (1968) : six images qui débattent lentement un couple, tout en le déplaçant de son environnement culturel (la lumière artificielle, le meuble, l'œuvre d'art) et en l'enrichissant de plus en plus. *Vrais rêves* met en pages trente séquences et un certain nombre de photos « simples », mais qui racontent, elles aussi, une histoire, une petite crise ou un désir. Le recours systématique au titre donne déjà l'idée d'une narration, et les titres des séquences de Michals sont à peu près interchangeables avec ceux des livres de Peter Handke (*L'Ange du paradis de but au moment de la pluie*, « l'écrit de la sensation vraie ») ou des spectacles de Bob Wilson (« J'étais assis dans mon patio, ce type est apparu, j'ai pensé que j'étais halluciné »). Ils ont la même obscure simplicité, la même évidence sournoise. Dans *La Femme a peur de la porte* (1966), une femme, assise sur un canapé, lit un livre. Tout à coup, la porte s'ouvre, et personne n'apparaît : est-ce la lecture qui a jeté un maléfice ? Dans *L'Ange déchu* (1968), un homme allé visite une femme endormie, la prend et perd alors ses ailes, il devient un homme prostré, qui fuit en fermant son manteau, comme un voleur. Dans *La Condition humaine* (1969), un homme, sur un gal de métro, est soudain pris dans un faisceau de lumière qui l'envoie lentement jusqu'à le transformer en météorite dans une constellation. Dans *Le Rêve de la jeune fille* (1969), une jeune fille nue, dormant sur un canapé, rêve qu'elle est visitée par un jeune homme qui, en surimpression, s'approche d'elle et pose sa main sur son sein. Le processus que décrit ces photos est relativement simple, chaque photo étant la phase indissociable d'un parcours mental. Il y a comme une préoccupation mystique chez Michals. Les thèmes de la vocation, de la résurgence des morts, de la réincarnation, de l'existence d'un « ciel » le préoccupent. Certaines de ses photos, telle sa série du *Voyage de l'esprit après*

méable couvert d'un chapeau accrochés à un portemanteau. Certaines photos sont franchement comiques. Par exemple cette série intitulée *Rencontre fortuite* (1970), qui montre deux hommes très respectables d'une cinquantaine d'années — costumes et lunettes — se croisant dans une rue et se retournant l'un sur l'autre. Ou bien ces photos « simples » intitulées *Estia avec chapeau* (1976) et *Estia avec des fruits*, dont le texte d'une absurdité enfantine, rappelle les *Lémericks* d'Edward Lear : « Estia causa un choc à la messe en portant un chapeau sur ses fesses. Mais il ne bougea pas d'un millimètre. Même au moment de se faire mettre. C'est épatant, il faut l'admire. » A partir de 1973, donner un titre et une chronologie à ses séquences ne suffisent plus à Michals pour raconter ses histoires et s'expliquer ce qu'il vit. Les séries s'agrandissent : elles comportent parfois quinze photos, et le texte envahit l'image, par-dessus, par-dessous, jamais dedans. Elles deviennent des sortes de romans-photos, sophistiqués il est vrai. On a pu voir certaines de ces séquences l'an dernier, à l'exposition du Festival d'Automne sur les photographes américains, qui regroupait les « horribles » photos de Les Krims et celles de Michals. Dans ces séries plus récentes, Michals s'amuse à organiser de petites énigmes qu'il n'éluciderait pas. Tout se décale entre le rêve et la réalité, entre

et ce qui prime : l'image ou le texte ? Il est évident que le texte élargit la dimension de l'image, que leur combinaison offre de nouvelles possibilités de lecture. Cette photo du placard vide avec ces cintres (dans la série *Il se passe quelque chose d'étrange*) ne serait que sordide si on le détachait du texte et des photos voisines. Lisons le texte sans regarder l'image : il est « compréhensible », il ne décrit pas l'image. Il la prolonge, en donne une quantité d'interprétations, la dévie subtilement. Ce n'est plus intéressant de savoir si c'est l'image qui fait du texte, ou le texte qui provoque une illustration. On pourrait faire des rapprochements entre Michals et Francis Bacon : même utilisation de la séquence, même obsession du corps masculin, et, apparemment, une technique presque semblable : là où Bacon (comme il le raconte dans ses entretiens avec David Sylvester) passe un coup de brosse ou de chiffon sur ses visages pour détruire la littéralité et trouver une autre ressemblance, Michals passe un coup de flou sur les visages de ses modèles en leur intimant un mouvement. Michals a fait accepter le flou dans la photographie, alors qu'il n'était jusque-là que le signe d'une photo ratée, ou d'une photo nimbée par des filtres (Hamilton). C'est un flou « dur ». Il a merveilleusement su l'utiliser pour déformer l'image, pour signifier l'apparition et la disparition, pour défler la technique photographique et qui décrit trop bien, pour faire apparaître l'invisible, pour raconter le souvenir et la violence,

**NE PAS Y CROIRE ?**  
La plupart des portraits sont des mensonges. Les gens sont rarement ce qu'ils paraissent, surtout en face d'un appareil. Voir dans les rides le caractère est agression, non pénétration.  
Je me surpris à parler aux photographes. Je vois la photographie d'une femme et je demande : « C'est toi ce que tu me dis ? » Je perçois les longs cheveux, l'habillement. Est-ce une jeune, une mère, bonne, dévorante ? Si elle croit en quelque chose, en quoi ? J'ai besoin de plus.  
Je ne photographie que ce que je connais, ma vie, je ne prétends pas savoir qui sont les Noirs ou ce qu'ils pensent, ni connaître la triste vie des familles en banlieue ou des travestis. Quand je les vois photographés, l'œil rivé sur l'objectif, je n'y crois pas.  
Aucune de mes photographies n'aurait existé et je ne les aurais pas inventées. Ce ne sont pas des rencontres fortuites, au hasard de la rue. Je suis responsable ! Que Cartier-Bresson ait été là ou pas, ces gens auraient piqué-niqué le long de la Seine. Ils étaient des événements historiques.  
DUANE MICHALS.

15 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES 7-21 FÉVRIER A 21 H  
**QUATRE A QUATRE**  
Pièce québécoise de Michel Garneau - mise en scène de Gabriel Garran  
Inhabituel, très attachant, actrices québécoises excellentes.  
Michel Cournot "Le Monde"  
Une soirée rare.  
Caroline Alexander "L'Express"  
Grave, sensible et généreuse.  
Jean-Pierre L'Écuyer "L'Humanité"  
Borgé d'humour.  
Michel Gray "Le Monde"  
Tout à fait remarquable.  
Jean-Jacques Guittier de l'Académie Française "Le Figaro"  
Une réussite.  
Mathieu Galey "Le Quotidien de Paris"  
théâtre de la commune d'Aubervilliers - 833.16.16  
Square Stalingrad (avenue de la République) 93500 Aubervilliers  
le vendredi 17 Février  
**BEAU DOMMAGE**  
grande soirée québécoise  
20 h Quatre à quatre de Michel Garneau  
21 h 30 Beau Dommage

PIANO - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES les 14, 17, 21 et 24 février, à 20 h 30, quatre récitals exceptionnels : ALFRED BRENDDEL au programme SCRIBNER, BERLIOZ, LISZT et GUSTAVE AVRAMOVIC avec JULIAN BOWLAND, CÉCILE LANG, WEISS, LOWLAND, CÉCILE LANG, WEISS, LOWLAND.  
Local : Théâtre, Copar et 3 FNAC.  
**THÉÂTRE JEAN-VILAR DE SURESNES**  
place Stalingrad - Suresnes  
**LA MOUETTE TCHÉKHOV**  
par la Fabrique de Théâtre Centre Dramatique National  
Mise en scène : Bruno BAYEN  
du 9 au 18 février, 21 h. Dimanche 15 h. Réf. lundi  
Loc. 772-38-80 et 3 FNAC

théâtre de la salamandre  
**Martin EDEN**  
MAISON DE LA CULTURE DE CHALON SUR SAÛNE  
du 9 au 17 FÉVRIER

LES GENS DÉRAISONNABLES SONT EN VOIE DE DISPARITION  
de PETER HANDKE  
texte français de G.A. Golechmid  
mise en scène de Claude Roy  
CÉCILE LANG, PATRICE KÉRRAT, WOLCIECH PSONIAK, JEAN-CLAUDE DREYFUS, DANIEL OLEWICKI, JEAN-LUC BIDAUD, CLAUDE DEJALME, ANDRÉA FERREOL  
A LA MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE THÉÂTRE DES AMANDIERS 204 19 81

**THEATRE DE LA VILLE**  
20 h 30  
places 18 F et 32 F  
**Jacky Parady**  
de Jean-Michel Ribes  
mise en scène  
Jean-Michel Ribes  
chansons et musique  
Lewis Furey et J.-C. Vannier  
etc.  
Gérard Desarthe dans le rôle de Jacky Parady  
une grande fresque où se croisent à travers le temps et l'espace des épisodes d'un roman multiple  
Le Concert Enchaîné c'est un nouveau spectacle de music-hall ou de grand cabaret rythmé sur la respiration d'un agencement  
L'Express  
18 h 30  
une heure sans entracte 14 F  
du 14 au 18 février  
le compositeur auteur interprète  
**pascal auberson**  
"du sang noir dans le chapeau"  
"un homme de scène surprenant"  
la critique  
du 21 février au 4 mars  
le groupe chilien  
**inti-illimani**  
2, place du Châtelet  
tél. 274.11.24

Théâtre des Champs-Élysées (Piano ★★★)  
14, 17, 21 et 22 février  
à 20 h 30  
ALFRED BRENDDEL  
Quatre récitals SCHUBERT  
**PHILIPS**

LANCÉ FRANCOIS  
SEILE  
222  
Hommes MARI  
31 Janvier 15 Mars  
moderne les membres  
Gulbert

cinéma

VOYAGE A TOKYO, de Yasujiro Ozu. D'un très grand cinéaste japonais, mort en 1963 et pratiquement inconnu en France, une œuvre fascinante. Deux vieux époux rendent visite à leurs enfants et sont déçus par leur accueil. La mère meurt en rentrant chez elle. On retrouve dans tous les films d'Ozu ce thème de la dissolution de la cellule familiale. Quant au style, il est celui d'un homme qui poursuivait la vérité et la beauté à travers le dépeuplement absolu. Sur la solitude de la vieillesse, sur l'attente de la mort, rarement furent filmées des images plus poignantes.

LE BOIS DE BOULEAUX d'Andrézej Wajda. Une maison à la campagne. Deux frères, l'un rongé par le souvenir de sa femme morte, l'autre miné par la tuberculose. Entre les deux, une robuste paysanne dont le corps est un appel. Un film intimiste, où Wajda fait merveilleusement apparaître le rapport de l'érotisme à la mort, et chante l'espoir de la vie.

JULIA de Fred Zinnemann. Comment, dans les années 30, sous l'influence d'une amie de jeunesse, Lillian Hellman, intellectuelle juive américaine, auteur dramatique célèbre, découvrit la nécessité de la lutte. Par une narration romanesque exemplaire et les associations de la mémoire affective, Zinnemann recrée le cheminement de la conscience progressiste.

SIX FILMS CHINOIS Réalisés entre 1961 et 1974, ces six films avaient été victimes de la censure de Mme Chiang Ké-ning. Les trois plus intéressants sont le Détachement féminin rouge, sorti de western idéologique, les Fleurs rouges de Tienshan, fresque folklorique sur l'émancipation des femmes, et le Torrent de la Révolution, qui évoque la sécession entre le parti communiste et le Kéoumintang. Leçons d'histoire et actes de foi, leur valeur de témoignage l'emporte sur leurs mérites cinématographiques.

LE MIROIR de Andreï Tarkovski. Le cinéaste d'Alexéï Roublev se penche sur son passé, sur son enfance, évoque, à travers le visage de la même actrice (la sensible et bouleversante Margarita Terekhova), sa mère jeune, et sa femme. Film de souvenirs et de fantasmes, le Miroir relate la vie intérieure d'un intellectuel à l'âme russe, l'attachement au pays natal.

SAFRANA de Sidney Sokhona. Le passé et le présent de quatre Africains, racontés par eux-mêmes. Des hommes déracinés veulent vivre et travailler mieux, refusent de dépendre, pour toujours, de la France. Par un cinéaste mauritanien auquel on doit déjà Nationalité (immigré (Prix Georges Sadoul 1975)).

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE de Yousef Chahine. Fable sociale inspirée de la parabole évangélique et du traité à qu'on avait tiré André Gide. La désagrégation d'une

une sélection



« Voyage à Tokyo », vu par Bonazzi.

famille bourgeoise égyptienne entre les guerres israélo-arabes de 1967 et de 1973, et l'échec du nationalisme. Le style romanesque et critique du cinéaste de la Terre et du Malinau.

CROIX DE FER de Sam Peckinpah. À travers le double portrait d'un héros et d'un lâche — pendant la déroute des troupes allemandes en Russie — Peckinpah dénonce l'instinct meurtrier de l'homme et sa secrète complicité avec les démons de la guerre.

ET AUSSI : l'Hérétique, de John Boorman (métaphysique du bien et du mal dans la suite de l'Exorciste); Faux mouvement, de Wim Wenders (Goethe, Peter Handke et le grand ébéniste de l'ami américain); Angela Davis, l'enchaînement, de Jean-Daniel Simon (méthodes de lutte contre le « perfectionnement » du racisme aux Etats-Unis); Voyage en capital, d'Ali Akiba et Anne-Marie Ausseur (une autre réalité de l'immigration algérienne en France); Je suis un autisticien, de Nanni Moretti (des échecs de la nouvelle gauche italienne); les Petits Câlins, de Jean-Marie Poiré (regard nouveau sur la jeunesse moderne); les Oiseaux de nuit, de Luc Béraud et Alain Lafargue (la vérité d'une troupe de travestis); Le Centre côté de minuit, de Charles Jarrot (Marie-France Pisier et le délire du mélodrame américain); l'Amour violé, de Yannick Bellon (la lutte des femmes contre les violences sociales); Barberousse, d'Arika Kurosawa (des « Misérables » japonais); les Liens de sang, de Claude Chabrol (un « thriller » psychologique).

musique

MUSIQUE CONTEMPORAINE Semaines intéressantes pour la musique contemporaine. L'ARC, avec Harry Goldreich comme nouvel animateur, reprend ses explorations chez les jeunes

compositeurs avec la présentation d'Ahmed Essyad, solidement implanté dans les traditions de la musique populaire marocaine (Musée d'art moderne, 11, avenue du Président-Wilson, le 8, à 20 h. 30). « Musique au présent » nous propose une création de Xavier Darasse qui lui a coûté sa carrière d'organiste, à couragement repris sur sa plume subtile, des œuvres de Varèse, de Naxos (réédition de Royan) et de Macha, compositeur aussi profond qu'original (Radio-France, le 11, à 17 heures). L'IRCAM consacre son atelier à Cristóbal Halffter, pour l'analyse des Variations sur la résonance d'un cri, une des plus belles œuvres de récents Dadaïsching (15 heures). Rappelons qu'on même ma en la sédition (FR 3) retransmet le spectacle de Toulouse (le 11, en soirée).

FIDELIO A ANGERS Jorge Lucelli présente au Théâtre municipal d'Angers sa superbo mise en scène de Toulouse du Fidelio de Beethoven, transposée de l'imposante salle aux grâces dans le cadre plus intime d'un théâtre à l'italienne, avec une nouvelle distribution et sous la direction de D. Masson (le 10 et le 14, à 20 h. 30; le 12, à 15 heures). Rappelons qu'on même ma en la sédition (FR 3) retransmet le spectacle de Toulouse (le 11, en soirée).

LAUREATS FRANÇAIS DES CONCOURS INTERNATIONAUX A l'occasion du Congrès national des J.M.F., un concert présentera quelques-uns des lauréats français des concours internationaux de 1977 : Charlot Elou, piano, et Raphaël Olag, violon (laureats Marguerite Long, Jacques Thibaud), Frédéric Cambrating harpe (Garguès), Philippe Blancou, piano (Belgrade); Le blé qui lève (salle Chaillot-Galliera, 28, avenue George-V, le 11 février, 20 h. 30).

ET AUSSI : E. Saerjng (Th. de la Ville, du 8 au 11 février, à 18 h. 30); Bach, Falla, Stravinsky, par l'Orchestre de Paris, dir. N. Marriner, avec R. Fuyaux (Champs-Élysées, le 9, à 20 h. 30; le 10, à 19 h.; le 11, à 10 h.); Messe du couronnement, de Mozart, par l'Orchestre Lamoureux, dir. J.-Cl. Bernède (St-Sébastien, le 9); P. Fournier et J. Fonda (Pleyel, le 10); D. Rankl et M. Percey (Tours, salle des Tanneurs, le 10); Dialogues des Carmélites (Opéra d'Avignon, le 10 et 13); les Indes palantes, production de l'Opéra de Wallonie (Bourdeaux, les 10, 12, 14, 18, 19); Vart de la mazurka, par J. Martin (Galerie Stern, 25, avenue de Tourville, les 10 et 11, à 19 h.; le 12, à 17 h.); Festival Geršwin, avec l'Orchestre Pasdeloup (Palais des sports, le 11, à 14 h. 30); Trio Haydn (Th. de la Madeleine, le 11, à 17 h.); R. Pasquier et J.-Cl. Penetier (Th. d'Orsay, le 12, à 11 h.); Julian Bream (Champs-Élysées, le 12); Carmen, mise en scène L. Ducreux (Opéra de Marseille, les 12, 15, 18, 17, 19); English Chamber Orchestra, dir. C. Malcolm, avec E. et T. Heid-

siek (Pleyel, le 13); présentation de l'œuvre de K. Szymanowski, avec W. Rowicki, Club de disques (Arts et Métiers, 9 bis, avenue d'Éna, le 13, à 20 h. 30); Les Contes d'Hoffmann, mise en scène Chéreau (Opéra, le 14, à 19 h. 30); Schubert, par A. Brendel (Champs-Élysées, les 14, 17, 21, 24); Glenn Gould, films TV (Centre culturel canadien, 5, rue de Constantin, le 14); Fanny dans ses robes, avec D. Humair, C. Trés, l'Ensemble Puissance IV, D. Chemirani et S. Gualda (Maison de la culture de Rennes, du 14 au 18); Ch. Ferras et P. Barbizet (Gareau, le 15, à 18 h. 30); Orchestre National, dir. G. Albrecht; Dvorak, Martinu, Janacek (Champs-Élysées, le 15 février).

théâtre

MEURTRE DANS LA CATHÉDRALE à Cheillot. Un mois dans la vie de Thomas Becket. Ou comment les derniers jours de l'archevêque de Cantorbury, remis d'aplomb pour témoigner de la vérité, furent de lui un saint; le patron des opprimés, l'image de la justice. Terry Hands, metteur en scène invité par la Comédie-Française, a choisi l'austérité. La partition la plus émouvante de cet oratorio en noir est confiée au chœur des femmes. Rendant hommage à Jean Vilar, les comédiens du Théâtre de Mollière, viennent habiter l'ancien Théâtre populaire. Ils y défendent la pièce très chrétienne de T.S. Eliot. Tant bien que mal.

GOTCHA ou Marie-Stuart. Quand un posse ne possède rien et que les autres oublient jusqu'à son nom, quand il devient fantôme, la seule manière qui lui reste d'exister c'est de jouer avec la peur des autres, jusqu'au bout de son désespoir. Gotcha est la tragédie de l'anonymat.

FANTASTIC MISS MADONA au Centre Georges-Pompidou. Dans le courant de sa musique tendre, le Chêne noir mène d'Avignon. Il emmène avec lui ses lumières magiques, son imaginaire flamboyant. Il chante l'histoire d'un archéologue du temps qui écarte le rideau multicolore du passé pour retrouver une femme, Miss Madona, figure du théâtre, promesse d'innocence. Musique, amour et fantaisie (Jusqu'au 15).

DOIT-ON LE DIRE ? à la Comédie-Française. Les comédiens-français reprennent dans leur théâtre la comédie de Labiche qu'ils ont créée cet hiver à l'Odéon. Étude aiguë de la folie, qui provoque les rires francs au moyen d'un dialogue « gentialement satirique ».

ONCLE VANIA à l'Odéon. Mise en scène solide du chef-d'œuvre de Tchekhov, heureusement éloigné des sensibleries qui occultent souvent cet auteur. Une actrice rare : Françoise Betté. (Jusqu'au 12).

LES PAQUES A NEW-YORK à la Cité internationale. Illustration du grand poème de Blaise Cendrars, montrant la vie des immigrés en Amérique. Du nouveau mime, plein d'idées.

ET AUSSI — David Copperfield à la Cartoucherie du Soléil (les temps retrouvés de l'enfance); Parade à Campagne Première (anathèmes brillants dans les rues noctambules); Jean-François Derec, au Café d'Edgar (doux anar d'aujourd'hui); la Corps du monde au Sélénite (Copil); Apprends-moi, Céline, aux Nouveautés (Maria Pacôme); Dom Juan, à la Cartoucherie de Vincennes (Molière dans ses robes); Boite-Mac-Boite, au Lucernale (Albee mis en mémoire par Laurent Terzieff); le Balcon pour Lipala à la Comédie des Champs-Élysées (le cœur parlé); Quatre à quatre au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers (l'éternel succès de Gabriel Garran pour quelques représentations).

danse

CAROLYN CARLSON au Centre culturel du Marais. C'est une création sur une musique de Janet Cooke. C'est dans ses solos que Carolyn Carlson récite le mieux comment elle établit sa relation avec l'espace.

ET AUSSI : Rudolph Noureev au Palais des sports (Roméo et Juliette en panoramique et technicolor); Cliff Keuter, au théâtre de Colombes, le 11 (un choréographe dans la lignée de Paul Taylor).

variétés

BARBARA à l'Olympia. Les ennuis de Barbara, les crises-riens qui cachent une déshérence ou une désespérance (20 h. 45). (Lire notre article page 17).

FRANÇOIS BERANGER à l'Élysée-Montmartre. Le monde qui change, le monde qui défile, par un auteur-compositeur-chanteur qui s'est radicalement transformé en quelques années. Sa spontanéité repose aujourd'hui sur des musiques élaborées jouées par une bonne équipe de musiciens rock (21 h.).

COLUCHE au Théâtre du Gymnase. Coluche cherche sans doute encore son public mais présente quelques monologues très corrosifs, d'un très haut niveau (21 h.).

expositions

RUBENS ET SON SIÈCLE au Louvre et au Grand Palais. Rubens, ses maîtres, ses élèves, troisième et dernier volet de l'hommage parisien au maître flamand. Une exposition qui comporte plus de cent cinquante dessins des collections du Louvre. En cinq salles, dont quatre sont entièrement consacrées à Rubens: copies d'après l'antique, d'après différents maîtres nordiques et italiens; dessins originaux, grandes études, compositions religieuses, scènes mythologiques, scènes de genre, portraits et paysages; dessins « retravaillés » enfin. En complément du dossier du département des peintures sur Le dix-septième siècle flamand et du Siècle de Rubens, au Grand Palais.

L'ART MODERNE DANS LES MUSÉES DE PROVENCE au Grand Palais. Un panorama des richesses des musées classés et contraires, dans le domaine de l'art moderne et contemporain. A travers près de trois cents tableaux, dessins, sculptures et objets couvrant la période de 1905 à nos jours, l'occasion de découvrir, de Bonnard, Matisse ou Picasso à Louis Cane ou Théo Van Doesburg, des œuvres importantes, notamment celles qui ont été récemment acquises.

LES SINGULIERS DE L'ART à l'Arc-Paris. « Des inspirés aux habitants paysagistes... », quelques part à la histoire de l'art brut, la production « singulière » d'artistes, boulangers, mineurs, cultivateurs, cordonniers... qui, souvent à l'âge de la retraite, se sont mis à bricoler un univers imaginaire surprenant; ont bâti, assemblé, peint, fabriqué des objets pour remplir leur maison et leur jardin, de pierre, de couleurs, de vie.

SUCRE D'ART au Musée des arts décoratifs. D'une maquette de cathédrale aux animaux géants, en passant aux animaux géants, des diadèmes et dizaines d'heures de travail passées à la réalisation d'œuvres dans le destin est, par essence, éphémère. Les sucres, la confiserie, ce se marie au fond. Performance technique et insolite, « art bouffe » et création populaire, et, une fois de plus, artistes et artisans.

GENEVIEVE ASSE au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Après avoir été présentée à Genève, l'œuvre grand de Geneviève Asse, dont R.M. Mason a établi le catalogue raisonné, est exposé dans son intégralité. Un voyage à la conquête rigoureuse d'un espace de plus en plus dépeuplé, qui n'exclut ni la sensibilité ni la poésie.

CITÉS IMAGINAIRES D'ANNE ET PATRICK POIRIER au Centre Georges-Pompidou. Fascination des ruines. Révérence sur les cités antiques mises à sac, incendiées et laissées mortes avec leurs structures à nu. Anne et Patrick Poirier construisent des ruines.

PHOTOS D'E.-J. MAREY au Centre Georges-Pompidou. E.-J. Marey (1830-1904) avait mis au point plusieurs appareils originaux permettant de transcrire sur plaques sensibles la locomotion humaine et animale. Ses photos de la marche d'un homme, du galop d'un cheval, de l'envol d'un oiseau, ont, vingt ans après, trouvé des applications dans la peinture d'avant-garde.

ET AUSSI : Masaccio et le Grand and Pupper, à la chapelle de la Sorbonne (un spectacle-exposition; petits reliefs de papier mâché contre géant de l'art florentin); Diaghilev, au Centre culturel du Marais (une exposition-spectacle; les Ballets russes, des peintures, des décors, des costumes et de nombreux documents); Tantes de Nantes des dix-huitième et dix-neuvième siècles (Joy n'avait pas l'exclusivité de l'indianisme) à l'Herbier de J.-J. Rousseau (à l'occasion du bicentenaire), au Musée des arts décoratifs.

JEANNE-MARIE DARRÉ, pianiste. Prokofiev - Fr. Chopin - Mozart. Direction : PIERRE DERVAUX. Concerts Gubraïdous.

AMOS VOGEL. LE CINÉMA ART SUBVERSIF. illustré par plus de 300 documents photographiques rares. un livre qui explore hardiment des domaines considérés comme interdits. chaque chapitre axé sur un aspect essentiel de la subversion, est suivi d'un exposé des films qui s'y rattachent. BUCHET/CHASTEL.

barouffe à chioggia goldoni. Des hommes et des femmes vêtus comme le rire et le chant. Théâtre 13. du 18 janvier au 23 février. 24 rue Daviel Paris 13e - 589.05.99.

Fou. NOUVEAU de Witkiewicz HUPPERT. Mise en scène de Jacques Lecoq. Théâtre Mouffettard. 75, r. Mouffettard, 336-02-87, de 15 h à 21 h. - Ne Monse - Pianos : 20 à 28 F. Soirée 20 h 30 - Relâche dimanche.

CABARETS. LES 2 MEILLEURES SOIREEES DE PARIS. LIDO. BAL DU MOULIN ROUGE. LISETTE MALIDOR. 189. 125. 190 F.

GYMNASE le TRIOMPHE de COLUCHE. Location Théâtre, Agences et par 770 16 15.

JEAN MARIE RIVIERE. PARADIS LATIN. DINER SPECTACLE. 28 rue Cardinal-Lemoine 5. Réservations: AGENCES, HOTELS et 325.23.23.

FELIX ALCAZAR. JARDIN. 190 F. DINER DANSANT 20 h 30 ET SPECTACLE 22 h 30. 8, Av. Gabriel Paris 8e. Rés. 290.50.00 et agences.

TROIS FEA. Cathe. TEKIELSKI. « Savoir qui ». VOYAGE A TOKYO. A l'évidence, les cinéastes japonais le plus...

مكتبة من الأصل



TROIS FEMMES SUR LA SCÈNE DE LA CHANSON

Catherine RIBEIRO

« Un monde pas fait pour moi »

VOICI déjà dix ans que Catherine Ribeiro chante, hurle amour et tendresse, murmure, gronde de colère, se jette dans la phrase en délire, voit les arbres qui se couchent dans un fracas épouvantable et le soleil et la lune qui tournent, se confondent dans la même brûlure... rêve d'immensités, de ciels bleus et de champs ensemenés, d'un monde juste, vrai, fraternel, imagine de s'endormir un jour à une table de bistrot et de se réveiller avec du soleil et du soleil partout. Noire et tragique, frémissante de vie et d'angoisse, fidèlement accompagnée par Patrice Mouillet et le groupe Alpes qui soulignent ses mots et les poursuivent, Ribeiro et sa belle voix grave parle des hommes de désespérance aux espoirs sans cesse renouvelés, de ceux qui triment toute leur vie attendant des jours meilleurs, de la solitude qui étouffe et de l'indifférence qui tue, de la terre

qui s'abreuve de pluie, de l'amour superbe que l'on cherche dans les courtes années dont on dispose et de la mort qui serre parfois d'un peu trop près, trop fort.

Ribeiro la passion, l'écroulée vive, Ribeiro libre et violente, prend de plus en plus de plaisir à chanter, à être sur une scène, à jouer sur les intentions, à moduler les notes. Depuis quatre ans, elle « gague » vraiment sa vie, elle « tourne » beaucoup, comme on dit, elle chante dans des lieux divers, dans des cathédrales et des fêtes populaires, dans des palais d'opéra et des gymnases où le son se heurte au bémol.

Longtemps, pourtant, elle a cru qu'on ne lui « donnait pas sa chance ». Fille d'Alcides Xvo et de José Ribeiro, immigrés portugais travaillant, vivant dans la fumée verte, la fumée rouge

de la zone industrielle de Lyon, Catherine a reçu dans la vie « des grandes baffes et des coups de pied ». Au temps de l'école, sa mère, qui ne savait ni lire ni écrire, ne pouvait répondre aux questions qu'elle se posait. Il y avait les riches et les autres, et elle ne comprenait pas qu'elle était avec les autres.

L'expérience de comédienne dans le film très violent Les Carabinières, de Jean-Luc Godard, a glissé sur elle parce qu'elle était encore trop jeune, mais, quand elle s'est mise à chanter, elle a commencé par raconter l'histoire d'un enfant-dieu de cinq ans qui tue son père tranquillement, prend une pelle, recouvre le corps et dit qu'il l'a tué parce que son père ne l'aimait plus.

Après, elle a eu de multiples amants sans textes, parodié trop « Difficile » ou « Trop » « longs », avec les habitudes des gens, leur besoin d'étiquette et leur crainte de ne plus savoir où ils en sont, de ne pas pouvoir ranger, par exemple, une musique dans telle ou telle catégorie. « Je vis dans un monde pas fait pour moi », chante Catherine Ribeiro dans une de ses dernières chansons. « Un monde de chaises-loups fait pour personne. Trois quarts de l'humanité subit. L'autre quart se fracasse la tête et le court contre les murs. Je n'ai pas souhaité vivre. Personne d'entre nous n'a souhaité naître. Pourquoi nous sommes là. Nous devons faire avec la vie. Chaque jour, quand mes paupières fatiguées s'entreouvrent, toutes les cartes sont truquées. Seule, la souris et la tendresse de ma fille illuminent les murs de ma maison. »

Depuis quelque temps, Catherine Ribeiro s'ouvre à d'autres univers. Elle a consacré un récent album au « Blues de Piaf », réalisant ainsi un vieux rêve, restant à sa manière l'atmosphère et la couleur de Padam Padam, de Debra et de la rue, de la Goulaitie du pauvre Jean. Elle voudrait se mettre au service des chansons de Kurt Weill le temps d'un autre disque. Elle a enfin un projet d'album avec des inédits de Jacques Prévert qui évoquent, par exemple, les amoureux (qui) agissent comme bon leur semble.

CLAUDE FLEOUTER.

\* Catherine Ribeiro - Alpes : 456 66001 (33 tours, Philippe 6 322 012) ; le Blues de Piaf : 456 66001 (33 tours, Philippe 6 322 012) ; le Temps de l'autre (33 tours, Philippe 6 101 155) ; Liberté (33 tours, Fontana 0 161 501).

\* Catherine Ribeiro : le Blues de Piaf (33 tours, Philippe 6 101 155).

atelier LA MOUETTE de TCHEKHOV 606 49 24 et AGENCES

BARBARA

« Je chante, je ne chante plus »

BARBARA est à l'Olympie pour un mois. Elle a fait une tournée en province, mais on ne l'avait pas vue à Paris depuis trois ans. Elle s'en va, elle revient. Si on l'aime, on a peur de ces départs. La rencontre, c'est avoir envie de donner une image enfin juste de ce qu'elle serait vraiment. Car les photos montrent toujours de Barbara un visage différent et les informations sont toujours faussées. Mais pourquoi parlerait-on de son nez, de ses mains, de sa maison à la campagne? Elle parle tranquillement au milieu des foules vides. Par exemple elle n'a pas peur de son âge. C'est une star, pas un monstre sacré.

« Je sors de répétition, et c'est vrai, le suis toujours, dit Barbara. Mais on va faire une tête, on n'a pas à savoir si vous êtes fatigué ou si vous avez mal au pied. Je vis pour ce rendez-vous. C'est ma chance et ça me réveille assez parce que c'est monstrueux d'égoïsme. C'est-à-dire, on n'est pas fixé sur soi-même, on est comme un champion qui ne veut pas rater les autres. Ça qui compte, c'est ce que vous êtes à ce rendez-vous. A un rendez-vous d'amour, vous avez choisi votre pull-over. C'est pareil. Mais là, ce n'est même pas sûr que tout se passe bien. »

« J'ai eu peur comme ça toute ma vie, en répétant toujours les mêmes choses. Le jour où il n'y a plus ça, il n'y a plus rien. Et on a d'autant plus peur que les gens sont tellement attentifs. Plus on va, plus on vous aime, plus on vous donne, et plus on a peur. Il y en a qui vous disent : « Pourtant, vous avez l'habitude. » Non, là il faut partir, et c'est ce que j'ai fait (on lit, je pars avant l'habitude. »

« On attache beaucoup trop d'importance au geste comme moi. Tout à coup, on se saute sur les murs, c'est gênant. Il y a des hommes de science : le spectacle est réglé, nous ne sommes que de l'humain. La fascination? Je ne sais pas moi, c'est vous qui le voyez. Mais je le ressens. Ils ont peur que je bute, que je tombe. Ils sont étonnés quand je parle — je parle parce que j'ai peur. L'envoûtement, il est réciproque. C'est vous, le public, qui me dirigez et quelque chose passe. »

Cl. D.

Bea TEKIELSKI

« Savoir qui vous aime »

PERCÉES sur son tabouret, Bea Tekielski ressemble à un oiseau carminé prisonnier des lumières bleues et rouges. Sa voix s'évade, râpe, frappe au ventre à coups de phrases simples durement scandées, qui se répètent et murmurent en sens. En marge du « show-business », Bea Tekielski mène sa vie et une carrière empirique qui a commencé en 1968. Avant, « comme tout le monde », elle chantait dans sa cuisine les chansons de Piaf, de Brel et d'Anne Sylvestre, et rêvait de gloire en lisant Cinéma. Elle a fait deux ans de Conservatoire en s'ennuyant beaucoup et a appris à jouer de la flûte, parce que le piano est un instrument pour riches : « Chez nous, dit-elle, même si on avait les moyens d'en louer un, on n'aurait pas eu la place de le mettre. » Elle dit aussi : « Dès que j'aurai de l'argent, j'apprendrai la musique. »

hasard d'impressions. J'ovoue que parfois je fais n'importe quoi, mais rien n'est prémédité. Je me lance... Les gens suivent. »

Le jeu de l'artiste

« Dans mon public se trouvent des types qui viennent voir une tête qui se défonce, et une femme par-dessus le marché. Alors le texte... Plus je transpire, plus ils sont contents. Mais quand même, j'en vois d'autres qui écoutent. Le plus pur, le plus dur des gauchistes du coin, si vous ne correspondez pas à l'idée qu'il s'est faite en collant votre poster dans sa chambre, il est déçu. On est amené à jouer un jeu. On peut choisir celui de l'artiste en train de gagner au « hit parade » et qui reste sympathique. Les gens achètent le personnage autant que ses musiques. Ils veulent recevoir de plein fouet une image qui leur ressemble un peu mais qui reste hors d'attente. Moi, en tant que spectatrice, j'aime bien les gens qui m'en mettent plein la vue. On a ses peurs, ses petits côtés, ses fragilités, mais il faut que même la fragilité devienne spectacle. Ils veulent des larmes, du cri de l'angoisse... Plus question de les tromper, mais je ne me prive pas de leur envoyer de temps en temps un texte qui les rebute. »

« Je chante ce qui me fait du bien ou du mal, je ne suis pas tournée vers les autres, comme Colette Magny, par exemple. Jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, pour moi la politique, c'était les messieurs cravatés à la télévision. Je n'avais pas une notion nette des différences sociales. Quand j'ai été posée, à l'école, j'étais assise à côté des autres, mais je ne faisais pas le rapport. Plus tard, quand je me trouvais devant certaines personnes, j'avais des réactions viscérales, c'était l'abîme, et je disais seulement : « Je ne peux pas les supporter, n'oubliez pas ce qu'ils font. » A présent, j'ai compris pourquoi. J'ai compris le système hiérarchique de la société et ce que l'argent fait là, au milieu. »

« Je ne milite pas. Dans notre domaine, ce n'est pas difficile. De toute façon, quel est le rapport de forces? On va sur scène. Les gens vous jettent ou non. Quand, en plus, ils vous réclament, alors on peut discuter. On peut faire passer ses disques à la radio. Mais il ne faut pas rêver : si, au lieu de maltraiter les disques de Michel Sardou, ils maltraitaient les miens, je n'en vendrais pas davantage. C'est une question d'éducation. C'est avant qu'il faut éduquer. »

« Quand j'ai démarré, je croyais être quelqu'un de formidable, d'unique. Je m'y voyais déjà. Je voulais du fabuleux tout de suite et tout les jours. J'ai vieilli, je ne suis plus pressée... On peut faire ce métier sans courir partout, on peut vivre. Le difficile n'est pas de se battre quand on est acculé, c'est de tenir. Et même si on n'a pas confiance de se dire : je le fais. Continuer coûte que coûte, c'est là qu'il faut du courage. »

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

\* « Mama » Bea Tekielski : faudrait rallonger la lumière dans ce joli comparément (33 tours, Dis. B.C.A. P.L. 37 124).

LA CLEF - LA PAGODE MEMOIRE COMMUNE COMMUNE DE PARIS

ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE par le réalisateur de " DERSOU OUZALA " BARBEROUSSE le film d'AKIRA KUROSAWA

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - OLYMPIC ENTREPOT VOYAGE A TOKYO A l'évidence, de tous les cinéastes japonais, Ozu est le plus grand

14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE Un film sur l'école expérimentale de Bonneau (Hôpital de Jour), animée par Maud Mammou et son équipe. Secrète enfance Un film de GUY SELIGMANN

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS RACINE - OLYMPIC ENTREPOT - JEAN-RENOIR MARINA VLADY - LIJ MONORI JAN NOWICKI

Elles Deux un film de MARTA MÉSAROS

MONDE DES AN... L'ART MODERNE DANS LES MURS DE PROVINCE... LES SINGULIERS DE LA... BEA TEKIELSKI... CATALANETS... N MARE VIERE... FETE ALCAZAR... SPECTACLE... CORNUS



Théâtres

(Les jours de répétition sont indiqués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées

OPERA (773-35-28) le 11, à 18 h. 30 : Faust ; les 9 et 10, à 19 h. 30 : Giselle ; les 8 et 14, à 19 h. 30 : Les Contes d'Hoffmann.

Les salles municipales

CHATELET (233-30-00) (D, L, J) 20 h. mat. sam. à 14 h. 30, dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30 ; Volga ; le 12, à 18 h. 30 ; Concerts Colonne, dir. L. de Froment (Prkofsky, Rachmaninov, Debussy).

Les théâtres de Paris

ALICE LYERRE (322-70-78) (V, L) 20 h. 45 : Chansons de femmes ; sam. 18 h. 30 : la Maison de Fineste.

Les coffres-théâtres

AU SEC FIN (258-29-35) (D, J) 20 h. 45 : F. Brunold ; 22 h. : la Femme rompue ; 23 h. : Dupeyron et Gory.

Danse

PALAIS DES SPORTS (250-78-80) (L, J) 20 h. 15, mat. Dim. à 15 h. ; Roméo et Juliette ; London Festival Ballet et R. Nouzeff.

THEATRE D'ORSAY

en alternance

HAROLD ET MAUDE 4ème année

L'EDEN-CINEMA de Marguerite Duras mise en scène Claude Régy

RHINOCEROS de Eugène Ionesco mise en scène Jean-Louis Bérault

LES PORTES DU SOLEIL argumen Alejo Carpentier musique Michel Puig mise en scène Michael Lonsdale

ALBERT NOBBS adaptation et mise en scène Simone Benmussa location 548.38.53 et agences

JEUDI 16 et VENDREDI 17 FEVRIER 1978

à 20 h 30

2° GALA DES GRANDES ECOLES

Au Nouvel Hippodrome de Paris Porte de Pantin CHATEAU JEAN-RICHARD

Avec la participation de 15 GRANDES ECOLES

Pour que 300 étudiants sur la piste présentent un spectacle de cirque et de music-hall.

(Clowns - acrobates - gymnastes - éléphants - chevaux - motos)

RENSEIGNEMENTS-RÉSERVATIONS: 504-97-97

A.G.G.E., Association régie par la loi de 1901, 8, rue de Loix, 75116 PARIS, 553-87-46.

\* Remplissez le bon ci-dessous et retournez-le à A.G.G.E., 103, rue de la Faisanderie, 75116 Paris, après avoir indiqué la date choisie. Joignez-y un chèque bancaire ou postal établi à l'ordre de l'A.G.G.E., ou tenez sur place.

(à découper suivant le pointillé)

NOM: Prénom: Téléphone: Adresse: Code postal: Ville: Ecole: Jeudi 16 Février 1978: Vendredi 17 Février 1978: cochez la case correspondant à la date choisie

Prix spécial étudiant: 30 F x = F (Isuleulle 1re et 2e série uniquement) Feuteulle 1re série: 50 F x = F Fauteulle 2e série: 80 F x = F Loges 110 F x = F Total: F

théâtre de gennevilliers 793.63.12 Maximilien nobespierre

Dans la région parisienne ARGENTUIL, salle J.-Vilar (961-25-28), le 10, à 20 h. 45 : la Portière de Gaspard.

ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - 14 JUILLET PARNASSE v.o. Sublimement beau, LE POINT. Il ne faut pas manquer l'admirable Bois de Bouleaux. QUOTIDIEN DE PARIS. Ce film est d'une beauté formelle admirable. FRANCE-SOIR. Nous avons attendu 7 ans pour voir ce film émouvant. L'AURORA. Wałda fait merveilleusement apparaître le rapport de l'existence à la mort et l'espoir de la vie. Film prodigieusement beau, LE MONDE. LE BOIS DE BOULEAUX Chef-d'œuvre d'Andrzej WAJDA





SPECTACLES

CARNET

VOTRE TABLE CE SOIR

Ambiance musicale - Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J. h. ouverts jusqu'à h.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-94... BRASSERIE DE L'OPERA 261-77-78... CREPS GRILL 236-62-35... CHEF BANSI 546-96-42... AUB. DE RIQUETVIER 770-62-30... LA BOUTIQUE DU PATISSIER T.I.J.

DINERS

RIVE DROITE

A LA CIGOGNE F/dim... MONTSEUR BURIF T.I.J... ASSIETTE AU BEUF-POCCARDI 9... LA TRUFFE NOIRE 272-17-00... LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34... ASSIETTE AU BEUF 123... LA MENARA 072-06-02... LE GARD D'ANGLAIS 770-52-25... LA CLOCHE D'OR 874-48-58... LA PALMERAIS 878-59-17... MARIE-LUISE 606-86-55... AUBERGE DU CLOU 878-22-48... LOUIS XIV 200-19-20... LE ROCK LOBBAN 208-17-28... STEPHANIA 202-44-47... SAN FRANCISCO 647-45-44... BAUMANN 574-18-66... AU CHARBON DE BOIS 238-71-89... CDOYE 227-48-64... LE CAUCHO 380-29-44... AUBERGE DES COLOMBES 38... ST-JEAN-DE-PORT 272-17-00... LE QUETZAL 257-36-15... RIVE GAUCHE

ASSIETTE AU BEUF T.I.J... AUBERGE DES BOIS 548-57-04... BISTROT DE LA GARE F/dim... BRASSERIE DU MIREVAIN T.I.J... LE PERRON (St-Germain-des-Près) 548-62-87... MABARAJAH 033-26-07... LES VIEUX METIERS 393-80-03... LE MONIAGE GULLIARD 68... LA TAVERNE ALSACIENNE 286... CIEL OR PARIS 50

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANURGE 742-78-46... ESTOILE DE MOSCOU 83-13... VILLA D'OSTE 837-78-44... CHEZ VINCENT NOR. 21-27... ENVIRONS DE PARIS

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CERNIE T.I.J... MERVEILLES DES MERS 202-20-14... LA COUPOLE 102... LE PETIT ZINC rue de Buel... WEPLER 14... GUY 6... LE LOUIS XIV 8

Réceptions

— A l'occasion du bicentenaire du traité d'amitié de 1778 entre la France et les Etats-Unis, l'association France-Etats-Unis...

Fiançailles

— On nous prie d'annoncer les fiançailles de Mlle Fabienne BLONCOURT, petite-fille de M. Elie Bloncourt...

Décès

Père A.-M. BESNARD Les obsèques religieuses du Père Albert-Marie BESNARD, prieur du couvent parisien...

Professeur P. QUENEY

M. et Mme Pierre Queney et leurs fils M. et Mme Michel Estival-Queney et leur fille Mlle Thérèse Queney...

Remerciements

— Mme Simone Bacharach, son époux, Corinne et Rémy Bacharach, ses enfants...

Communications diverses

— Mme Pierre Rauffet, M. Jacques Rauffet, ont la tristesse de faire part de la disparition de M. Pierre RAUFFET...

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du 8 février 1978 : DES DECRETS Modifiant le décret du 19 décembre 1945...

Réceptions

— Mme Micheline Durel, ses filles et leur famille, ont la tristesse de faire part du décès de M. Michel DUREL...

Fiançailles

— M. Jean Laroque, avocat général à la Cour de cassation, son épouse, François et Yolande Laroque...

Décès

Mme Roger SOUSSAN, née Sonia Karatnick, âgée de quatre-vingt-sept ans...

Remerciements

— Mme Marcel Manbray et ses fils, ainsi que toute la famille, font part du décès de M. Marcel MAUBREY...

Communications diverses

— Mme Pierre Rauffet, M. Jacques Rauffet, ont la tristesse de faire part de la disparition de M. Pierre RAUFFET...

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du 8 février 1978 : DES DECRETS Modifiant le décret du 19 décembre 1945...

Réceptions

— Le Comte L. de Masin, Le comte et la comtesse J. de Masin et leur fils...

Fiançailles

— M. et Mme Jean-Louis Tabet, ont la tristesse de faire part du décès de M. Jean-Louis TABET...

Décès

Mme Roger SOUSSAN, née Sonia Karatnick, âgée de quatre-vingt-sept ans...

Remerciements

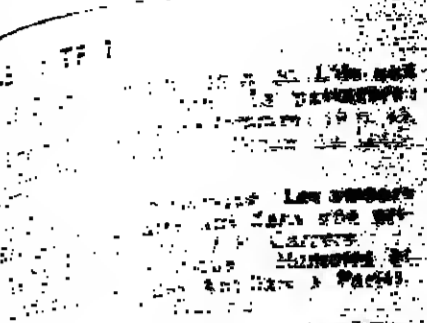
— Mme Simone Bacharach, son époux, Corinne et Rémy Bacharach, ses enfants...

Communications diverses

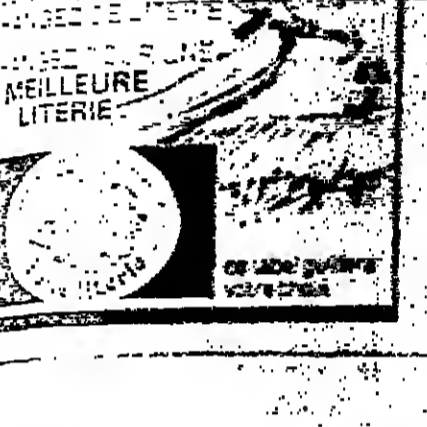
— Mme Pierre Rauffet, M. Jacques Rauffet, ont la tristesse de faire part de la disparition de M. Pierre RAUFFET...

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du 8 février 1978 : DES DECRETS Modifiant le décret du 19 décembre 1945...



MERCREDI



Le premier roman

Le monde

Le monde

Le monde

Le monde

Le monde

Le monde

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 8 FÉVRIER

CHAÎNE I : TF 1
18 h. 25. Pour les petits; 19 h. 30. L'île aux enfants; 18 h. 55. Feuilleton: La passagère; 19 h. 10. Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien... raconte!; 19 h. 55. Tirage du Loto; 20 h. Journal.

19 h. 45. Jeu: Les six jours d'Antenne 2; 20 h. Journal.
20 h. 30. Magazine: Cartes sur table; M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, répond aux questions de Jean-Pierre Elkebach et Aïcha Duhemel; 21 h. 40. Feuilleton américain: Racines; 22 h. 40. Journal.

CHAÎNE III : FR 3
18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Émissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre: Le Centre des démocrates sociaux; 20 h. Les Jeux; 20 h. 30. Film (un film, un auteur) 'SOU-DAIN L'ÈRE DENNER' de J. L. Menkiewicz (1969), avec E. Taylor, M. Giff, K. Heppner, M. McCambridge A. Dekker (Radiffusion); 22 h. 20. Journal.

pour changer de vie CHANGEZ DE LITÈRE CHANGEZ POUR UNE MEILLEURE LITÈRE
Illustration of a woman and a lamp.

FRANCE-CULTURE
18 h. 30. Feuilleton: « Le Mystérieux Docteur Cornélius », de G. Le Rouge; 19 h. 25. La science au marché: promenade au Jardin des solitaires; 20 h. Semaines musicales dans la région Rhône-Alpes: l'opéra de Lyon, avec G. D. Gaboro; 22 h. 30. Nuits magnétiques; 23 h. 35. Radio, par D. Boone; 23 h. 55. Musique et animation.

FRANCE-MUSIQUE
18 h. Jazz blues; 19 h. 45. Itinéraires musicaux de Clara Haskil: Mozart, Bach; 20 h. 30. En direct du Théâtre des Champs-Élysées: Orchestre National de France, direction P. Entremont; « Concerto pour piano n° 30 en ré mineur, K. 595 (Mozart) »; « Grande Suite du Chevalier à la rose » (R. Strauss); 22 h. 30. France-Musique: nuit; « Paysages sonores »; 23 h. Le dernier image; 0 h. 5. Paysage sonore.

JEUDI 9 FÉVRIER

Les organisations syndicales de l'établissement public de diffusion ayant déposé un préavis de grève par solidarité avec celles de l'Institut national de l'audiovisuel (« le Monde » du 8 février), les programmes des trois chaînes de télévision de ce jeudi 9 février devraient être annulés jusqu'à 20 heures, heure limite du préavis.

CHAÎNE I : TF 1
Une intervention du président de la République relative à la politique extérieure (désarmement et relations Est-Ouest) est retransmise de 20 h. 30 à 21 h. 15 sur TF 1, A 2 après le journal de 20 heures, et sur les principales chaînes de radio. L'Reprise en fin de soirée sur FR 3.

CHAÎNE II : A 2
21 h. 15. De mémoire d'homme: Téléfilm français: Sur les traces de poudre blanche, de S. Geozl, réal. J.-P. Marchand; CHAÎNE III : FR 3
20 h. 30. Film (cinéma public): UNE ANGLAISE ROMANTIQUE, de J. Lossy (1975), avec G. Jackson, M. Caine, H. Berger, M. Richardson, K. Nalligan.

FRANCE-CULTURE
18 h. 30. Renaissance des orgues de France; 14 h. 5. Un livre, des voix: « Dardanis », de G. Kloss; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture: Les bousses d'été; à 18 h. 25. En direct avec... R. Boffil; 17 h. 25. Semaines musicales dans la région Rhône-Alpes (créateurs et interprètes); 18 h. 30. Feuilleton: « Le Mystérieux docteur Cornélius », de G. Le Rouge; 19 h. 25. Biologie et médecine; de J. Yanowski, avec G. Page, J.-M. Perley, F. Maître (rediffusion); 22 h. 30. Nuits magnétiques; à 23 h. 35. Radio, par D. Boone; 23 h. 55. Musique et animation.

FRANCE-MUSIQUE
13 h. 15. Stéréo service; 14 h. Radio sociale; 14 h. 15. Divertimento: Bachmann, S. Elgar; 14 h. 30. Triptyque: prélude: Schoenberg, Britten, Chopin; 15 h. 25. Musique française: « Jour d'été... Autour des instruments à vent: Mihalovich, D. Miler, G. Masson, R. Lajot, P. Capodoni; 17 h. Postlude; 18 h. 2. Musique magazine; 19 h. 5. Jazz; 19 h. 45. Itinéraires musicaux de Clara Haskil: Schumann; 20 h. 30. Échanges internationaux de Radio-France: New England Conservatory Chorus, Harvard Glee Club and Radcliffe Choral Society, et Gabriel Boychova, Orchestre symphonique de Boston, direction R. Leiferlutz; à 20 h. 45. « Les Schumann-Schumann »; Avec R. Frey, B. Gilla, T. Troyanos, T. Paul; 22 h. 30. France-Musique la nuit: actualités de la musique traditionnelle; 0 h. 5. Paysage sonore.

MERCREDI 8 FÉVRIER
Un débat sur le thème: « Qui est responsable de la crise? » réunit M.M. Pierre Joxe, membre du bureau exécutif du P.S.; Philippe Dierckx, délégué national du R.P.R. à l'action ouvrière et professionnelle, et Jacques Toulain, membre du parti radical, sur France-Inter, à 19 h. 15.

TRIBUNES ET DÉBATS
M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, est l'invité du magazine « Cartes sur table », sur A 2, à 20 h. 30.
JEUDI 9 FÉVRIER
M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., participe au petit déjeuner politique de France-Inter, à 7 heures.
M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, répond aux questions des journalistes, sur France-Inter, à 19 h. 15.

LETTRES

Le premier roman de Paul Morelle

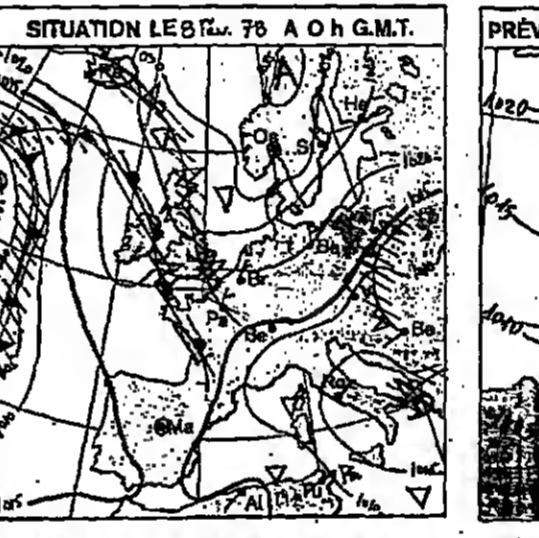
(Suite de la première page.)
Georges est en pension lorsqu'éclatent, en 1934, les émeutes de février. Deux de ses camarades sont affiliés aux Jeunesses communistes et lisent « l'Humanité ». Un beau matin, ils lui disent: « Tu seras un intellectuel! Môme si je travaille de mes mains? Môme si tu travailles de tes mains. Ça ne manque pas les ouvriers intellectuels. » Et voici Georges tracassé par la politique. Comment cet adolescent si pauvre et si sensible répandra-t-il à l'indéfectible et fameuse question: communiste ou socialiste? Il créera les Jeunesses socialistes dans son village. Mais les communistes lui inspireront cette réflexion: « L'âme beaucoup la façon dont ils travaillent. Est-ce que nous ne pouvons pas nous servir d'eux tout en les servant? »

Le Monde
Service des Abonnements
2, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4817-22
ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
115 F 210 F 315 F 400 F
TOUTS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
265 F 510 F 765 F 1000 F
(PAR MESSENGER)
FRANCE - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
143 F 285 F 385 F 510 F
II - ÉTRANGER
180 F 360 F 500 F 650 F
Par voie aérienne
Taux sur demande
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Mais l'auteur, en installant patiemment et sans excès sa peinture d'une vie quotidienne engloutie dans la routine et la résignation, soudain ravivée par la victoire du Front populaire, a tendu un piège redoutable aux Français de 1978. Plus nous sommes satisfaits de ce qui arrive dans son roman, moins nous sommes prêts à pardonner les compromissions, les sottises, les querelles, les lâchetés, et surtout les immenses erreurs des états-majors politiques. Pourtant, c'est tout cela qui survient, ravive nos craintes, provoque notre dégoût.
Le lecteur impuissant assiste, selon ses opinions, la mort dans l'âme ou un sourire gouaillard aux lèvres, à la dégradation horrible de la situation, des rapports entre les partis de gauche, et finalement à l'effondrement des démocraties, à l'assassinat de l'Espagne républicaine, à l'ascension irrésistible de régimes monstrueux, à la trahison du chef socialiste Paul Faure, à l'isolement émuant et tragique d'un Maurice Pivert. Les Jeunesses socialistes de la Seine sont brisées par l'absurdiste des énormes fédérations du Nord,

AUJOUR'HUI

MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 8 FÉV. 78 À 0 h GMT.
Évolution probable du temps en France entre le mercredi 8 février à 0 h et le jeudi 9 février à 24 heures:

Les hautes pressions de Scandinavie entraînent sur la France un flux de secteur nord-est progressivement plus froid.
Jeudi 9 février, sur l'ensemble du pays, les températures seront en baisse, et des gelées seront nombreuses dès le matin sur la moitié nord-est. Ces gelées seront souvent de l'ordre de -2°C à -3°C sur le Bassin parisien, le Centre, l'Est et le Nord-Est. Les régions méditerranéennes et le sud des Alpes auront un temps assez ensoleillé malgré quelques averses sur le Centre. Ailleurs, le ciel sera généralement très nuageux avec quelques averses de neige sur les Pyrénées, le Massif Central, les Vosges, le Jura et les Alpes du Nord, ainsi que sur les régions côtières de la Manche. Les vents de secteur nord-est, se renforceront un peu; ils deviendront assez forts sur les côtes de l'Atlantique, ainsi que sur la basse vallée de la Loire.

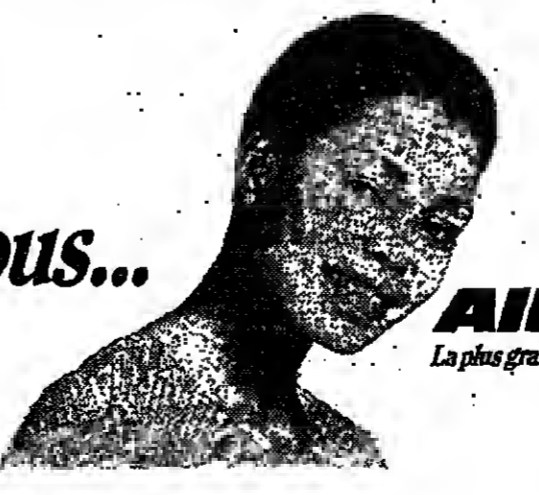
Mars 8 à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1013,8 millibars, soit 782,9 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 février; le second, le minimum de la nuit de 7 à 8 h): Ajaccio, 12 et 2 degrés; Biarritz, 11 et 9; Bordeaux, 9 et 7; Clermont, 9 et 4; Caen, 8 et 2; Chambourg, 6 et 2; Clermont-Ferrand, 5 et 0; Dijon, 5 et -1; Grenoble, 5 et -1; Lille, 5 et 1; Lyon, 5 et 1; Marseille, 9 et 2; Nancy, 3 et -1; Nantes, 7 et 1; Nice, 13 et 4; Paris, Le Bourget, 6 et 2; Pau, 9 et 6; Perpignan, 9 et 5; Rennes, 7 et 2; Strasbourg, 3 et -1; Toulon, 7 et 4; Toulouse, 6 et 3; Valenciennes, 7 et 2.
Températures relevées à l'étranger: Alger, 16 et 11; Amsterdam, 1 et 5;

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1992
VERTICALEMENT
1. Avait une façon péremptoire de faire taire les femmes; Dis-ciple d'Hippocrate. - 2. Le trou du souffleur; Fin de participe. - 3. Panier percé; Tragédie. - 4. Diminutif populaire d'un prénom masculin (épée); Prénome d'une suite; Pièces composées. - 5. Léger; Annonçait la dispersion de pieuses assemblées (épée). - 6. Douce créature; Terme musical. - 7. Permettait de cacher un argent révélateur en éblouant un or emprunté. - 8. Horace dut sans doute plus d'une fois être embarrassé de lui mettre un pied quelque part; Cérémonie religieuse. - 9. Incite à tuer; Étoile visible le jour.
Solutions du problème n° 1991
Horizontalement
I. Autopsie. - II. Ed; Enus. - III. Économat. - IV. Naut; Eda. - V. Setier. - VI. Ossa; Fu. - VII. Pré; En. - VIII. Daine. - IX. Couturier. - X. Ose. - XI. Bhouan.
Verticalement
1. Arène; Cah. - 2. Ce; Ordo. - 3. Troussseau. - 4. Ointes; Kou. - 5. Oeta; Nuit. - 6. Sem; Hama. - 7. Icane; Sien. - 8. Euterpa. - 9. Es; Unira.
GUY BROUÏT.

A moins de 5 heures de chez vous...

Dakar, 6 fois par semaine avec Air Afrique.
De Paris, Marseille, Nice, Bordeaux, la plupart de nos vols sur Dakar sont des vols de jour, des vols "détente" pour arriver en pleine forme. Si vous êtes un homme d'affaires pressé mais malgré tout soucieux d'une certaine qualité de vie, nous vous conseillons le vol RK 03. Il décolle le samedi matin de Paris ce qui vous permet de vous offrir trente-six heures de loisirs et de tourisme à Dakar afin d'attaquer un début de semaine en très grande forme.



AIR AFRIQUE
La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique.

OFFRES D'EMPLOI	La ligne 43,00	La ligne T.C. 49,19	<b>ANNONCES CLASSEES</b>	ANNONCES ENCADREES	La ligne col. 24,00	T.C. 27,45
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44		OFFRES D'EMPLOIS	5,00	6,72
IMMOBILIER	30,00	34,32		DEMANDES D'EMPLOIS	20,00	22,88
AUTOMOBILES	30,00	34,32		IMMOBILIER	20,00	22,88
AGENDA	30,00	34,32		AUTOMOBILES	20,00	22,88
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52		20,00	22,88	

REPRODUCTION INTERDITE

**emplois internationaux**      **emplois internationaux**      **emplois internationaux**

**STE INTERNATIONALE INDUSTRIE PETROLIERES**  
recherche pour son établissement en  
**LIBYE basé à TRIPOLI**

**UN COMPTABLE DE DIVISION**

Le candidat retenu doit avoir une formation et une expérience de la comptabilité générale des qualités personnelles de dynamisme et d'initiative qui devront lui permettre d'acquiescer une étroite progression de carrière.

La connaissance des langues anglaise et arabe est indispensable.

La Société offre un salaire élevé, logement métubé gratuit et une voiture de fonction.

Ecrire curriculum vitae sous référence CL/DS à :  
SAS - 77, rue de la Société, 75008 PARIS.

**ENTREPRISE T.P.**  
A VOCATION INTERNATIONALE  
recherche pour sa filiale en  
**NIGERIA**

**CHEF COMPTABLE**  
35 ANS MINIMUM  
FORMATION B.T.S. - D.E.C.S.

Très bonne connaissance de l'anglais. Expérience professionnelle minimum 5 ans, et possible à l'étranger et dans le secteur T.P.  
Notions de comptabilité anglo-saxonne appréciées.

Ecrire avec C.V. dét. à n° 47.631, CONTEXSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75004 PARIS Cedex 01.

**GTE INTERNATIONAL**

Recherche pour Usine Electronique Grand Public de Sidi Bel Abbès ALGERIE :

**INFORMATICIEN**  
**CHEF de PROJET**

possédant expérience du matériel CII HB 5000 et connaissant IDS, IMS, COBOL et une expérience dans le débrassage des systèmes en fabrication ou service financier. Connaissance de l'anglais utile. Pour ce poste, GTE paiera un salaire élevé et offrira des avantages sociaux intéressants. Ecrire à :

Jean LAURAIN - GTE International  
2, rue de la Moselle - 54000 NANCY  
avec photo et salaire demandé.

Postes immédiats pour déplacements en  
**ORIENT**  
et **MOYEN-ORIENT**

**TECHNICIENS**  
**SUPERVISEURS**  
**INSPECTEURS**  
**CONDUCTEURS TRAVAUX**  
**INGENIEURS**

1 Génie civil  
2 Tuyauterie  
3 Chauffage  
4 Electricité  
5 Mécatronique  
6 B.P. 42, 09 PARIS.

Offres d'emplois cadres, ingénieurs, techniciens, pour l'Amérique latine (Venezuela, Argentine, Brésil, Colombie, etc.) de revue spécialisée.  
Doc. A.L.E. (22)  
B.P. 42, 09 PARIS.

Dans le cadre d'un accord de coopération franco-algérien rechercheurs

**INGENIEURS et GEOMETRES**  
**EXPERTS D.P.L.G.**

pour assurer l'enseignement des sciences géométriques dans Ecole Nationale à ARZEW (Algérie)

Expér. souhaitée : min. 3 a.

Aux candidats sélectionnés puis agréés par l'Ecole, il sera proposé un contrat de coopération technique de 2 ans renouvelable.

Logement assuré - Déplacement journalier et déboursement pris en charge.

Les qualifications dans l'un des domaines suivants sont requises :  
- Photographie (stéréo-préparation et restitution) ;  
- Topographie appliquée à la carte (moyennes et petites échelles) ;  
- Topographie appliquée au Génie civil (travaux et VRD) ;  
- Pédagogie ;  
- Appt à la Direction des Etudes et à l'Enseignement ;  
- Réalisation pratique de programmes déjà élaborés ;  
- Formation pédagogique de nouveaux professeurs ;  
- Appt à la sélection d'élèves.

Ecr. n° 853 à Le Monde - Pub. 5, rue des Italiens, 75007 Paris.

**ANNONCES CLASSEES**  
**TELEPHONEES**  
**296-15-01**

**offrir premier emploi**

**Correspondant commercial**

Vous êtes diplômé d'Etudes Supérieures, vous parlez couramment anglais et allemand, vous aimez les chiffres. La vente vous attire.

Nous vous proposons le poste de correspondant commercial dans notre compagnie nouvellement créée, affiliée à un groupe international dont la vocation est l'isolation.

Pour votre premier poste, vous serez derrière un téléphone, en relation avec nos clients, pour gérer les commandes et assurer leur suivi jusqu'à la livraison. Ceci en rapport avec nos différentes unités de production en France et en Europe.

Vous pourrez ensuite accéder à des fonctions de responsabilité commerciale ou technique sur le terrain en prise directe avec le client.

Nous avons confié aux consultants de SIRCA le soin de nous présenter votre candidature. Ecrivez leur rapidement sous référence 78173 M.

**Sirca**  
64, rue La Boétie 75008 Paris

**JEUNES UNIVERSITAIRES**  
souhaitant faire stage 1er emploi rémunéré en entreprise pour apprendre pratiques de formation professionnelle.  
Tél. : 359-12-77 ou 359-68-70

**offrir premier emploi**

**Le Monde** met chaque jour à la disposition de ses lecteurs cette rubrique dans les pages d'Annonces classées :

**OFFRES PREMIER EMPLOI**  
afin de regrouper les propositions uniquement destinées aux jeunes à la recherche d'un premier emploi.

**TIMES NEWSPAPERS LIMITED**  
European advertisement Sales Executive

Following the promotion of our present representative, we require a

**QUALIFIED SALES EXECUTIVE**  
based in London to represent The Times in France and other territories.

The prime requirement is absolute fluency in French, preferably bilingual French/English. Another European language would be an advantage. The ideal applicant will have media representation experience but sales experience in other suitable environments could be acceptable.

The successful applicant will be required to travel frequently in Europe, up to 13 working weeks in the year, and must be prepared for long absences from home. The position is open to men and women and a good salary and expenses will be paid.

Please write with full personal, career and salary details to :

The Employment Manager Int. EA/77  
Times Newspapers Limited  
200 Gray's Inn Road, London WC1X 8EZ.

**IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL**  
recherche pour

**Algérie**  
**DEUX VISITEURS MEDICAUX**

Secteurs ALGER et ORAN

Conditions impératives pour examen candidature :  
- Etre de nationalité algérienne ;  
- Posséder voiture en excellent état ;  
- Avoir déjà l'expérience de la profession ;  
- Etre en possession de la carte visiteur médical en cours de validité.

Recrutement prévu 2<sup>e</sup> quinzaine février 1978.

Adresseur C.V. et photo n° 48.898, CONTEXSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui tr.

**emplois régionaux**      **emplois régionaux**      **emplois régionaux**      **emplois régionaux**

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIERE**  
recrute pour la **RÉGION PARISIENNE** et la **NORMANDIE**

**SPECIALISTES de la RECHERCHE de TERRAINS**

Ayant une bonne expérience de la prospection systématique, des négociations avec propriétaires et administrations.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 4427 à :

**O7 Organisation et publicité**  
2, rue de Valenciennes 75001 PARIS

**STRASBOURG 100.000 F**

**LA PREMIERE SOCIÉTÉ EUROPEENNE DE SERVICES EN INFORMATIQUE** (C.A. 30.000.000 de francs) recherche

**INGENIEUR COMMERCIAL**

SECTEUR ALSACE ou LORRAINE

Il sera chargé de promouvoir une gamme variée et complète de services performants répondant aux besoins d'une importante clientèle. Ce poste équivaut concrètement à un candidat de formation supérieure ou autodidacte ayant de bonnes connaissances en anglais et pouvant justifier d'une expérience réussie dans la commercialisation de matériel informatique ou similaire.

Ecrire à COSSA 2 A. r. de l'Épône, 67 000 Strasbourg

**UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX ROUTIERS**  
recherche :

**un ingénieur chef d'agence**

CONNAISSANT TRÈS BIEN :  
- la technique routière  
- la gestion d'une agence : C.A. 20 M.+  
- l'anglais et l'allemand.  
Discrétion assurée.

Adresseur C.V. s/réf 8936 à : P.LICHAU S.A. - B.P. 220 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

Le Chef du Service Etudes

**STRUCTURES OUVRAGES D'ART**

d'une importante société française recherche son ADJOINT. Cet ingénieur, diplômé d'une Grande Ecole, minimum 30 ans, peut faire état d'une large expérience professionnelle. Il a exercé des responsabilités techniques et de gestion. Il réside en une ville universitaire du Sud-Ouest de la France et pourra facilement se déplacer à l'étranger. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. Votre candidature sera étudiée avec grande attention. - Merci de l'adresser (joindre C.V. et photo) au responsable recrutement sur l'enveloppe le réf. 18.927 CONTEXSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris 1<sup>er</sup>, qui tr.

**ORLÉANS**

**ATTACHÉ COMMERCIAL**

Clientèle P.A.E. et relations bancaires.

IL FAUT :

- une formation OUT finances commerciale ou BTS gestion,
- une expérience des contacts commerciaux nécessaires,
- une mobilité sur 2 départements (Orléans - Eure-et-Loire).

Solide formation aux études de crédit assurée par un stage rémunéré de 3 mois à Paris. Salaire 1<sup>er</sup> année : 42.000 F + 2<sup>e</sup> année : 53.000 F + indemnités frais de voiture.

Adr. candidature avec photo : M. PIVET - Délégation Régionale, Chcl 14, rue Adolphe-Cressin 45100 ORLÉANS

La ville de CHALON-SUR-SAONE est emmenée à pourvoir deux postes d'animateurs. Leur travail sera orienté essentiellement, en direction des jeunes : pré-adolescents et adolescents. Sal. brut : 3.500 F. grille fonction communale. Formation : I.U.T., C.A.P.A.S.E. école d'animateurs ou d'éducateurs. Adr. cand. et C.V. à l'Union locale des M.J.C., 14, rue du Général-Buisson, 71100 CHALON-SUR-SAONE, avant le 25 février.

Organisme Etudes et Recherches recrute

**INGENIEUR CHEF de PROJET**

ayant quelques années d'expérience dans le domaine de l'habitat (urbanisme, socio-économie), et plus particulièrement des centres anciens.

Envoyer C.V. et prétentions à **LABORATOIRE LOGEMENT** 6, rue des Michottes - 54009 NANCY.

**LE CARBONE-LORRAINE**  
groupe industriel français à vocation multinationale

spécialisé dans la fabrication de produits industriels aux applications très diversifiées (industrie électrique, chimique, mécanique)

recherche pour son usine d'AMIENS

**INGENIEUR MECANICIEN**  
(AM, ICAM, ENIM, HEI, IDN)

**CHEF D'UN SERVICE DE PRODUCTION**

Secteur USINAGE BALAIS pour l'Industrie et la traction (150 personnes)

- expérience souhaitée 5 années environ dans domaine Technique, Méthodes ou Production.
- La connaissance des moyens informatiques sera appréciée ainsi que l'ANGLAIS et l'ALLEMAND.

La mise en place de méthodes modernes de gestion et la responsabilité importante et diversifiée du poste nous feront donner la préférence à personnalité ayant de l'envie, dynamique et un esprit entreprenant.

Réf. 426

Adresseur sous référence CV détaillé, photo et prétentions à Direction du Personnel et des Relations Sociales 45 rue des Acacias - 75017 PARIS

Entière discrétion assurée

Société VAR recherche

**UN INGENIEUR SUPERLEC**  
ou équivalent, 2-3 ans expérience industrielle dans étude, mise au point systèmes utilisant micro-processeurs INTER ou TEXAS.

Adresseur C.V. à Mme LAMY PHILLIER O.A.R.A.S. 1900 164, rue St-Hippolyte, 75008 PARIS.

Laboratoire cherche

**JEUNE INGENIEUR GENIE ELECTRIQUE**

p. travail de recherche sur les applications industrielles des hautes fréquences.

Nous demandons :

- Eprit d'équipe, dynamisme, sens des contacts ;
- Allemand lu et parlé ;
- Nous offrons :  
- Formation assurée en R.F.A. ;  
- Rémunération motivante et intéressante ;  
- Statut cadre ;

Adresseur lettre manuscrite, C.V. et prétentions à HAVAS, 57017 METZ, sous n° 1.762.

**GRENOBLE**

**DIRECTEUR GÉNÉRAL**  
70.000 à 90.000 F/an

Directement responsable devant conseil d'administration de 30 établissements et services médicaux, travail protégé et hebdomadaire, représentant 700 salariés, implantés dans département ISERE.

Pour personne dynamique de plus de 35 ans, capable d'autorité et d'initiative, grande disponibilité, connaissances pédagogiques et d'administration des entreprises demandées. Diplôme d'enseignement supérieur exigé.

C.V. et LETTRE MANUSCRITE à :  
A.P.I.P.A.E.I.M. - B.P. 114 - 38001 Grenoble Cedex.

**ARJOMARI-PROUX**  
pour son laboratoire Recherche et Développement ISERE recrute

**Ingénieur-Docteur Chimiste ou Papetier**

La préférence sera donnée à un candidat ayant une expérience de la recherche en chimie des hauts polymères, ou éventuellement de la production dans le domaine papetier, parlant couramment et lisant l'Anglais.

Logement assuré.

Adresseur C.V. (photo + prétentions) s/réf. 3710

**GAMMA SELECTION**  
6, place d'Estienne d'Orves 75009 Paris.

**IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL**  
pour uno de ses filiales implantée dans la région de PAU :

**UN CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET COMPTABLES**

- Sous le contrôle de la direction générale, il aura à organiser et animer l'ensemble des services d'Administration et à gérer le Personnel d'usines (300 personnes).
- Solides connaissances comptables, fiscales, législatives, indispensables. Poste à grandes responsabilités.

Ecrire en joignant C.V. à M. B. PUBLICITE, sous le n° 202 17, rue du Louvre, 75001 Paris, qui tr.

Messe peinte les lecteurs répondent aux **ANNONCES DOMICILIEES** à de vouloir bien indiquer fidèlement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressent et de vérifier l'adresse, sans qu'il s'agit de "Le Monde Publicité" ou d'une agence.

**ADJOINT DE SON DIRECTEUR COMMERCIAL**

**THOMSON-CSE**  
**INGENIEURS Grande Ecole**

**ARJOMARI-PROUX**  
**Ingénieur-Docteur Chimiste ou Papetier**

**UN CHEF DU SERVICE STRATÉGIQUE ET FINANCIER**

**ORGANISME PUBLIC**  
**INGENIEUR**

**LABORATOIRE LOGEMENT**  
**INGENIEUR CHEF de PROJET**

**LABORATOIRE**  
**JEUNE INGENIEUR GENIE ELECTRIQUE**

**GRENOBLE**  
**DIRECTEUR GÉNÉRAL**  
70.000 à 90.000 F/an

**ARJOMARI-PROUX**  
**Ingénieur-Docteur Chimiste ou Papetier**

**UN CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET COMPTABLES**

**ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01**

مكتبة من الأصل



OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	49,19
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La ligne col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,98
AUTOMOBILES	20,00	22,98
AGENDA	20,00	22,98

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

**Importante Société Industrielle**  
fabriquant un matériel  
de haute technicité,  
leader sur le marché européen  
recherche

## L'ADJOINT DE SON DIRECTEUR COMMERCIAL

pour réussir le candidat, dont l'âge minimum sera de 35 ans, devra avoir :

- une formation supérieure : X, Mines, Centrale ou Sup. Aéro.
- une solide expérience technique, de préférence dans le secteur de la mécanique hydraulique.
- des qualités de contact évidentes et un pedigree hors du commun.
- un talent de négociateur de haut niveau mis en valeur par une parfaite connaissance de l'anglais technique et commercial.
- un dynamisme lui permettant d'évoluer rapidement vers des fonctions de direction.

Adressez dossier de candidature à n° 1405  
EMPLOIS ET ENTREPRISES  
18, rue Volney 75002 PARIS

Poste à créer

Proche banlieue Nord

Société industrielle spécialisée dans la conception et la réalisation de systèmes électroniques/électromécaniques de pointe, nous sommes à la recherche d'un groupe français de renommée internationale. Nous recherchons 2 INGENIEURS qui participeront à l'étude, à la conception et à la réalisation de systèmes complexes de saisie et restitution d'informations en vue d'applications nouvelles.

### Ingenieur Electronicien

GRANDE ECOLE

spécialiste «Saisie de données»

Il aura des connaissances confirmées en Hardware logique et analogique, mini et micro calculateurs. Une expérience en télévision, reprographie, terminaux d'ordinateur est appréciée.

Ref. 71457/M

Ces deux postes impliquent une expérience d'au moins 5 ans. La connaissance de l'anglais est indispensable.

Les 2 ingénieurs engagés dépendront du chef de projet responsable du système. Quelques déplacements à l'étranger sont à prévoir.

séle  
**CEGOS**

Adressez lettre man. + C.V. détaillé, photo, sous réf. choisie, à R. VERDET - S&S-CEGOS, 33 quai Gallieni 92132 SURESNES.

### Ingenieur Electromecanicien

GRANDE ECOLE

spécialiste «Terminals d'impressions»

Il aura travaillé sur des systèmes faisant intervenir l'Electromécanique et l'Electronique associées. Des connaissances en systèmes d'impression et une expérience dans les domaines imprimantes, périphériques d'ordinateur seraient très appréciées.

Ref. 71458/M

## IMPORTANT GROUPE FINANCIER

qui a intégré plusieurs sociétés de second ordre du bâtiment, recherche pour Paris-Est :

### CONTROLEUR DE GESTION

35 ans minimum, formation supérieure

**ESSEC, SUP. CO avec option financière**  
ou préliminaires d'expertise comptable, possédant au moins 5 années d'expérience dans une fonction identique.

Directement rattaché au Président des sociétés, avec de larges délégations de responsabilité, il sera chargé de l'élaboration de budgets, de la mise en route d'un contrôle de gestion, de la surveillance du système mis en place. Il devra harmoniser les méthodes administratives et comptables, sera responsable de l'élaboration des budgets, du contrôle des coûts, des bilans, des problèmes juridiques et fiscaux.

Pour un candidat de valeur, le poste débouche sur d'importantes responsabilités dans le futur. Le groupe est appelé à doubler rapidement son C.A. par l'acquisition prochaine de nouvelles sociétés.

Rémunération : 150 000 F +

Env. avec C.V., prétentions et photo à réf. 2.335 à 85, avenue Kléber, 69119 LYON. Discretion assurée.

séle  
**CORT**



## INGENIEURS Grandes Ecoles

DEBUTANTS OU CONFIRMES

X, TÉLÉCOM, ENSTA, SUP-AÉRO, CENTRALE, MINES

Pour chacun des secteurs suivants :

- Systèmes et équipements avion-calculateurs-asservissements ;
- Logiciel et technique digitale ;
- Logiciel-Informatique - Programmation ;
- Études générales + Diplôme mathématique.

A.M., E.S.E., I.S.E.N.

Pour chacun des secteurs suivants :

- Activités laboratoire dans le domaine du traitement du signal circuits R.F. analogiques ;
- Activités laboratoire dans le domaine V.L.F. et H.F.P.P. ;
- Pour études : option complémentaire Electronique, Electronique ou Electrotechnicien

Formation mécanique, capable de s'intéresser aux problèmes Optique d'Atelier - Mootage et/ou Méthodes Mootage Câblage.

**INGENIEUR**  
GRANDE ECOLE SCIENTIFIQUE  
+ FORMATION COMPLÉMENTAIRE  
EN GESTION

Pour prendre la responsabilité d'une section au sein du service industriel chargé d'effectuer les aménagements et le suivi des affaires et intervenir sur problèmes d'organisation.

Adressez votre C.V. et photo au Service des Personnels - Centre Guynemer, 45, rue Guynemer, 92130 LES-MOULINEAUX.

**INGENIEUR**  
PHYSICO-CHIMISTE

Connaissances des polymères, protection matériaux à l'environnement.

## INGENIEURS CONSEIL

à vocation internationale

Notre métier est d'effectuer la conception et de contrôler la réalisation de projets industriels

PÉTROLE - PÉTROCHIMIE - ENGRAIS

Nous recherchons :

### des INGENIEURS

ou TECHNICIENS en

- ESTIMATION et contrôle budgétaire
- PLANNING

ayant une expérience professionnelle d'au moins 5 ans acquise de préférence dans un environnement pétrolier ou chimique.

### UN SPÉCIALISTE

capable d'assurer la mise au point et le suivi sur le plan contractuel, administratif et financier des marchés passés par nos clients.

### UN TECHNICIEN

(Homme ou Femme) pour assister nos équipes en développement et exploiter une documentation relative à la partie contractuelle et financière des projets ; ce poste demande une aptitude à élaborer des documents de synthèse et peut impliquer une participation directe dans l'exécution de certains projets.

Tous les candidats devront avoir une pratique convenable de l'anglais et pouvoir effectuer des déplacements à l'étranger.

Les réponses devront être adressées à/réf. 8.735 en précisant le poste demandé à F. LIGLÉO S.A., B.P. 224, 75003 PARIS CEDEX 03 qui transmettra.

## pharmacien, chef du laboratoire contrôle qualité

Filiale française d'un très important groupe international - 100 km ouest Paris.

Nous fabriquons des produits pharmaceutiques et hospitaliers. Notre laboratoire de contrôle (microbiologie, chimie analytique, stabilité) occupe 20 techniciens. Son futur chef est un pharmacien de laboratoire, d'environ 30 ans, expérimenté en chimie analytique et en bactériologie ; il lit et écrit couramment l'anglais. Il organise le travail de ses trois services, gère l'équipement, le personnel et le budget du laboratoire, adapte les procédures de contrôle américaines. Ce poste demande donc, à côté du talent professionnel, une certaine pratique administrative, acquise de préférence dans un laboratoire anglo-saxon.

### analyste

Une grande entreprise (Paris 15) au fort taux de développement (CA de 300 MF, 2 500 personnes)

vous propose de participer au lancement de la deuxième génération de ses applications développées avec CICS et DLI sur son 370-135/DOS-VS. Vous rédigerez l'analyse fonctionnelle en liaison avec les utilisateurs, établirez sur l'organigramme et superviserez la réalisation en COBOL. Vous avez une formation supérieure (maîtrise ou école d'ingénieurs) et une première expérience de la mise en œuvre d'applications de télétraitement avec utilisation ou non d'un SGBD.

Ecrivez à J. THILY, Carrières de l'Informatique, réf. 3325 LM.

séle  
**ALEXANDRE TIC S.A.**

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS  
10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON

## emplois régionaux

### MSL

73, bd Haussmann 75008 PARIS Tél. 266.04.93  
11, pl. A. Briand 69003 LYON Tél. (78) 62.08.33

### ADJOINT AU CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

85/95.000 F. Oyonnax

Une société française (270 personnes, C.A. 90 millions de F.) transformant des matières premières pour l'industrie des matières plastiques, recherche un adjoint pour son directeur administratif et financier. Sous l'autorité de celui-ci, le titulaire aura dans un premier temps la charge de la tenue de la comptabilité de deux sociétés du groupe. Il supervisera la comptabilité générale et analytique, établira la paie et les prévisions de trésorerie. Le candidat retenu, âgé de 30 ans au moins, et de formation supérieure (DECS) aura acquis, à un poste comparable, une connaissance approfondie de la comptabilité et de la fiscalité. Il sera familiarisé avec l'utilisation de l'informatique. La réussite dans la fonction pourra ouvrir à l'intéressé l'accès à de plus larges responsabilités. Ecrire à P. Rigollier - Réf. S.I.O.135 (Lyon). Absolue discrétion assurée.

### Importante Société Nationale

recherche pour son Laboratoire des produits bio-médicaux :

#### INGENIEUR CHIMISTE

Universitaire (docteur traitement cycle), moins de 30 ans, sur l'équipe de procédés en génie bio-médical. Expérience sollicitée sur les problèmes de matériaux.

#### INGENIEUR CHIMISTE

Universitaire (docteur traitement cycle), moins de 30 ans, avec expérience dans l'application des POLYMERES en milieu biologique.

#### BIOCHIMISTE

(niveau maîtrise), moins de 30 ans, capable de mettre en œuvre des réactifs pour RADIO-IMMUNOLOGIE. Expérience nécessaire.

Adressez C.V. à ORIS/PAM, info. annuelle n° 2, P. 178, 3630 BAGNOLES-SUR-CEZE.

### ORGANISME PUBLIC

recherche **INGENIEUR** système IBM, DOS

Connaissances C.I.C.S., DLI souhaitées. Adressez C.V. lettre manuscrite photo et présentations à H 858 Hayes Suresnes.

Cabinet expert compt. G.D.R.H. recrute chef de mission (coef. 90). Le candidat aura D.E.C.S., 5 à 6 exp. C.A. sans contact hum. véhicule. Il sera libre au plus tard le 15-02. Rémunération fonction candidate. Lettre man. C.V. et photo à EUROSID, n° 208, rue d'Artois, 13001 MARSEILLE, qui transmettra.

Bureau d'Etudes Technico-Commerciales LYON recherche :

#### TECHNICO-COMMERCIAL

connaissant fabrication papier.

Adressez candidature avec C.V. détaillé à Havas, Lyon, n° 5.374.

Téléphonez pour rendez-vous au 307-64-99.

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

recherche

#### COLLABORATEURS COLLABORATRICES

30 ans minimum, libres de suite, dynamique, ambileux. Excellente présentation. Voeux souhaités.

Travail sur rendez-vous. AVANTAGES SOCIAUX GAINS IMPORTANTS FORMATION ASSURÉE SITUATION ASSURÉE

Statut V.R.P. Téléphonez le 9 février au : 39-49-57 Mlle LAVALLARD de 9 h. à 12 h. et 15 h. à 18 h.

## UNION de BANQUES à PARIS

cherche

### 2 GUICHETIÈRES-CRANES

CHAMPAGNE-RESEAU-MALHERBES

ANGLAIS, SUÉDOIS PARLE. ÉTRANGÈRES : carte travail en cours de validité.

Envoyer C.V. + photo, Service du Personnel, 22, boulevard Malherbes, 75008 PARIS.

### INGENIEURS ANALYSTES-PROGRAMMEURS

1 à 2 ans d'expérience minimum, en contrôle de processus industriels (tels que NOVA, MITRA, SOLAR, etc.).

### INGENIEURS

Logiciel, entre 15 et/ou 25

### ANALYSTES-PROGRAMMEURS

connaissant le matériel de la série 400 (COBOL, FORTRAN - Assembleur).

Téléphonez pour rendez-vous au 307-64-99.

## SOCIÉTÉ FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL RECHERCHE POUR SON SIÈGE PARISIEN SON

### DIRECTEUR DU PERSONNEL ET ADMINISTRATIF

RATTACHE A LA DIRECTION GÉNÉRALE, IL SERA RESPONSABLE

- de la direction du personnel de l'usine et du siège ;
- des questions juridiques et contentieuses ;
- de la gestion des polices d'assurances, des brevets, des services communs du siège.

Ce poste conviendrait à un diplômé d'enseignement supérieur (école supérieure de commerce ou droit) ayant une expérience solide et polyvalente à dominante « personnelle » et une personnalité affirmée.

Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Rémunération : 150.000 F

Ecrire sous référence VO 335 CH.

4, rue Massenet, 75016 Paris  
discrétion absolue

séle  
**etap**

### GRANDE BANQUE PRIVÉE PARIS

recherche

### UN ASSISTANT AU TRÉSORIER

- ayant une formation supérieure complétée par de bonnes connaissances comptables ;
- expérience bancaire appréciée.

### UN INFORMATIEN CHEF DE PROJET

- ayant une formation supérieure pour participer au développement d'un système d'information de gestion ;
- expérience L.B.M. 270 OS/VS.

Envoyer C.V., photo et présentations sous n° 41.994, HAVAS CONTACT, 154, bd Haussmann, 75008 Paris.

PARIS

Poste à créer

## Ingenieur Electronicien

GRANDE ECOLE

ayant personnalité fortement affirmée

Société industrielle, nous faisons partie d'un des tout premiers groupes industriels français.

Nous créons une nouvelle cellule de recherche et développement de systèmes complexes d'acquisition de traitement et de restitution de données dont nous recherchons le responsable. Il disposera d'une équipe d'ingénieurs et techniciens spécialisés et pourra utiliser les services techniques du Groupe et de Sociétés extérieures.

Une expérience des systèmes temps réels : connaissances pratiques en Hardware numérique et analogique, mini-calculateurs, systèmes de communication, lignes de transmissions numériques, logiciel, périphériques, est nécessaire.

La pratique de l'anglais est indispensable.

Ces fonctions impliquent contacts nombreux et déplacements à l'étranger. Elles s'adressent à un ingénieur expérimenté - 8 ans d'expérience mini - ayant le goût de la recherche de solutions nouvelles, des capacités de contact et de négociation à haut niveau, le sens des affaires.

séle  
**CEGOS**

Adressez lettre man. C.V. détaillé, photo, sous référence 71458/M à R. VERDET - S&S-CEGOS, 33 quai Gallieni 92132 SURESNES.

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ TELECOMMUNICATIONS BANLIEUE SUD-OUEST

recherche

POUR ASSURER LA COORDINATION D'UNE EQUIPE CHARGÉE DE L'INSTALLATION DE CENTRAUX ELECTRONIQUES

### UN INGENIEUR ELECTRONICIEN position III

- Il sera responsable de l'encadrement des différents chefs de chantiers.
- Il veillera au contrôle de l'exécution du cahier des charges et du respect des délais.

Ce poste conviendrait à un candidat, de formation supérieure et ayant plusieurs années d'expérience dans les télécommunications et le gestion de chantiers.

Ce poste suppose des déplacements fréquents en Région Parisienne et en Province.

ENVOYER C.V. DETAILLE ET PRETENTIONS (AVEC PHOTO) A No 48811 CONTEXTE PUBLICITE 20, AVENUE OPERA, 75004 PARIS CEDEX 01, QUI TRANSMETTRA.





Le Monde

# économie

## LA SITUATION DE L'EMPLOI ET LES PROBLÈMES SOCIAUX

### LA SNIAS PRÉVOIT EN 1978 NEUF CENTES SUPPRESSIONS D'EMPLOI

Les effectifs de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) devraient diminuer de neuf cents personnes en 1978, selon des prévisions présentées par la direction du groupe à un récent comité central d'entreprise. Depuis 1974, au rythme de six mille emplois ont ainsi été supprimés à la Société nationale, dont environ mille trois cents en 1977.

Selon la direction générale de la SNIAS, la nécessaire adaptation du potentiel aux charges de travail prévues pour 1978 doit se traduire, cette année encore, par la continuation d'une politique de rigueur dans le domaine des effectifs. C'est-à-dire, selon les estimations, devraient passer de 24 500 en novembre 1977 à environ 23 700 à la fin de 1978.

En outre, la sous-activité de la division avions de la SNIAS, et les suppressions d'emploi devraient être les plus importantes, se traduisant probablement, en 1978, à l'équivalent de vingt et un jours de chômage partiel. La SNIAS a toutefois prévu de prendre à sa charge l'équivalent de quatre jours et, durant le premier semestre de l'année en cours, deux jours de chômage partiel seront appliqués.

La direction générale de la société estime que la diminution des effectifs de la division avions pourrait avoir lieu sans avoir besoin de recourir à des licenciements, qui leur garantissent en principe un poste de travail au sortir du stage et leur assurent pendant leur formation une rémunération mensuelle équivalente à 90 % du SMIC (1 580 francs).

### Dans les Vosges

#### LE PRÉFET EN VISITE DANS UNE USINE OCCUPÉE

(De notre correspondant.)

Epinal. — Insolite, la visite que M. Robert Lamzy, préfet des Vosges, a effectuée le 7 février, dans l'après-midi, aux établissements Nicolas Calmant, à Cornimont. Il répondait ainsi à l'invitation des cent cinquante-huit salariés qui ont occupé cette usine de textile, dont l'activité a cessé le 10 janvier. Accomagné de M. Braun, député, maire R.P.R. de Cornimont, le préfet s'est longuement et courtoisement entretenu avec les occupants qui réaffirment leur volonté de retrouver du travail sur place. Puis, durant plus d'une heure, sous la conduite des délégués du personnel, il a fait un tour des ateliers. Avant de quitter l'usine, le représentant du gouvernement a reçu des mains d'un syndicaliste C.F.D.T., un colis contenant de triolite. Celui-ci comprenait, soigneusement placés dans des photocopies des lettres de licenciement.

#### LA FÉDÉRATION DE LA MUTUALITÉ DEMANDE AUX PARTIS DE RESTAURER LES LIBERTÉS MUTUALISTES

Dans un document adressé à tous les partis politiques, aux candidats aux élections législatives, ainsi qu'au président de la République, la Fédération nationale de la mutualité française (20 millions) demande la restauration des libertés mutualistes. M. André Boreau, président de la Fédération, a rappelé mardi 7 février que ces libertés étaient « menacées » et que le gouvernement refusait d'appliquer les décisions de justice en faveur de l'ouverture de pharmacies ou de centres dentaires. M. Boreau a également critiqué l'attitude « cavalière » du premier ministre, M. Raymond Barre, qui « se débecte » en refusant tout contact officiel avec les dirigeants mutualistes. Estimant que la F.N.M.F. n'a pas à indiquer le « bon choix », expression qui, selon M. Boreau, a un petit air de comtesse de Ségur, le président de la F.N.M.F. a déclaré que le document sur la doctrine de la mutualité avait pour objectif de « nourrir la réflexion du citoyen ». Il s'agit, en fait, d'un document accusateur, comme l'est la lettre envoyée à M. Giscard d'Estaing, puisque M. Boreau estime que le comportement du gouvernement apparaît comme « une mise en cause de la légalité ».

#### LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez.

### Des jeunes stagiaires dénoncent la formation « bidon »

De notre correspondant

La Roche-sur-Yon. — Un stage bidon... C'est ainsi que la majorité des jeunes du centre de formation Roger-Milloy de Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée) qualifient le stage qu'ils effectuent depuis novembre dernier. Sur un effectif total de cent vingt-trois stagiaires, quatre-vingt-dix-sept viennent de se mettre en grève pour protester contre le « licenciement abusif de deux animateurs, la mauvaise qualité du matériel et les pressions exercées par la direction ».

Ils ont expliqué le 2 février à la Bourse du travail de la Roche-sur-Yon les raisons de leur mouvement, qui dure depuis dix jours. « Nos conditions de formation ne nous permettent pas d'espérer un emploi intéressant et correspondant aux promesses formulées à l'inscription par la direction. Cela nous entraîne à remettre en question le but et la raison d'être de nos stages... »

Le centre Roger-Milloy est un centre de formation privé qui reçoit des subventions de l'Etat. Il dispense des enseignements à caractère artisanal (ébénisterie, organisation scientifique du travail, sculpture sur bois) et général (valeur comptabilité). Les jeunes ont été placés par l'Agence nationale pour l'emploi dans le cadre des contrats emploi-formation qui leur garantissent en principe un poste de travail au sortir du stage et leur assurent pendant leur formation une rémunération mensuelle équivalente à 90 % du SMIC (1 580 francs).

M. Leroy, directeur du centre, accuse mal le coup : « Lors de la dernière vague de stagiaires, 83 % d'entre eux ont trouvé un

emploi. Maintenant, avec ce qui se passe, les industriels ont été réticents. Je n'ai en tout cas eu aucune pression sur quelque chose. Ils ne sont pas prêts à comprendre leur malaise. Ils n'ont pas été favorisés par la vie... »

« Pendant, les quatre-vingt-treize jeunes en grève proclament que la seule réponse qu'ils ont reçue est celle d'un responsable pédagogique vociférant : « Il faut rester dans le stage... » Ils ont décidé à continuer leur mouvement aussi longtemps que la pédagogie « n'aura pas totalement changé ».

« La grève à la caisse d'allocation familiale de Paris. — Le tribunal de Paris n'a pas prononcé d'ordonnance au rétif en faveur de l'évacuation des techniciens du centre informatique, qui occupent les locaux depuis le 2 février. Les juges ont donné, mardi 7 février, aux parties, un délai de deux jours pour engager des négociations et trouver un compromis sur les revendications des grévistes qui réclament une meilleure qualification.

« L'indice des prix de la C.G.T. a augmenté de 1 % en janvier par rapport à décembre. En un an (janvier 1978 comparé à janvier 1977) la hausse a été de 11,2 % selon cet indice. En janvier, les principales hausses ont été enregistrées, selon la C.G.T. sur les postes hygiène et santé (+ 5 % en un mois), habillement (+ 1,1 %), habitation (+ 1 %), culture (+ 1 %). Le poste alimentation a augmenté de 0,6 %.

### ENVIRONNEMENT

#### CORRESPONDANCE

#### La pollution des cours d'eau dans le Jura

Après l'article intitulé « Sept ans d'expertise sur une rivière du Jura », paru dans le collectif « Le Monde du 15 novembre », M. Montmorot, maire de Montmorot (Jura), usant de son droit de réponse, nous écrit :

Le maire de Montmorot et les membres du conseil municipal ont pris connaissance de l'article publié dans ces colonnes sous la plume de M. Claude Fabert. Ce dernier a retenu catégoriquement d'entendre le point de vue de la municipalité incriminée. Depuis sept ans, il est vrai, que certaines personnes passent leur temps et dépensent leurs forces à rechercher de quelle façon elles pourraient nuire à l'équipe municipale mise en place en mars 1971, à qui la population de Montmorot a largement renouvelé sa confiance aux élections de mars 1977 (65,5 % des suffrages).

La municipalité trouve choquant qu'un journaliste ait pu signer un article inexact à l'égard d'une équipe municipale dont le principal souci a toujours été de lutter contre toutes les pollutions. Depuis 1971, la municipalité de Montmorot a réalisé pour 100 000 de francs (nouveaux) de travaux d'assainissement, se classant en tête des villes du Jura dans ce domaine.

Quel administré pourrait croire que le maire ait été capable de canaliser le purin d'une porcherie ? Chacun sait que, au contraire, le maire est intervenu auprès du propriétaire de cette dernière pour l'obliger à prendre des mesures d'hygiène.

Seule Mme Villard peut prétendre cela. Plainte a été déposée par elle contre la commune. L'affaire est en jugement au tribunal administratif de Besançon. Ce dernier a désigné un expert. Seules les conclusions qu'il donnera sont valables. Nous faisons confiance au tribunal.

Il est faux que la commune rejette ses égouts dans la faille : le secteur en question ne possède pas de réseau d'assainissement et il n'y a pas d'égout communal.

### ÉNERGIE

#### La construction de la centrale nucléaire de Creys-Malville

#### Le Conseil d'État rejette les recours engagés par des associations

De notre correspondant

Grenoble. — S'étendant des « lenteurs » de la justice, sept organisations de protection de la nature et de l'environnement ont adressé le 18 janvier au président de la section du contentieux du Conseil d'État une lettre ouverte (Le Monde du 21 janvier 1978). Les associations protestent contre le silence de la juridiction administrative à propos de deux recours déposés en décembre 1977 par leur Super-Phénix de Creys-Malville (Isère).

Cette affaire semble aujourd'hui bloquée, enterrée, déclarait l'avocat du collectif d'associations, M. Gaillard, qui indiquait : « Si ce silence se poursuit encore huit jours, nous porterons plainte contre X... pour entrave au libre fonctionnement de la justice ».

Après cette lettre, le ministère de l'Industrie a, le 23 janvier 1978, adressé son mémoire de défense. D'autre part, le juge rapporteur du Conseil d'État a procédé, les 26 et 27 janvier, à l'instruction de ces deux recours. M. Gaillard, qui a affirmé le 30 janvier 1978, le Conseil d'État se réunissant et rendait à l'audience son arrêt en décidant de rejeter la demande et surmis à exécution qui lui avait été présentée le 18 juin 1977 par les sept associations qui le représentent, écrit M. Gaillard, dans la lettre qu'il a adressée le 4 février au président de la section du contentieux du Conseil d'État, sont dans l'obligation de constater qu'il s'agit et, à l'exception d'une charge de service de 0,75 %. — (A.F.P.)

« Les associations relèvent d'autre part que le ministre de l'Industrie a tenu, en engageant des 1975 les travaux de construction du surrégénérateur Super-Phénix, sans déclaration d'utilité publique et sans permis de construire, qu'il se souciait peu de la justice. Les conditions dans lesquelles la justice a rendu son arrêt le 30 janvier 1978 témoignent que le ministre avait raison de ne pas se soucier de la justice et qu'il pourrait désormais continuer en toute impunité le programme nucléaire qu'il a engagé et qu'il pourrait dans l'illégalité. »

« L'Association internationale pour le développement (A.I.D.), filiale de la Banque mondiale, spécialisée dans l'aide aux pays les plus pauvres, a ouvert un crédit de 82 millions de dollars au Laos pour financer un programme de développement de la production agricole dans la plaine de Viangchan. Le prêt de l'A.I.D. est accordé pour cinq ans, sans y compris un moratoire de dix ans. Il ne porte pas d'intérêt, à l'exception d'une charge de service de 0,75 %. — (A.F.P.)

### Les interpellations de travailleurs étrangers semblent se multiplier

Un certain durcissement est observé dans l'attitude de la police à l'égard des travailleurs étrangers, notamment à Paris et dans la région lyonnaise.

Après l'interpellation, dans un atelier de confection parisien de plusieurs immigrés dont deux réfugiés politiques pakistanais et deux Mauriciens dont les dossiers étaient déposés au ministère du Travail pour régularisation (Le Monde du 7 février) — une centaine d'autres interpellations viennent d'être signalées par l'Association de solidarité avec les travailleurs immigrés de Nice. Elles auraient lieu à l'issue d'un contrôle opéré vers 20 heures le lundi 6 février à la cité Sonacotra, route de Grenoble. Déjà, rapporte l'ASTI de Nice, des opérations similaires avaient été effectuées dans cette cité le 3 février vers 6 heures du matin, et dans un autre centre de la région, le foyer des Sagnes, et l'on est sans nouvelles de dix-huit Tunisiens appréhendés alors. Selon la police, ils auraient dû quitter le territoire pour une situation administrative irrégulière. L'ASTI souligne les circonstances de ces expulsions faites sans que les travailleurs concernés aient pu prendre le moindre bagage, toucher leurs salaires ou régler leurs affaires.

D'autre part, l'Association Etalle sportive arabe (ESA) publie un communiqué dénonçant le fait que les autorités françaises ont refusé, le 7 février, de renouveler le permis de séjour d'un de ses dirigeants, M. Saïd Jertila, vingt-cinq ans, de nationalité tunisienne.

« Sa situation en France était tout à fait régulière, affirme-t-elle et possédait un certificat de travail et n'était nullement en chômage. On lui a remis un arrêt d'expulsion, datant du 18 janvier et d'annulation comme motif : « La présence de l'étranger sur le territoire français a troublé l'ordre public ». M. Saïd Jertila se verrait reprocher son adhésion au Mouvement des travailleurs arabes et une condamnation à un mois d'emprisonnement, dont quinze jours avec sursis, pour coups et blessures volontaires (Le Monde du 14 novembre 1975). Après une altercation avec un automobiliste auquel il reprochait d'avoir failli le renverser et de l'avoir injurié.

« Une lettre de M. Stolérus au ministre de l'Intérieur. Ces mesures sont-elles en liaison avec les événements de Tunisie ? Le Mouvement des travailleurs arabes se pose la question. Pour sa part, le Mouvement des travailleurs mauriciens (M.T.M.) a réaffirmé, mardi, son inquiétude à propos des cent trente-huit dossiers déposés depuis plusieurs mois au ministère du Travail. « Malgré les promesses des gouvernements français et mauriciens, a déclaré M. Bernard Lehenbre, l'un des leaders du M.T.M., aucun de ces travailleurs mauriciens arrêtés en France avant le rétablissement de la paix, entre les deux pays n'a reçu de titre de travail et de séjour, et l'on reporte sans cesse la solution de ce problème ».

« D'autre part, on vient d'apprendre que M. Lionel Stolérus, secrétaire d'Etat auprès du ministre du Travail, a envoyé, le 6 décembre, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra est une organisation dont le siège social est 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contraire, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et qu'il faut s'occuper de ce problème ». « D'autre part, on vient d'apprendre que M. Lionel Stolérus, secrétaire d'Etat auprès du ministre du Travail, a envoyé, le 6 décembre, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra est une organisation dont le siège social est 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contraire, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et qu'il faut s'occuper de ce problème ».

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

### Un meeting contre la prison d'Arenc

« Non à la prison d'Arenc ! Aujourd'hui contre les immigrés, demain contre les travailleurs... » Cette affiche résumait les principales thèses du meeting organisé à Paris le 7 février à Saint-Germain-des-Près par le collectif parisien contre la prison d'Arenc (1). Les organisations membres de ce collectif, et divers groupes de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

« L'objet de cette manifestation : obtenir la suppression de la prison illégale qui continue de fonctionner dans la banlieue de Marseille, malgré une plainte déposée depuis l'année 1975 pour arrestation arbitraire et séquestration. Le collectif parisien organisé pour ce faire un départ groupé de défense des travailleurs immigrés, entendait appeler leurs adhérents à la « marche nationale sur Arenc » le 7 février, vendredi et samedi prochains.

**TAUX**  
ouvriers étrangers  
multiplier

# Le franc continue à se ressaisir

(Suite de la première page.)

Très probablement aura-t-il pu couper court aux commentaires malveillants selon lesquels le gouvernement, de façon maladroite, s'abstenait de réagir. L'ajournement afin de tirer avantage de la baisse du franc... le programme commun... les détenteurs de francs... les moyens techniques... le président de la République... il est évidemment de bonne... de laisser planer le doute... mais on connaît assez bien l'ordre... la préférence de M. Raymond... réagit d'abord en montrant... le taux d'intérêt, quitte à accompagner... la manœuvre de mesures... supplémentaires de contrôle... ont circulé les bruits de... création d'une devise-type... de la suspension de la couverture... à terme des importations... en ce cas, une nouvelle réglementation... obligeant les banques

qui vendent des devises à terme à se les procurer également à terme... Mercredi matin, le taux au jour le jour du marché monétaire était maintenu à 10 1/4 %, tandis qu'on notait une nette détente sur le marché de l'euro-franc, où le taux à un mois était malgré tout encore de 14 1/2 % (contre 20 % au plus haut pendant la crise). La Banque de France, directement ou indirectement, intervenait-elle pour accompagner ou aider le mouvement de reprise du franc ? Il était difficile de se faire une idée sur ce point.

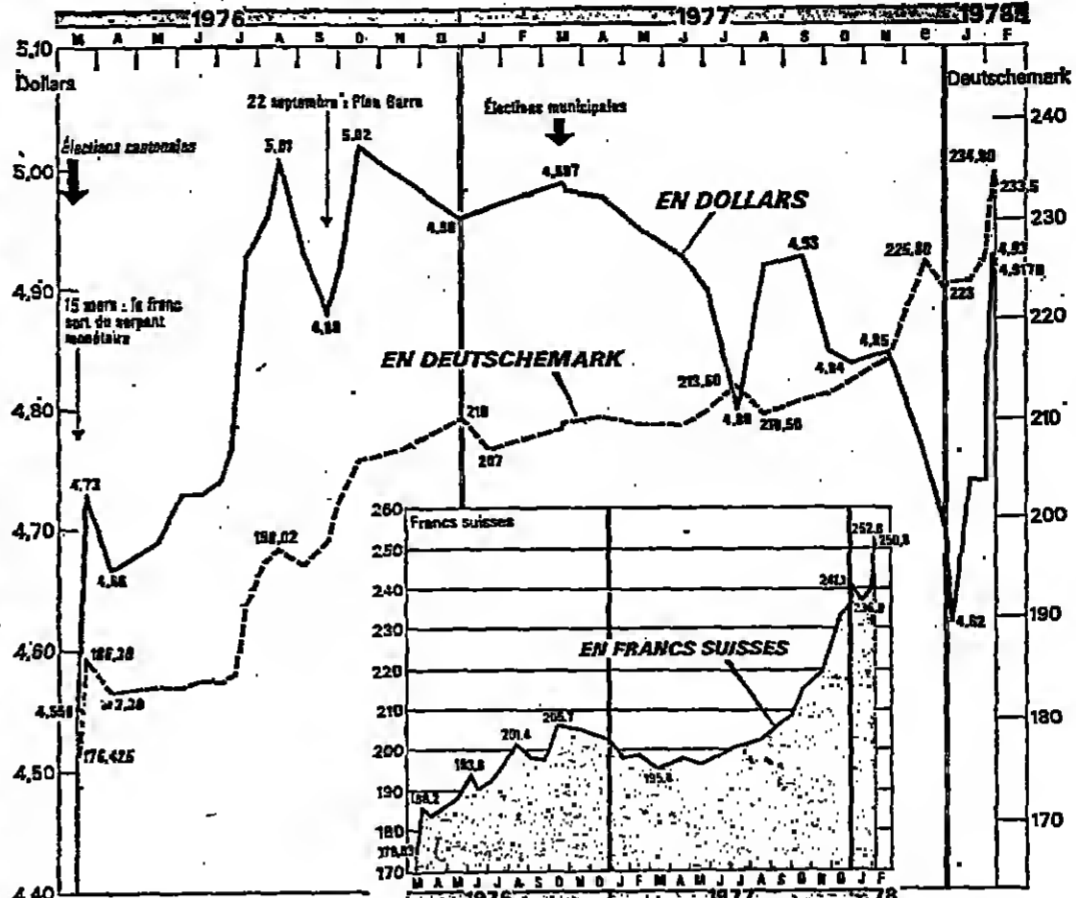
Il est possible et même probable qu'on assistera encore à une certaine baisse du dollar, mais on peut douter que soit regagné tout le terrain perdu pendant l'attaque que le franc a subie au cours des six premiers jours du mois. Rappelons que le 1<sup>er</sup> février, le dollar était coté aux alentours de 4,74 F tandis que le DM valait 2,25 F et le franc suisse 2,3940 F.

Malgré l'amélioration de la position du franc, le DM et le franc suisse, en recul par rapport à la veille, étaient tout de même respectivement cotés à Paris, mercredi matin, 2,2180 F et 2,4900 F. Il y a huit jours, on s'attendait de voir le franc dépasser la barrière des 2,20 DM et 2,40 francs suisses. Les barrières en question ont de nouveau reculé, respectivement à 2,30 et à 2,50 F. Le nouvel accès de faiblesse du franc apparaît comme une nouvelle étape de l'affaiblissement continental du franc vis-à-vis des monnaies des pays qui sont le mieux parvenus à contenir l'inflation chez eux.

PAUL FABRA.

Les avoies officiels de change de la France s'élevaient, fin janvier, à 106,6 milliards de francs. Les avoies en or (78,81 milliards de francs) n'ont pas varié. Les avoies en devises — 22,2 milliards de francs — ont augmenté de 88 millions de francs du fait des opérations effectuées par le Fonds de France, par suite du remboursement par différents pays de tirages en francs précédemment effectués dans le cadre des mécanismes bilatéraux du F.M.I. et d'une restitution d'or contre francs au profit d'un pays de la zone franc.

L'évolution du commerce franco-britannique en 1977 s'est effectuée à l'avantage de la France. En dépit de la stagnation de l'économie anglaise et du redressement de la balance commerciale du Royaume-Uni, le solde créditeur de la France est passé de 281 millions de livres à 513 millions de livres (4,5 milliards de francs), avec 2 680 millions de livres d'exportation (+ 27,2 %) contre 2 147 millions de livres d'importations (+ 23,5 %).



**DEPUIS QUE LE FRANC EST SORTI DU « SERPENT » LE COURS DU DEUTSCHEMARK EST MONTÉ DE 32 % A PARIS ET CELUI DU FRANC SUISSE DE 42 %**

Parce que la France paie ses importations en dollars, le gouvernement n'a cessé depuis dix-sept mois d'insister sur la nécessité de stabiliser le taux de change de franc par rapport à la devise américaine. Mais, entre temps, le dollar est lui-même devenu une monnaie faible. Aussi la perte de valeur du franc se mesure-t-elle sans doute mieux par comparaison avec les monnaies des pays qui ont le mieux réussi à stabiliser leurs prix intérieurs. L'Allemagne fédérale et encore plus la Suisse, où la hausse des prix ne dépasse guère 1 % en rythme annuel.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DU JOUR	UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	Bas	Haut	Rep. + ou Dép. -	Rep. + ou Dép. -	Rep. + ou Dép. -	Rep. + ou Dép. -
D.S. ....	4,9100	4,9200	+ 150	+ 200	+ 200	+ 250
Can. ....	4,4244	4,4344	+ 150	+ 200	+ 200	+ 250
Sw. ....	2,0200	2,0372	+ 200	+ 250	+ 250	+ 300
DM ....	2,2220	2,2320	+ 150	+ 200	+ 250	+ 300
Y.F. ....	2,1764	2,1823	+ 100	+ 150	+ 200	+ 250
F.S. ....	2,3940	2,4000	+ 400	+ 450	+ 500	+ 550
F. ....	2,5642	2,5712	+ 300	+ 350	+ 400	+ 450
.....	2,568	2,581	+ 200	+ 250	+ 300	+ 350
.....	2,4859	2,4941	+ 220	+ 270	+ 320	+ 370

## TAUX DES EURO-MONNAIES

Pays	3		6		12	
	1/2	1	1/2	1	1/2	1
D.S.	6 1/8	2 3/4	6 1/8	2 1/2	6 1/8	2 1/2
Can.	26 1/2	6 1/2	26 1/2	6 1/2	26 1/2	6 1/2
Sw.	5 1/2	5 1/8	5 1/2	5 1/8	5 1/2	5 1/8
DM	4 1/2	5 1/2	4 1/2	5 1/2	4 1/2	5 1/2
Y.F.	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
F.S.	12	15	12	15	12	15
F.	5 1/4	5 7/8	5 1/4	5 7/8	5 1/4	5 7/8
Fr. suisse	12	14	12	14	12	14

# LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

12 RÉVISABLE 2500 2000 FD 90% 15 CF 1973

Autres services: 24, 10, M, RER, Autoroute périphérique

12 2500 2000 FD 90% 15 CF 1973

17 18 19 20

16 8 9 10 11 12

7 6 5 4 3 2 1

15 14 13

12 6.200 80% 20 LIVRAISON IMMEDIATE

RÉSIDENCE PIERRE-BOURDAN - 7-3, rue Pierre-Bourdan - Quart. n. Neanton, mais. remanié. Isol. du bruit des garages. Une résid. de classe aux prest. raffin. S. pl. lun. jeu. ven. 14 à 19 h., sam. dim. 10 à 12 h et 14 à 19 h. 340-04-09. ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Voltaire, Paris (15<sup>e</sup>), tél. 567-55-66.

12 5.500 80% 20 LIVRAISON IMMEDIATE

21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une rue large, bordée d'arbres, à proximité de la Gare de Lyon - Studio à 5 pièces - Exposition plein soleil - Balcons - Terrasses - Livraison immédiate - Appartement témoin tous les jours (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30. 65, rue Rennequin, Paris-17<sup>e</sup> Tél. 755-82-10

13 5.300 80% 20 1978

« CAP SUD » - Place de Rungis - A proximité du Parc Montsouris, une gamme d'appart. bien conçus, du studio au 6 pièces. Sur place lundi, jeudi, vendredi de 14 h à 20 h, sam., dim., de 10 à 12 h. et de 14 à 20 h. Tél. 589-71-21. ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Voltaire, Paris (15<sup>e</sup>), tél. 567-55-66.

13 6.100 80% 20 LIVRAISON IMMEDIATE

A la limite du 13<sup>e</sup> et du 14<sup>e</sup> arrondissement 102, boulevard Kellermann

Petits imm. entouré d'un merveilleux jardin intér. Appt tém. ouv. ts les jr de 14 à 19 h (cf. mov. et env.) Tél. 580-59-55.

SERCO 14, rue Magellan 723-72-00 PARIS (8<sup>e</sup>)

15 7.400 80% 1979

LES JARDINS D'ALLERAY - 45, rue d'Alleray - Au cœur du 15<sup>e</sup>, un imm. de qualité avec jardins privatifs, balcons ou terrasses. Du stud au 5 p. S. pl. ts les jours de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h., sf lun., et mar. T. 842-03-39. ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Voltaire, Paris (15<sup>e</sup>), tél. 567-55-66.

20 5.700 80% 1979

GRANDS CHAMPS 112 - 112, r. d. Grands-Champs. Un imm. résident. avec jardin intér. Des appart. aux prest. raffin. S. pl. ts les jours de 14 à 19 h., sauf mardi et merc. sam. et dim. de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h. Tél. 307-17-06. ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Voltaire, Paris (15<sup>e</sup>), tél. 567-55-66.

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat :

**cde**  
Comptoir des Entrepreneurs  
6 rue Volney Paris 2<sup>e</sup> - Tél. 260.35.36.  
Tous les financements immobiliers depuis 1848.

SPORTS  
nouvelles manifestations  
futur aeroport de Tahiti

CLMAB

# Nouveau. Les U.S.A. près de 50% moins cher!

Cet hiver, les hommes d'affaires comme les touristes se rendant aux U.S.A. peuvent faire d'importantes économies avec le nouveau forfait "Bonnes Affaires Américaines" TWA, qui comprend 7 nuits d'hôtel et l'aller-retour en classe économie sur des vols réguliers.

### Départs quotidiens assurés

Il ne s'agit pas de charters, mais des liaisons quotidiennes régulières assurées par les 747 TWA. Vous pouvez non seulement partir n'importe quel jour de la semaine, mais surtout avoir votre fauteuil réservé!

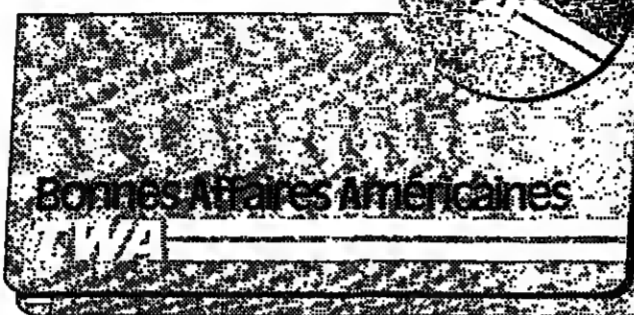
Le prix du forfait "Bonnes Affaires Américaines" prévoit le logement en chambre double dans de confortables hôtels du centre-ville. Une chambre individuelle dans un hôtel de première catégorie, voire de luxe, peut être obtenue moyennant un supplément.

### Tous les avantages des services réguliers

Avec le forfait "Bonnes Affaires Américaines" TWA, vous bénéficiez du même service que les passagers voyageant en classe économie à plein tarif : un siège spacieux et confortable, un choix de repas, un



La cabine Hommes d'Affaires est disponible en classe économie en fonction du nombre de passagers à bord.



### Un choix d'hôtels

Le prix du forfait "Bonnes Affaires Américaines" prévoit le logement en chambre double dans de confortables hôtels du centre-ville. Une chambre individuelle dans un hôtel de première catégorie, voire de luxe, peut être obtenue moyennant un supplément.

### Des tarifs exceptionnels! comprenant l'hôtel et l'aller-retour en avion (vols réguliers)

NEW YORK	2370 F seulement
BOSTON	2340 F seulement
WASHINGTON	2395 F seulement
CHICAGO	3040 F seulement
LOS ANGELES	3360 F seulement

Le forfait "Bonnes Affaires Américaines" TWA vous permet de bénéficier de tarifs tout aussi avantageux pratiquement pour n'importe quelle ville des Etats-Unis.

### Payez presque moitié prix pour votre prochaine visite aux U.S.A.

Le forfait "Bonnes Affaires Américaines" TWA comprend l'aller-retour par avion en classe économie et 7 nuits d'hôtel pour un prix très inférieur à un simple aller-retour au tarif normal! Il s'agit d'un forfait spécial valable à partir du 1<sup>er</sup> novembre, et à réserver au moins 15 jours avant le départ. Si vous prévoyez un voyage d'affaires ou d'agrément aux U.S.A. cet hiver, demandez à votre Agent de Voyages de vous renseigner sur le nouveau forfait "Bonnes Affaires Américaines" TWA.



## N°1 sur l'Atlantique



TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers.

## informatique : les pièces légères jouent et gagnent...

Après avoir reçu une délégation d'armateurs à la pêche conduite par M. Guy Guernier, député (R.F.R.) du Finistère, MM. Fernand Lecan et Djabarta le ministre indonésien des finances lors de la discussion du budget de l'Etat au Parlement. Sur ce total 2,45 milliards ont été contractés avant 1969 (c'est-à-dire sous le régime du président Sukarno, qui avait tenté de gouverner avec les forces nationalistes, communistes et religieuses), à préciser le ministre, 312 millions de dollars seront consacrés au remboursement des dettes extérieures lors de la prochaine année fiscale qui débute en avril. — (A.F.P.)

### R.F.A.

- Le coût de la vie a augmenté de 0,7 % en janvier (+ 0,3 % en décembre), selon les chiffres provisoires du Bureau des statistiques ouest-allemand. L'inflation, qui a enregistré les effets de la majoration d'un point de la T.V.A., est en hausse de 3,3 % par rapport à janvier 1977, ce qui constitue le plus faible taux depuis juillet 1970. — (A.F.P.)
- Le chiffre d'affaires du commerce en gros en R.F.A. a reculé de 4 % en décembre 1977 par rapport à décembre 1976. Cependant, pour toute l'année 1977, ce chiffre d'affaires a progressé de 2,45 %.

des spécialistes qui ne prétendent pas tout faire mais qui ont les moyens de bien faire et d'innover

5, rue Galvée 75116 Paris - téléphone 723 72 52

## ÉTRANGER

### En Grande-Bretagne

## Le renforcement de la politique salariale du gouvernement suscite une vive hostilité du patronat

Londres. — Passant outre aux mises en garde et aux réserves exprimées par les industriels et les syndicats, le gouvernement a décidé de renforcer sa politique des salaires.

De notre correspondant

industriels, qui, tous, dénoncent « l'abus de pouvoir » d'un gouvernement « dictatorial ».

La décision du gouvernement a été rendue publique au cours du débat des Communes sur la liste noire qui figurent une vingtaine de compagnies exclues ou à exclure — des avantages des marchés d'Etat pour avoir ignoré les directives gouvernementales. Ces sanctions avaient été dénoncées comme arbitraires par les conservateurs, qui reprochent au gouvernement d'agir en secret et de faire preuve de favoritisme.

M. Hattersley, ministre des prix, a en effet annoncé, mardi 7 février, aux Communes que pour bénéficier des marchés d'Etat ou d'une aide gouvernementale (crédit à l'exportation, prêts, subventions...) les chefs d'entreprise devraient désormais s'engager par contrat à respecter les directives officielles recommandant de limiter à 10 % les augmentations de salaires. Toute infraction à cette clause qui figurerait dans tous les contrats gouvernementaux entraînerait des sanctions pour l'entreprise, à commencer par l'annulation du contrat.

Les nouvelles mesures vont plus loin puisqu'elles font de l'acceptation des directives gouvernementales la condition même de l'attribution d'un marché d'Etat. M. Hattersley, annonçant que le taux de l'inflation était tombé en-dessous de 10 %, estime que, dans l'intérêt national, le gouvernement a le droit de choisir ses partenaires industriels et de défavoriser ceux qui mettent en danger la politique des salaires. Bien entendu, les conservateurs et les milieux d'affaires rappellent que l'attribution d'un marché d'Etat doit être déterminée exclusivement par le critère d'efficacité, c'est-à-dire en fonction de la capacité d'une entreprise à remplir son contrat au prix le moins élevé et non parce qu'elle aura obéi à des consignes sans base

légale d'un gouvernement plus enclin à faire pression sur les industriels que sur « ses amis » des syndicats.

Mais l'argument majeur de l'opposition est que le gouvernement introduit de manière déviante une politique autoritaire des salaires. En effet, la politique des salaires en Grande-Bretagne n'est pas de nature à être basée légale, et le gouvernement s'est jusqu'à présent contenté de donner des directives, n'osant pas proposer une politique salariale des revenus devant l'opposition des patrons et des syndicats. Toute intervention étatique qui affecterait le « free bargaining » (libre marchandage) des salaires.

Aux Communes, le gouvernement l'a emporté relativement facilement (292 voix contre 278) grâce au soutien des libéraux, qui ont compensé l'abstention volontaire des députés de l'aile gauche travailliste opposés à la politique gouvernementale. Mais, disent-ils, les travailleurs sont les vrais responsables de la hausse des salaires. Mais la protestation la plus vigoureuse est venue de la grande organisation patronale du C.B.I. (Confédération de l'industrie britannique), menaçant de recommander ses membres de refuser les nouvelles clauses que le gouvernement veut imposer.

La décision sera prise la semaine prochaine, créant un risque d'affrontement majeur entre le gouvernement et le patronat.

HENRI PIERRE.

## EN BREF...

### BRESIL

● Michelin ou Brésil. — Après plusieurs mois d'attente, Michelin serait sur le point d'obtenir le feu vert des autorités brésiliennes pour implanter dans l'Etat de Rio une usine de pneumatiques à carcasses radiales pour poids lourds (camions et autobus) d'une capacité de mille trois cents à mille cinq cents pièces par jour. Selon un porte-parole du ministre brésilien du commerce et de l'industrie, l'autorisation pourrait être accordée à la fin de la semaine prochaine après la fin du carnaval.

### GRANDE-BRETAGNE

● La hausse des prix de gros en Grande-Bretagne s'est sensiblement accélérée en janvier 1978 pour atteindre 1,25 % contre 0,25 % en novembre. Selon le ministre de l'Industrie, cette accélération s'explique par le fait que de nombreux fabricants révisent leurs barèmes en début d'année. La hausse enregistrée en janvier 1978, souligne-t-il, est la moins élevée depuis 1973. D'une année sur l'autre, son rythme de progression est revenu à 13 % en décembre 1977 et 21 % en juin 1977.

### ESPAGNE

● Le Fonds monétaire international a consenti à l'Espagne un prêt de 300 millions de dollars. — Les statistiques du commerce extérieur espagnol montrent qu'en 1977 les exportations (46,5 milliards de francs) n'ont couvert les importations (48,1 milliards de francs) qu'à concurrence de 57,4 %. Cependant, les ventes ont progressé l'année dernière plus vite que les achats à l'étranger (+ 33,9 % contre + 15,5 %).

### INDONÉSIE

● Les dettes de l'Indonésie envers quatorze pays occidentaux et du Moyen-Orient ainsi qu'envers les institutions financières internationales atteignent 10,64 milliards de dollars, vient de déclarer à Djakarta le ministre indonésien des finances lors de la discussion du budget de l'Etat au Parlement. Sur ce total 2,45 milliards ont été contractés avant 1969 (c'est-à-dire sous le régime du président Sukarno, qui avait tenté de gouverner avec les forces nationalistes, communistes et religieuses), à préciser le ministre, 312 millions de dollars seront consacrés au remboursement des dettes extérieures lors de la prochaine année fiscale qui débute en avril. — (A.F.P.)

## PÊCHE

### AIDE AUX INVESTISSEMENTS ET ALÈGÈMENT DU PRIX DU CARBURANT

Après avoir reçu une délégation d'armateurs à la pêche conduite par M. Guy Guernier, député (R.F.R.) du Finistère, MM. Fernand Lecan et Djabarta le ministre indonésien des finances lors de la discussion du budget de l'Etat au Parlement. Sur ce total 2,45 milliards ont été contractés avant 1969 (c'est-à-dire sous le régime du président Sukarno, qui avait tenté de gouverner avec les forces nationalistes, communistes et religieuses), à préciser le ministre, 312 millions de dollars seront consacrés au remboursement des dettes extérieures lors de la prochaine année fiscale qui débute en avril. — (A.F.P.)

### R.F.A.

● Le coût de la vie a augmenté de 0,7 % en janvier (+ 0,3 % en décembre), selon les chiffres provisoires du Bureau des statistiques ouest-allemand. L'inflation, qui a enregistré les effets de la majoration d'un point de la T.V.A., est en hausse de 3,3 % par rapport à janvier 1977, ce qui constitue le plus faible taux depuis juillet 1970. — (A.F.P.)

### Mesures de protection prises par les Pays-Bas et l'Irlande.

Les Pays-Bas ont interdit à leurs pêcheurs de capturer des harengs en mer du Nord, dans la mer Celtique et en mer d'Irlande, et des sables et des piles dans la Manche, le détroit de Bristol et la mer d'Irlande. L'Irlande, elle a interdit la pêche au hareng en mer Celtique. Ces mesures sont conformes aux propositions que la commission avait faites au dernier conseil des ministres de la pêche les 30 et 31 janvier, et qui s'était terminé par un échec.

## LES MARCHÉS

PARIS		LONDRES	
100 francs	100	100 livres	100
1000 francs	1000	1000 livres	1000
10000 francs	10000	10000 livres	10000
100000 francs	100000	100000 livres	100000
1000000 francs	1000000	1000000 livres	1000000

## MURSE DE PARIS

RENTES	VALEURS	COURS	RENTES
100 francs	100	100	100
1000 francs	1000	1000	1000
10000 francs	10000	10000	10000
100000 francs	100000	100000	100000
1000000 francs	1000000	1000000	1000000

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RENTES	VALEURS	COURS	RENTES
100 francs	100	100	100
1000 francs	1000	1000	1000
10000 francs	10000	10000	10000
100000 francs	100000	100000	100000
1000000 francs	1000000	1000000	1000000

## BANQUE DE NEUFILIZ SCHLUMBERGER, MALLET

La direction générale de la Banque de Neufilize Schlumberger, Mallet, présente au conseil d'administration, réuni le 6 février 1978, les comptes de l'exercice 1977. Ces derniers font ressortir un bénéfice net distribuable de 13,9 millions contre 9,2 millions de francs en 1976. Les plus-values à long terme sont de 2,7 millions contre 2,3 millions de francs l'année précédente.

## LOCINDUS

Le conseil d'administration de la société, qui s'est réuni le 30 janvier 1978, a constaté, conformément à la loi, que 25 obligations de l'emprunt obligataire convertible de 150 000 000 F émis en 1974 ont fait l'objet, en conséquence, de la demande de conversion en actions.

Reservation : 225.99.06+

# IRAN AIR

Only Sud

## PARIS NEW-YORK

BOEING 747 SP : Lundi - Vendredi 12 h 30

كندا من الأصل

سكينة من الاجل

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 7 FÉVRIER

Vif redressement
La Bourse n'est pas complètement morte, elle bouge encore. Cette reflexion entendue mardi autour de la corbeille...

LONDRES LA RAISSE REPRÉND

Le mouvement de hausse a repris mercredi, en liaison avec l'accroissement de la masse monétaire qui...

NEW-YORK

De nouvelles chutes de neige ont contrarié les autorités boursières à retarder d'une heure mardi l'ouverture...

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

FRANCAIR - Les actions de cette société seront inscrites au compteur spécial du Bors coté à compter du 8 février...

INDICES QUOTIDIENS

Table with 2 columns: Index Name, Value. Includes INSEE, Cote des Agents de Change, etc.

BOURSE DE PARIS - 7 FÉVRIER - COMPTANT

Table of stock prices for Paris exchange, categorized by sector (e.g., 1ère, 2ème, 3ème, 4ème, 5ème, 6ème, 7ème, 8ème, 9ème, 10ème, 11ème, 12ème, 13ème, 14ème, 15ème, 16ème, 17ème, 18ème, 19ème, 20ème, 21ème, 22ème, 23ème, 24ème, 25ème, 26ème, 27ème, 28ème, 29ème, 30ème, 31ème, 32ème, 33ème, 34ème, 35ème, 36ème, 37ème, 38ème, 39ème, 40ème, 41ème, 42ème, 43ème, 44ème, 45ème, 46ème, 47ème, 48ème, 49ème, 50ème, 51ème, 52ème, 53ème, 54ème, 55ème, 56ème, 57ème, 58ème, 59ème, 60ème, 61ème, 62ème, 63ème, 64ème, 65ème, 66ème, 67ème, 68ème, 69ème, 70ème, 71ème, 72ème, 73ème, 74ème, 75ème, 76ème, 77ème, 78ème, 79ème, 80ème, 81ème, 82ème, 83ème, 84ème, 85ème, 86ème, 87ème, 88ème, 89ème, 90ème, 91ème, 92ème, 93ème, 94ème, 95ème, 96ème, 97ème, 98ème, 99ème, 100ème).

Large table of international stock prices and exchange rates, including sections for VALEURS, COTE DES CHANGES, and MARCHÉ LIBRE DE L'OR.

MARCHÉ A TERME

Table of futures market prices for various commodities and financial instruments.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies and gold prices.

de Bretagne
que salariale du genre
hostilité du patronat

BREF...

PARIS NEW YORK
COURS 7/2 5/8

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES**  
— JEUNESSES : « Allergie et frustrations », par Jean Roussellet ; « Un mythe qui s'écroule », par Gilles Meinot.
- 3. ÉTRANGER**  
— Les conflits politiques en Europe du Sud.
- 4. EUROPE**
- 4. DIPLOMATIE**  
— La « sommité » franco-allemande.
- 5. AMÉRIQUES**  
— La querelle sur le canal de Beagle exacerbe les tensions dans le sud du continent.
- 6. PROCHE-ORIENT**  
— LIBAN : les affrontements entre militaires libanais et syriens à Beyrouth auraient fait une vingtaine de morts.
- 6. AFRIQUE**
- 10. POLITIQUE**  
— LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES : Le voyage de M. Barre en Seine-Maritime.  
— Le vote des Français de l'étranger : nouvelles contestations et décisions judiciaires.  
— « La France en quête d'une majorité » (II), par Thierry Pfister.
- 11. SOCIÉTÉ**  
— L'élévation de M. Noël Dauvion, officiellement, inexpliqué.
- 12. ÉDUCATION**  
— Une musée pédagogique au Bretagne.  
— Nouvelle menace sur les conseils d'école.

**LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES**  
Pages 13 à 22

- Cinéma : Rencontres à l'Alpe-d'Huez.
- Photographie : Un livre de Duane Michals.
- Variétés : Trois femmes sur la scène de la chanson.

**29 à 30. ÉCONOMIE**  
— Les interpellations de travailleurs étrangers.

**LIRE ÉGALEMENT**  
RADIO-TÉLÉVISION (23)  
Annonces classées (24 à 27) ; Aujourd'hui (23) ; Chronique (22) ; Journal officiel (22) ; Méthorologie (23) ; Mots croisés (23) ; Bourso (23).

Le numéro du « Monde » daté 8 février 1978 a été tiré à 549 300 exemplaires.

La skieuse française Ferrine Pezet a gagné, mercredi 8 février, le slalom spécial du Kandahar disputé à Saint-Gervais. Elle devance l'Autrichienne Lea Soeliker et la Française Fabienne Serrat.

**Investissement immobilier**  
circa 227.04.30  
45, rue de Courcelles - 75008 Paris

**UN CADRE DE VERDURE, UNE TABLE, UNE AMBIANCE**  
A 15 MINUTES DE L'ÉTOILE

**AUBERGE DU CŒUR VOYANT**  
SALONS - RECEPTIONS  
64 Rue de Valenciennes 75019 PARIS  
969 54 53  
Autorisée de l'État, 2e sortie droite.

### Acteur et témoin de la III<sup>e</sup> République

## Jacques Chastenet est mort

L'historien Jacques Chastenet, de l'Académie française, grand officier de la Légion d'honneur, est mort à Paris le mardi 7 février. Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans. Ses obsèques seront célébrées le samedi 11 février, à Saillans (Gironde).

Jacques Chastenet restera surtout connu l'historien de la III<sup>e</sup> République, où il joua lui-même un rôle et dont il fut un témoin privilégié. Il était né à Paris le 20 avril 1893.

Licencié de lettres en 1911, lauréat de l'École libre des sciences politiques en 1913, la guerre de 1914-1918, qu'il termina comme officier de liaison de l'armée américaine, interrompit ses études universitaires. Il les reprit après l'armistice et, en 1918, il soutint sa thèse de doctorat en droit sur le thème : « Du Sénat constitué en cours de justice ». Il commença alors une courte carrière diplomatique : attaché d'ambassade en 1919, secrétaire d'ambassade en 1920, secrétaire général de la haute commission internationale des territoires rhénans de 1920 à 1921 ; secrétaire général de la conférence des ambassadeurs en 1921 et secrétaire d'ambassade honoraire en 1924.

### Codirecteur du « Temps »

Il se tourne alors vers le journalisme : de 1924 à 1930, il est chroniqueur diplomatique de l'Opinion ; de 1930 à 1932, chroniqueur diplomatique de la Revue politique et parlementaire. Il appartient en même temps au Groupement des journalistes du Nord et du Pas-de-Calais, puis devient directeur de l'Union des avocats Emile Mireaux co-directeur de l'Union des écrivains et du Comité des forges ; de 1934 à 1940, il avait été vice-président du Syndicat de la presse parisienne.

Après avoir fait partie, en 1945, de la mission militaire française en Egypte, il se consacre principalement à ses travaux historiques, dont l'importance est confirmée par les charges et les honneurs qu'il cumule.

Non seulement l'Académie des sciences morales et politiques, puis en 1947, et l'Académie française en 1956, au fauteuil de l'amiral Lacaze, mais il est membre de la Société d'économie politique, de la Société d'histoire générale et d'histoire diplomatique, vice-président de la Société d'histoire de la III<sup>e</sup> République, vice-président de la section d'études du Comité français de l'histoire générale et de la Société française de l'histoire européenne, vice-président de la Ligue européenne de coopération économique, membre du conseil d'administration de Franco-Grande-Bretagne.

Il prononce de nombreuses conférences en Espagne, au Por-

● Le vol est bien à l'origine du double meurtre de Méliacourt-sous-Lens, dans le Pas-de-Calais. Un des jeunes gens arrêtés lundi 7 février, Jean-Luc Rivière, vingt-deux ans, originaire de la Région, mais demeurant à Noyelles-sous-Lens, a avoué être l'auteur du crime. Il avait l'habitude d'aller chercher son patron, M. Sobon, l'époux de la victime, à son domicile, mais lundi, il s'était rendu avec son complice près de la maison et, après le départ de M. Sobon, il y a pénétré, mais il n'a réussi qu'à voler 600 francs dans le portefeuille de Mme Sobon, lequel a été retrouvé dans la poubelle.

En revanche, l'autre personne interpellée ne toute participation à ces meurtres.

**200 Électriques portables**  
TOUTES les marques, les meilleures, les plus durables, les moins chères : Olivetti, Olympia, Herms, Adler, Brother, Erba, Smith-Corona, etc. Simples (200 W) ou doubles (300 W) poids plume. 31 styles de caractéristiques spéciales. Durées vend en détail et en direct sans représentant. Certaines machines sont suralimentées, d'autres supérieures à leur réputation. Durées vous dit la vérité sur toutes et rembourse dans huit jours si non satisfait. Quantités limitées. 132, bd Saint-Germain. Calculatrices électroniques, matériel de bureau et de classement. Catalogue gratuit.

**FABRICANT - VENTE DIRECTE**  
**COUVERTS ARGENT ET INOX**  
**ORFÈVRE**  
Boulevard 25 ans d'expérience  
**FRANOR 70 R. AMELOT**  
TEL. 700.87.84  
M<sup>e</sup> St-Sébastien - Fermé le samedi

**L'AFRIQUE DU SUD**  
Renseignez-vous sur les possibilités touristiques extraordinaires dans ce pays unique.  
L'OFFICE DU TOURISME SUD-AFRICAINE vous attend à la III<sup>e</sup> SEMAINE MONDIALE DU TOURISME ET DES VOYAGES.  
C.I.P. - Porte Maillot, du 10 au 19 février 1978  
STANDS IT 72/73

### Aux P.T.T.

## REPRISE CONFIRMÉE DU TRAVAIL

### La grève se poursuit dans la région parisienne à l'exception de Paris

La reprise du travail qui s'était amorcée, mardi 7 février, dans les centres de tri, a été confirmée mercredi 8 février ; la situation est redevenue normale en province et à Paris, sauf au centre de Montparnasse. En revanche, les grèves se poursuivent dans les centres de tri de la banlieue parisienne, où l'on estimait à 30 % le nombre de grévistes, mercredi matin, selon le secrétariat d'Etat aux P.T.T. (50 % à 65 % selon les syndicats, dans la nuit de mardi à mercredi). La C.G.T. et la C.F.D.T. qui, avant le conflit des vacataires à Créteil, avaient déposé un préavis du grève pour le jeudi 9 février, dans la région parisienne, maintiennent ce préavis ou le laisseront cependant aux syndicats toute liberté d'initiative selon les départements, les fédérations déclarant que la « grève du 9 a eu lieu le 8 ».

Un directeur général, dont le poste est nouvellement créé, est chargé, sous l'autorité de l'administrateur général, de l'administration de l'ensemble des services techniques, administratifs, financiers et commerciaux. Il prépare et exécute le budget de l'établissement, il passe les marchés, les commandes, les contrats de commercialisation et de diffusion de matériel. Il participe à la négociation des conventions collectives.

Par rapport au projet présenté en septembre par M. d'Ornano, la fonction du directeur général se trouve renforcée. D'abord il porte le titre de directeur général et non de secrétaire général, comme cela était prévu. Ensuite, il prépare et exécute le budget, tâche assignée dans le texte primitif à l'administrateur général, qui dans la version définitive exé-

### LE MAINTIEN DES SERVICES PUBLICS RURAUX

## Vive le café de village !

M. Fernand Icart, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, et M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, ont, ce mercredi 8 février, devant le conseil des ministres, le bilan des premières mesures prises pour maintenir les services publics dans les zones de peuplement de campagne et de montagne.

Dans les campagnes, qui se dépeuplent, les habitants fréquentent de plus en plus souvent les supermarchés qui s'installent au chef-lieu du département. Le commerce rural a-t-il alors encore sa place ? N'est-il pas trop tard pour lui redonner un coup de fouet ?

Réunis à Vesudun, dans la Cher, il y a quelques jours, les représentants des chambres de commerce des six départements de la région Centre ont tenté de répondre à cette question et tiré les enseignements d'une opération de « revitalisation » du commerce rural, qui a été organisée l'été dernier dans la zone du Bolschaux-Sud.

Salon d'étude récente de la chambre régionale de commerce, de 1974 au début de 1974, le département du Cher a perdu quatre-vingt-dix-neuf commerces et l'Indre deux cent treize ; dans la même période, la diminution du nombre des commerces alimentaires a été générale dans les six départements de la région.

En 1975, les chambres de commerce ont lancé une opération originale dans le Bolschaux, région de bocage, qui s'étend sur les départements du Cher et de l'Indre. Seize « relais-écueils », constitués par les commerçants, ont fonctionné tout l'été un peu comme des syndicats d'initiative ; 3 000 com-

merçants et artisans ont été sensibilisés par l'opération ; plus de 800 y ont participé ; 35 000 visiteurs y sont arrivés. Les responsables de la région Centre envisagent des actions de « sauvetage ». Il faut éviter que l'ultime commerce de village ne ferme, alors que jusqu'à maintenant on a laissé le maire de la commune se débrouiller pour trouver un bougeur de fortune. Dans les petites communes, le café, qui est devenu, par la force des choses, dépôt de pain, de journaux, de gaz... reste la dernière « bastion » de la vitalité et du lien social. Pourquoi ne pas passer avec les municipalités, suggèrent les chambres de commerce, « un contrat de services minimum » par lequel le commerce s'engageait à maintenir ces différents dépôts, tandis que la municipalité lui verserait un contrepartie une indemnité ou lui appliquerait une exonération partielle de la taxe professionnelle ?

Mais le sauvetage d'un dernier commerce rural ne peut se dissocier des efforts faits en faveur de l'environnement économique général, ce qui suppose le maintien des derniers services publics, la poste, l'école. La reconstruction de l'appareil commercial ne peut non plus se concevoir en dehors d'une démarche plus générale d'aménagement rural.

Pour les chambres de commerce, il faut aussi « ressouder l'exodo rural, le vieillissement de la population, la faiblesse du niveau de l'emploi, qui ont figé les activités (...) et créé des isolations continus ». Mais n'est-il pas trop tard pour tenter de recueillir les morceaux de cette économie ?

REGIS GUYOTAT.

### DANS LES THÉÂTRES SUBVENTIONNÉS

## La réforme de l'Opéra

### La fonction de directeur général est renforcée au détriment de celle de l'administrateur

Le Journal officiel du 8 février publie le décret portant réforme du statut de l'Opéra. Comme M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, l'avait annoncé en septembre dernier (Le Monde du 24 septembre 1977), l'Opéra et l'Opéra-Studio seront désormais réunis ; l'établissement public précédemment dénommé Réunion des théâtres lyriques nationaux, dit le décret, prend le nom de Théâtre national de l'Opéra de Paris. Sa direction en est assurée, « dans le cadre du cahier des charges limitatif des établissements à l'Etat et des décisions du conseil d'administration », par un administrateur général (M. Rolf Liebermann jusqu'en 1981, puis M. Bernard Lafont). Celui-ci « arrête les choix artistiques et les programmes », « engage et licencie le personnel artistique », « exécute les décisions prises par le conseil d'administration ». Un directeur général, dont le poste est nouvellement créé, est chargé, sous l'autorité de l'administrateur général, de l'administration de l'ensemble des services techniques, administratifs, financiers et commerciaux. Il prépare et exécute le budget de l'établissement, il passe les marchés, les commandes, les contrats de commercialisation et de diffusion de matériel. Il participe à la négociation des conventions collectives.

Par rapport au projet présenté en septembre par M. d'Ornano, la fonction du directeur général se trouve renforcée. D'abord il porte le titre de directeur général et non de secrétaire général, comme cela était prévu. Ensuite, il prépare et exécute le budget, tâche assignée dans le texte primitif à l'administrateur général, qui dans la version définitive exé-

● Un tableau de Piero della Francesca, le Portrait de Malatesta, vient d'être acquis par le Louvre. Avec cet achat, les collections françaises possèdent enfin une œuvre du grand maître de la Renaissance italienne. Cette lacune semblait d'autant plus irréparable que toutes les autres œuvres connues de Piero della Francesca sont conservées dans les musées de la ville de Ravenne. Le département des peintures du Louvre présentera, au printemps prochain, une exposition consacrée à cet artiste, qui avait été peintre en vue d'une fresque pour le temple de Rimini, à la gloire de Malatesta, le condottiere du quinzième siècle auquel Montherlant avait consacré une pièce.

M. Jean-Pierre Miquel, directeur du Théâtre national de l'Opéra, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

**JEAN LE FOULAIN ENTRE A LA COMÉDIE-FRANÇAISE**

Jean Le Foullain devait signer ce mercredi 8 février son contrat de pensionnaire de la Comédie-Française, qui prendra effet à partir du 15 septembre. Selon M. Pierre Dux, administrateur général, il sera appelé à reprendre les rôles de Jacques Charon, décédé en octobre 1975.

**M. JEAN-PIERRE MIQUEL QUITTE L'ODÉON**

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

M. Pierre Dux, devenu directeur du Théâtre national de l'Opéra en sa qualité d'administrateur général de la Comédie-Française depuis la publication du décret modifiant le statut de l'Odéon le 4 février, a annoncé au personnel la suppression du poste de directeur adjoint. M. Jean-Pierre Miquel, qui occupait ce poste auprès de M. Pierre Dux avant d'être nommé directeur du Théâtre national de l'Opéra, a refusé pour le moment à toute déclaration.

### LA COMMUNAUTÉ GRCO-TURQUE

Macanalis se dit prêt à rencontrer M. Ecevit

LEND PAGE 6

### LE MONDE DE L'ÉTRANGER

## M. Sadate Washington

M. Sadate est attendu à Washington le 10 février. Il sera reçu par le président Carter et le vice-président Mondale. Les négociations de paix au Proche-Orient reprendront à ce moment-là.

Le président Carter a annoncé qu'il recevra M. Sadate le 10 février à 10 heures. Cette rencontre sera suivie d'un dîner à la Maison Blanche. M. Sadate sera accompagné de son épouse et de son fils.

Le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, a déclaré que la visite de M. Sadate à Washington est une étape importante dans le processus de paix au Proche-Orient. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

### LA COMMUNAUTÉ GRCO-TURQUE

Macanalis se dit prêt à rencontrer M. Ecevit

LEND PAGE 6

### LE MONDE DE L'ÉTRANGER

## M. Sadate Washington

M. Sadate est attendu à Washington le 10 février. Il sera reçu par le président Carter et le vice-président Mondale. Les négociations de paix au Proche-Orient reprendront à ce moment-là.

Le président Carter a annoncé qu'il recevra M. Sadate le 10 février à 10 heures. Cette rencontre sera suivie d'un dîner à la Maison Blanche. M. Sadate sera accompagné de son épouse et de son fils.

Le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, a déclaré que la visite de M. Sadate à Washington est une étape importante dans le processus de paix au Proche-Orient. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

Le président Carter a déclaré qu'il est heureux de recevoir M. Sadate à la Maison Blanche. Il a souligné que la présence de M. Sadate à Washington est une preuve de sa confiance dans le processus de paix.

M. Sadate a déclaré qu'il est prêt à discuter de tous les aspects de la situation au Proche-Orient. Il a souligné que la paix est le seul moyen de résoudre les conflits.

مكتبة من الأصل